

Métaphores conceptuelles sur la pandémie de coronavirus dans les médias croates

Popić, Silvia

Master's thesis / Diplomski rad

2022

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zadar / Sveučilište u Zadru**

Permanent link / Trajna poveznica: <https://um.nsk.hr/um:nbn:hr:162:422395>

Rights / Prava: [In copyright](#) / [Zaštićeno autorskim pravom.](#)

Download date / Datum preuzimanja: **2025-02-23**



Sveučilište u Zadru
Universitas Studiorum
Jadertina | 1396 | 2002 |

Repository / Repozitorij:

[University of Zadar Institutional Repository](#)



zir.nsk.hr



DIGITALNI AKADEMSKI ARHIVI I REPOZITORIJ

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije

Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti; smjer: prevoditeljski
(dvopredmetni)



Silvia Popić

**Métaphores conceptuelles sur la pandémie de
coronavirus dans les médias croates**

Diplomski rad

Zadar, 2022

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije
Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti; smjer: prevoditeljski
(dvopredmetni)

Métaphores conceptuelles sur la pandémie de coronavirus dans les médias croates

Diplomski rad

Student/ica:

Silvia Popić

Mentor/ica:

dr. sc. Barbara Vodanović, izv. prof.

Komentor/ica:

dr. sc. Vanda Mikšić, izv. prof.

Zadar, 2022



Izjava o akademskoj čestitosti

Ja, **Silvia Popić**, ovime izjavljujem da je moj **diplomski** rad pod naslovom **Métaphores conceptuelles sur la pandémie de coronavirus dans les médias croates** rezultat mojega vlastitog rada, da se temelji na mojim istraživanjima te da se oslanja na izvore i radove navedene u bilješkama i popisu literature. Ni jedan dio mojega rada nije napisan na nedopušten način, odnosno nije prepisan iz necitiranih radova i ne krši bilo čija autorska prava.

Izjavljujem da ni jedan dio ovoga rada nije iskorišten u kojem drugom radu pri bilo kojoj drugoj visokoškolskoj, znanstvenoj, obrazovnoj ili inoj ustanovi.

Sadržaj mojega rada u potpunosti odgovara sadržaju obranjenoga i nakon obrane uređenoga rada.

Zadar, 26. rujna 2022.

RÉSUMÉ

Ce mémoire de maîtrise porte sur la métaphore conceptuelle et son potentiel cognitif, qui se reflète dans la conceptualisation de la réalité et la communication quotidienne à travers l'utilisation de nombreuses expressions linguistiques. À cet égard, plusieurs objectifs principaux sont visés par ce travail. Premièrement, le travail vise à donner un aperçu de la manière dont la pandémie du coronavirus est décrite, c'est-à-dire à travers quelles métaphores conceptuelles et expressions métaphoriques elle est conceptualisée et comprise dans les médias croates. L'accent sera donc mis sur les expressions métaphoriques liées à la pandémie ou au virus lui-même que l'on retrouve dans les textes des portails Internet, journaux et actualités croates. Le deuxième objectif de ce travail est de voir si, comment et avec quels problèmes ces mêmes expressions métaphoriques peuvent être traduites en français. Ainsi, la partie centrale de ce travail est précisément la traduction d'articles sélectionnés avec un accent particulier sur la question de la traduction d'expressions métaphoriques liées à la pandémie de coronavirus. Une analyse détaillée des métaphores elles-mêmes, des expressions et de leur traduction nous aidera grandement à élargir nos horizons sur l'ubiquité et l'influence des métaphores sur la pensée humaine et la perception de la réalité. En conséquence, le travail mettra également en évidence l'importance des éléments extralinguistiques dans le processus de traduction. Donc à la fin nous aurons un aperçu des similitudes et des différences, non seulement au niveau linguistique mais aussi en termes de conceptualisation et de compréhension de la pandémie de coronavirus dans le discours médiatique croate et français.

Mots clés : métaphore conceptuelle, expression métaphorique, pandémie de coronavirus, conceptualisation, traduction, discours médiatique.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
PLAN DU TRAVAIL ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	2
PANDÉMIE DE CORONAVIRUS	3
CADRE THEORIQUE.....	4
Différentes approches sur la métaphore.....	4
Approche traditionnelle de la métaphore.....	5
Approche pragmatique de la métaphore	5
Théorie interactive de la métaphore	6
Métaphore du conduit.....	7
APPROCHE COGNITIVE DE LA MÉTAPHORE	7
Linguistique cognitive	7
Métaphore en linguistique cognitive	8
MÉTAPHORE CONCEPTUELLE.....	10
Types de métaphores conceptuelles	12
Métaphores primaires et métaphores composées	15
MÉTAPHORE DANS LE CADRE DE LA TRADUCTOLOGIE.....	16
Comment traduire des métaphores ?	17
Approche cognitive de la traduction.....	20
MÉTAPHORES CONCEPTUELLES DANS LE DISCOURS MEDIATIQUE	23
TRADUCTION.....	25
ANALYSE DES METAPHORES CONCEPTUELLES ET LEUR TRADUCTION.....	64
DISCUSSION	81
CONCLUSION.....	84
BIBLIOGRAPHIE	86
SAŽETAK	93

INTRODUCTION

Pour la grande majorité des gens, la métaphore représente exclusivement une figure stylistique et un moyen d'imagination poétique, dont le but est d'enrichir le discours, de mettre en évidence des idées importantes et de créer des images poétiques. Cependant, les métaphores jouent un rôle beaucoup plus important dans la vie humaine. À savoir, les métaphores sont une partie fondamentale de la façon humaine de penser et de comprendre la réalité et donc, bien que souvent imperceptiblement, sont présentes dans la communication quotidienne. L'utilisation d'expressions métaphoriques basées sur des connexions et des correspondances entre deux domaines, c'est-à-dire des métaphores conceptuelles, peut donner un aperçu de la façon dont un individu ou une communauté pense et perçoit certains événements et phénomènes.

Un de ces phénomènes, trop contemporain, est la pandémie de coronavirus. La pandémie de coronavirus est certainement un événement qui a marqué, et marque encore, les années vingt du XXI^e siècle. Il n'y a aucune partie du monde qui n'a pas été touchée par ce virus et ses effets principalement sur la santé, mais aussi sur l'économie, la communication, l'éducation et bien d'autres aspects de la vie. Cette pandémie a grandement influencé le changement de la vie quotidienne en termes de diverses restrictions et mesures, et bien qu'elles soient souvent en arrière-plan, de nombreux changements se sont également manifestés dans la façon de penser et de parler, c'est-à-dire dans la langue. Il y a deux ou trois ans, on pouvait lire et entendre parler de la pandémie de coronavirus dans toutes les émissions, portails et journaux. À cet égard, on pourrait lire et entendre de nombreuses expressions métaphoriques sur le coronavirus, qui montrent que toute la situation en Croatie (et dans de nombreux autres pays du monde) est vue à travers certaines métaphores et catégories.

L'objectif de ce mémoire de maîtrise est de voir d'abord de quelles manières, c'est-à-dire à travers quelles métaphores conceptuelles et expressions métaphoriques, la pandémie de coronavirus est conceptualisée et comprise, en premier lieu, dans les actualités et articles croates sur les portails Internet. Nous y parviendrons en utilisant le corpus, c'est-à-dire plusieurs textes croates sur le sujet de la pandémie. De plus, l'objectif est de voir si et comment ces expressions métaphoriques ainsi que les métaphores elles-mêmes peuvent être traduites en français, donc l'accent de ce travail sera la traduction d'articles croates en français avec un accent particulier sur les expressions métaphoriques. Dans ce processus, nous utiliserons des textes français d'un thème similaire afin de voir comment la pandémie est conceptualisée dans la langue française

et sur les portails français afin d'assurer la traduction la plus appropriée. Ainsi, nous commençons le travail par plusieurs questions auxquelles nous obtiendrons des réponses en analysant et en traitant d'abord la partie théorique puis la partie pratique, c'est-à-dire la traduction, à savoir :

1. Quelles sont les métaphores conceptuelles et les expressions métaphoriques utilisées dans les articles sur les portails Internet croates, c'est-à-dire comment la pandémie de coronavirus est-elle conceptualisée dans l'espace médiatique croate ?
2. Les métaphores et expressions croates peuvent-elles et comment être traduites en français ?
3. La pandémie de coronavirus est-elle conceptualisée différemment dans la langue française et dans l'espace médiatique français ?
4. Y en a-t-il et quels sont les principaux problèmes et difficultés rencontrés lors de la traduction ?

Dans ce qui suit, nous expliquerons plus en détail le déroulement et les composantes du travail, ainsi que la méthodologie de recherche.

PLAN DU TRAVAIL ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Nous commencerons ce travail par un aperçu théorique du concept de métaphore, c'est-à-dire des différentes théories et approches qui, se complétant et s'opposant, ont influencé le développement de la théorie de la métaphore conceptuelle. Dans ce contexte théorique, c'est la métaphore conceptuelle et des expressions métaphoriques qui l'accompagnent, sur laquelle nous nous concentrerons. Après cela, nous examinerons la métaphore du point de vue de la traduction et discuterons des facteurs nécessaires à la traduction la plus appropriée de la métaphore, ainsi que des stratégies et des difficultés qui surviennent lors de la traduction.

Le cadre théorique est suivi de la partie pratique, c'est-à-dire la traduction. Le corpus, ou textes à traduire, comprend sept textes provenant de portails Internet croates (*Večernji list*, *Vijesti.hrt.hr*, *RLT.hr*, *Telegram.hr*) qui ont été choisis parce qu'ils contiennent un grand nombre d'expressions métaphoriques. De plus, afin d'avoir un aperçu de la façon dont la

pandémie est conceptualisée et dont on parle et écrit sur le coronavirus dans l'espace médiatique français, nous consulterons également des articles français sur un sujet similaire, principalement de certains des portails d'information les plus célèbres *Le Monde*, *France24*, *La Tribune et Libération*. Par ailleurs, nous nous appuyerons sur plusieurs travaux qui ont déjà traité de la conceptualisation de la pandémie de coronavirus en France, principalement sur les travaux de Nègre Alousque (2021) et Nasr (2020).

La traduction sera présentée dans un tableau de sorte que dans la colonne de gauche se trouvent les textes originaux en croate, et dans la colonne de droite se trouvent les textes traduits en français. Après la traduction, nous classifierons les expressions métaphoriques selon les métaphores conceptuelles qu'elles indiquent et expliquerons la stratégie de traduction utilisée ainsi que la raison d'une certaine stratégie. De plus, le sens et le but de l'utilisation de certaines métaphores conceptuelles et leur impact sur la conceptualisation de la pandémie seront brièvement discutés. A la fin, nous présenterons les conclusions de cette analyse, c'est-à-dire répondre aux questions posées dans le chapitre précédent.

PANDÉMIE DE CORONAVIRUS

Comme cela a déjà été souligné à plusieurs reprises, ce travail se concentre sur le concept même et la traduction des métaphores conceptuelles et celles liées à la pandémie. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles ce domaine particulier a été choisi comme domaine central pour ce travail, et avant de les énoncer, nous ferons brièvement référence à la situation avec le virus lui-même.

Ainsi, comme nous le savons probablement tous déjà, la maladie causée par le coronavirus est un type de maladie virale aiguë, principalement du système respiratoire. Les principaux symptômes de cette maladie sont la difficulté à respirer ou l'essoufflement, la perte du goût et de l'odorat, une température élevée, des douleurs thoraciques, la toux, etc. Les premiers cas d'infection sont apparus fin 2019 dans la province chinoise de Wuhan, et la pandémie a rapidement atteint des proportions mondiales. En raison de la peur et de la méconnaissance du virus, la grande majorité des pays du monde ont eu recours à des mesures épidémiologiques radicales telles que l'introduction de la quarantaine, la fermeture des structures d'hébergement, les interdictions de mouvement, etc. (Hakim, 2021). L'ampleur de cette pandémie mondiale, en plus du domaine de la santé, se manifeste également sur le plan économique en termes d'inflation et de hausse des prix des denrées alimentaires, de l'électricité,

de l'essence et de bien d'autres nécessités de base de la vie.

Cette actualité et l'impact que cette pandémie a laissé sur le monde et les gens est la principale raison pour laquelle elle est au centre du travail. Autrement dit, un exemple très récent permet de montrer le rôle et l'ubiquité de la métaphore dans la perception et la compréhension des phénomènes et du monde. Les métaphores conceptuelles utilisées dans les articles de journaux, mais aussi dans le discours quotidien des gens prouvent vraiment l'affirmation de Lakoff et Johnson selon laquelle les gens voient et conceptualisent le monde qui les entoure à travers des métaphores. De plus, la peur de l'inconnu et l'action conjointe du monde entier ont abouti à des conceptualisations très similaires de toute l'expérience de cette pandémie, ce que l'on verra également dans la traduction.

CADRE THEORIQUE

Différentes approches sur la métaphore

Tout au long de l'histoire, la métaphore en tant que phénomène a été perçue, étudiée et définie de différentes manières. De nombreuses théories linguistiques, littéraires et philosophiques ont émergé de ces différentes perceptions des métaphores, essayant d'expliquer la relation complexe entre langage, sens, compréhension et perception de la réalité. (Stanojević, 2008). Dans les chapitres suivants, différentes approches de la compréhension des métaphores seront brièvement expliquées. L'ordre dans lequel les approches individuelles sont traitées est basé sur l'ordre dans lequel elles ont été traitées par Stanojević (2008). À savoir, il commence par les approches plus objectives et étroites qui considèrent la métaphore principalement comme un phénomène linguistique. Chaque approche suivante s'appuie sur les autres et se rapproche de la dernière, c'est-à-dire cognitive, qui envisage la métaphore comme un phénomène réunissant toute une série d'éléments : linguistiques, culturels, cognitifs et textuels, etc. Bien que l'aperçu n'inclue certainement pas tout, nous aborderons brièvement les points de vue et les approches les plus importants de la métaphore et nous concentrerons enfin sur celui qui est au centre du travail, le cognitif. Ce contexte théorique servira de base aux problèmes de traduction et d'analyse qui seront discutés plus tard dans le travail.

Approche traditionnelle de la métaphore

De retour dans la Grèce antique, Aristote a étudié la métaphore, la définissant comme « le transfert d'un nom de l'objet qu'il signifie à un autre, soit de genre à espèce, soit d'espèce à genre, soit d'espèce à espèce, soit par analogie » (Ricoeur, 1975 : 23). Par ailleurs, dans ses œuvres *Rhétorique* et *Poétique (De la poétique)*, Aristote met en évidence son caractère inhabituel, c'est-à-dire l'écart par rapport au langage et au mode de pensée habituels. C'est précisément cet écart par rapport au langage habituel, et l'emprunt des caractéristiques d'un terme et finalement la substitution d'un autre, qui ont grandement façonné les interprétations et définitions ultérieures de la métaphore. À savoir, les grands rhéteurs croyaient que puisque la métaphore viole la logique de la vision du monde et du langage, elle ne peut pas avoir de sens et de valeur informative, mais qu'elle a un caractère décoratif. En outre, Aristote (cité dans Kennedy, 1987) a décrit à plusieurs reprises la comparaison comme un type de métaphore, tandis que certains rhéteurs ultérieurs tels que Quintilien et Cicéron considéraient la métaphore comme un type de comparaison abrégé. Ainsi, l'approche de la métaphore qui a été initiée par Aristote, et qui s'est poursuivie des siècles plus tard, considère la métaphore exclusivement comme un phénomène linguistique, c'est-à-dire rhétorique et décoratif, qui n'a pas d'importance particulière dans la communication non artistique, c'est-à-dire quotidienne. (Stanojević, 2008 : 22)

Approche pragmatique de la métaphore

Dans les années soixante du XXe siècle, le développement de la pragmatique, une discipline linguistique axée sur l'utilisation, la contextualisation et l'interprétation du langage, a commencé. Le philosophe américain John Searle a grandement contribué au développement de la discipline et il a consacré une partie de sa carrière linguistique à l'étude des métaphores. A savoir, Searle (1993) perçoit le langage comme un système qui est basé sur la vérité ou la fausseté des énoncés. En conséquence, selon lui, les déclarations / phrases qui ne peuvent être interprétées comme vraies ou fausses impliquent une certaine déviation dans le langage et sont étudiées non seulement dans le cadre de la sémantique, qui se concentre uniquement sur les vrais jugements, mais aussi sur la pragmatique. (Moeschler, 2015) Ainsi, pour Searle, la métaphore représente un acte de langage indirect dans lequel le sens littéral étudié par la sémantique et d'autre part, celui ajouté par le locuteur, qui sera étudié dans le cadre de la pragmatique, peuvent être plus ou moins nettement distingués. L'activité de l'orateur et de

l'auditeur est également importante, dont les pensées et la perception de la similitude de certains termes dans une situation particulière doivent être basées sur des principes similaires pour que la métaphore fonctionne (Searle, 1993 : 102). Aussi, contrairement à Aristote et à d'autres rhéteurs, Searle observe la métaphore au niveau de la phrase, pas du mot. Il est également important de souligner que, pour lui, ce n'est pas seulement un type de comparaison et ne joue pas un simple rôle décoratif et rhétorique, mais remplit une fonction pragmatique. (Stanojević, 2008 : 22).

Théorie interactive de la métaphore

Une autre théorie sur la perception et l'utilisation des métaphores est due au critique littéraire, poète et rhéteur américain Ivor Richards. A savoir, il distingue deux parties de la métaphore : la teneur, qui implique le contenu lui-même, c'est-à-dire l'idée originale de l'énoncé ou de la phrase, et le véhicule, essentiellement une idée empruntée à laquelle la précédente est comparée. (Richards, 1971). La teneur et le véhicule sont ce que l'on appellera plus tard, dans la théorie de la métaphore conceptuelle, le domaine source et le domaine cible. Le sens de la métaphore découle de leur relation mutuelle, essentiellement par l'interaction de ces deux éléments.

Un autre linguiste et philosophe américain, Max Black, a rejoint le développement et l'élaboration de cette théorie. Il complète d'abord la théorie interactive en affirmant que les deux pôles de la métaphore ne sont pas seulement des idées mais tout un système d'idées. De plus, selon Black, la métaphore ne se réduit pas nécessairement à l'utilisation non littérale du sens des mots, mais à la prise de conscience générale qu'une certaine idée suscite et à la coopération et l'interaction du locuteur et de l'auditeur dans la formation de sens (Black, 1993 : 24). Là encore, une grande importance est accordée au contexte, c'est-à-dire à l'environnement culturel commun du locuteur et de l'auditeur et au système d'implications et de liens entre le sens littéral et véhiculé. Ainsi, les principaux éléments selon lesquels Black se rapproche de la théorie cognitive des métaphores sont la création et la construction conjointes du sens du locuteur et de l'auditeur, sur la base de cognitions et de connaissances communes sur le monde (Black, 1954 : 74).

Métaphore du conduit

Le linguiste américain Michael Reddy, avec ses travaux sur le thème du langage et de la métaphore, a développé une compréhension complètement différente de la métaphore, qui est très proche de l'approche cognitive de Lakoff et Johnson. Reddy a décrit sa vision non seulement de la métaphore mais aussi du langage avec le concept de métaphore de conduit. Ce type de métaphore fonctionne sur le principe que les gens insèrent leurs structures mentales, c'est-à-dire les sentiments, les impressions, les idées et les pensées dans des « conteneurs », c'est-à-dire qu'ils en forment des phrases et des déclarations, qui sont ensuite « envoyées » à l'auditeur ou au destinataire du message par la communication, c'est-à-dire par un « conduit » (Reddy, 1993 : 165). À savoir, en développant le concept de la métaphore du conduit, Reddy a prouvé que langage et pensée sont absolument indissociables, comme en témoigne l'utilisation du langage pour discuter du langage lui-même, en relation avec la communication. Par ailleurs, Reddy (1993 : 168) a visé d'affirmer que la métaphore n'est pas seulement une figure qui fonctionne sur le principe d'un sens transféré, c'est-à-dire emprunté, mais qu'elle est une manière de penser et qu'à ce titre dans 70 % des cas elle est utilisée indifféremment.

APPROCHE COGNITIVE DE LA MÉTAPHORE

Linguistique cognitive

Enfin, dans les années 1970, principalement aux États-Unis d'Amérique, la linguistique cognitive, une approche linguistique interdisciplinaire centrée sur les relations entre cognition et langage, a commencé à se former. L'année 1987 est généralement considérée comme l'année de fondation officielle de cette discipline, lorsque les linguistes et philosophes américains Ronald W. Langacker (*Fondements de la grammaire cognitive*) et George Lakoff (*Femmes, Feux et autres choses dangereuses*) ont publié leurs travaux. (Kružić et al., 2010)

Contrairement aux écoles et tendances linguistiques antérieures, telles que la glossématique, la grammaire transformationnelle et le structuralisme, qui, dans l'étude du langage et des phénomènes linguistiques, traitaient principalement de ses éléments structurels, ignorant les caractéristiques sémantiques, pragmatiques et cognitives, la linguistique cognitive est basée sur le fait que le langage fait partie intégrante de la vie quotidienne humaine, de la conscience et du système cognitif. En conséquence, les linguistes cognitifs étudient le langage en le reliant à la pensée humaine, à la compréhension et à la perception du monde. (Šarić, 2011)

À cet égard, nous pouvons distinguer plusieurs principes clés de la linguistique

cognitive. Tout d'abord, la linguistique cognitive se concentre sur l'homme en tant qu'être rationnel, pensant et cognitif qui existe et est influencé par de nombreux facteurs sociaux, culturels, biologiques et autres. Ainsi, sa perception du monde, et donc son langage, sont également conditionnés par ces facteurs. (Kružić et al., 2010) Il s'ensuit que chaque utilisation de la langue par un locuteur individuel découle et est liée à son expérience et à sa compréhension du monde et de l'environnement, c'est-à-dire, la connaissance de la langue elle-même vient de son usage.

De plus, l'objectif principal de la linguistique cognitive est le sens, ou la construction du sens, ce qui implique un processus complexe, créatif et dynamique qui présuppose la création et l'interprétation du sens. En outre, on souligne l'importance et le rôle du contexte, car la linguistique cognitive considère que le sens inhérent d'un mot est inséparable du sens contextuel, c'est-à-dire que les éléments sémantiques et pragmatiques ne doivent pas et ne peuvent pas être séparés. (Šarić, 2011). Ainsi, bien que les mots aient leurs significations inhérentes et fixes, elles peuvent dans leur ensemble varier, changer et être complétées selon le contexte d'utilisation.

En outre, les principes fondamentaux et le développement de la linguistique cognitive ont été grandement influencés par les travaux de la psychologue américaine Eleanor Rosch (1975), qui a conclu que la raison humaine catégorise les phénomènes, les expériences et les objets de deux manières. Le premier principe, celui de l'économie cognitive, implique que les informations relatives aux stimuli individuels ne sont pas stockées individuellement, mais en catégories. Le deuxième principe concerne le principe de corrélation selon lequel la perception du monde d'une personne fonctionne, c'est-à-dire que, sur la base de l'expérience, les phénomènes individuels et leurs caractéristiques se produisent plus souvent les uns avec les autres (par exemple, l'attribut des ailes apparaîtra plus souvent avec des plumes que, par exemple, avec de la fourrure). (Šarić, 2011)

Métaphore en linguistique cognitive

Lorsqu'on parle de recherches et de théories sur la métaphore dans le cadre de la linguistique cognitive, la plus grande contribution dans ce domaine a certainement été apportée par les philosophes et linguistes cognitifs américains George Lakoff et Mark Johnson. Avec leur vision révolutionnaire de la métaphore, qu'ils ont développée dans le livre *Les métaphores dans la vie quotidienne* (1980), ils ont proposé l'approche cognitive de la

métaphore. De nombreux linguistes, philosophes, psychologues et autres experts (Kövecses, Gibbs, Turner, Stanojević, Steen) utiliseront leur théorie comme point de départ pour leurs recherches.

Tout d'abord, dans le cadre de la linguistique cognitive, on souligne l'importance de la métaphore comme moyen de comprendre et de conceptualiser l'environnement social et la réalité physique. Gibbs (1997 : 145-167) affirme que les gens n'inventent pas de métaphores arbitrairement mais se basent sur leur perception du monde qui les entoure. Ainsi, Lakoff et Johnson (1980) affirment que les métaphores sont utilisées quotidiennement, mais le plus souvent inconsciemment. Il s'ensuit que la métaphore n'est pas exclusivement un phénomène linguistique, mais un phénomène de pensée. Ainsi, Lakoff et Johnson (1987) déclarent qu'en se concentrant sur les métaphores, ils ne cherchent pas à définir et à relier des concepts basés sur des caractéristiques communes, mais à se concentrer sur la compréhension et le fonctionnement de l'esprit humain dans la perception du monde. Outre la perception du monde extérieur et de la réalité, les métaphores influencent et manifestent grandement la perception de soi. Merten et Schwartz (1982) soulignent que les métaphores utilisées par un individu reflètent son attitude face à sa propre existence, mais aussi ses sentiments et ses caractéristiques.

En se concentrant sur la métaphore comme un moyen de comprendre soi-même et le monde, Lakoff et Johnson (1980) ont mis en évidence les lacunes et les faiblesses des approches précédentes de la métaphore en affirmant que :

- (1) La métaphore est avant tout un phénomène de pensée, c'est-à-dire que la métaphore n'est pas basée sur les mots, mais sur les concepts
- (2) Les métaphores font partie intégrante de la pensée, et donc aussi du langage quotidien de toutes les nations
- (3) La métaphore remplit non seulement une fonction esthétique et artistique, mais permet également une meilleure compréhension des concepts
- (4) La métaphore n'est pas nécessairement basée sur la similitude
- (5) La métaphore est une partie indispensable de la pensée, de la perception et de la compréhension de tout être humain. (Lakoff et Johnson, 1980, cité dans Kövecses, 2010 : 10)

Ces arguments ont été le point de départ du développement de la théorie et du concept de la métaphore conceptuelle, qui, comme mentionné, deviendront la base et ouvriront la voie à la recherche actuelle sur les métaphores en linguistique cognitive.

MÉTAPHORE CONCEPTUELLE

Dans cette section, nous traiterons de la modélisation et des principales caractéristiques, c'est-à-dire des principes selon lesquels fonctionne la métaphore conceptuelle. Comme déjà mentionné, du point de vue de la linguistique cognitive, la métaphore est avant tout un phénomène mental, un moyen de comprendre et de conceptualiser le monde et soi-même, et en tant que telle est omniprésente dans la pensée, la cognition et l'action humaines.

La métaphore conceptuelle fonctionne sur le principe des correspondances ou projections systématiques entre deux domaines conceptuels, c'est-à-dire qu'un domaine est compris en termes d'autre. On peut le montrer avec la formule : « LE DOMAIN CONCEPTUEL A EST LE DOMAIN CONCEPTUEL B ». Cet ensemble systématique de correspondances est appelé projection métaphorique ou, selon le nom anglais, *mapping*. (Lakoff et Johnson, 1980) En ce qui concerne les domaines, on distingue le domaine source et le domaine cible. Le mapping comprend donc un ensemble de projections systématiques dans lesquelles les connaissances et les caractéristiques pertinentes d'un domaine sont appliquées pour en comprendre un autre. (Kövecses, 2010). Le domaine source, celui à l'aide duquel nous décrivons et comprenons le domaine cible implique un ensemble d'entités, d'attributs, de processus et de relations littéraux ou concrets, qui sont interconnectés par le sens et exprimés sous forme de mots ou de phrases. D'autre part, le domaine cible comprend généralement des entités et des phénomènes abstraits, qui sont ensuite connectés au domaine source sur la base de l'expérience et d'éléments communs. (Lakoff et Johnson, 1993). Quelques exemples de métaphores conceptuelles impliquent LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT, L'AMOUR EST LE VOYAGE, LES THÉORIES SONT DES BÂTIMENTS, LA DISCUSSION EST LA GUERRE, L'ÉCONOMIE EST FLUIDE. De plus, il est important de mentionner qu'il est courant d'écrire des métaphores conceptuelles en majuscules pour indiquer qu'elles n'apparaissent pas dans la langue elle-même, mais qu'elles représentent un phénomène de pensée et qu'elles impliquent toutes les expressions linguistiques (métaphoriques) qui relèvent de la métaphore elle-même. (Lakoff et Johnson, 1980) Par conséquent, il est nécessaire de bien distinguer la métaphore conceptuelle des expressions métaphoriques.

Afin de rendre cette revue terminologique la plus claire possible, nous utiliserons un exemple : LA DISCUSSION EST LA GUERRE. Cette métaphore peut être reconnue dans de nombreuses expressions métaphoriques courants telles que :

- (1) « Il a attaqué chaque point faible de mon argumentation »

- (2) « Tu n'es pas d'accord ? Alors défends-toi ! »
- (3) « Si tu utilises cette stratégie d'argumentation, il va t'écraser »,
- (4) « Il est resté sur ses positions. »
- (5) « Armez-vous d'arguments solides et soyez sûr de votre dossier. »
- (6) « Elle a démoli chacun de mes arguments. » (Lubin, 20065 : 10)

Ici, il est important de montrer la différence entre le terme métaphore conceptuelle, c'est-à-dire la correspondance conceptuelle inter-domaine, (LA DISCUSSION EST LA GUERRE) et les expressions métaphoriques, c'est-à-dire les représentations linguistiques de ces correspondances. Ainsi, ces exemples reflètent le principe de la métaphore conceptuelle, c'est-à-dire que le domaine cible, qui est plus abstrait, dans ce cas c'est la DISCUSSION, est connecté avec et construit à travers le domaine source, c'est-à-dire la GUERRE. En d'autres termes, certains éléments du domaine source GUERRE, tels que l'attaque, la défense, la position, la stratégie, les armes, la défaite, etc., ont été transférés dans le domaine cible de DISCUSSION. (Dancygier, 2016) Ainsi, quand on parle d'arguments et de discussions, on parle aussi d'au moins deux parties en conflit, d'arguments comme armes, de techniques de discours comme stratégies, de résultats d'arguments comme victoire et défaite, etc. La représentation schématique du mapping de cette métaphore conceptuelle peut être vue dans la figure ci-dessous.

GUERRE	DISCUSSION
conflit militaire	conflit verbal
Combat	échange d'énoncés
stratégies militaires	stratégies de discours
attaquer, défendre	exprimer une opinion (opposée)
au moins deux ennemis	au moins deux parties impliquées dans la discussion
gagner, perdre	présenter des arguments forts/faibles
Armes	points

Tableau 1 : Mapping de la métaphore conceptuelle LA DISCUSSION EST LA GUERRE¹

De plus, pour pouvoir créer des idées sur un domaine à travers un autre et stocker les projections dans la mémoire à long terme, Lakoff et Johnson soulignent qu'il est important d'avoir des connaissances et de l'expérience du monde. Ainsi, le fait que nous associons la discussion à la guerre est basé sur des expériences ou des témoignages antérieurs et des connaissances sur les situations de guerre, et pas sur des similitudes. C'est l'un des principaux arguments avec lesquels Lakoff et Johnson ont voulu souligner l'échec de la vision traditionnelle de la métaphore comme comparaison. (Dancygier, 2016)

Un autre argument en faveur de la position selon laquelle les métaphores ne sont pas motivées par la similitude mais par l'expérience, souligne Grady, est son sens unique ou son asymétrie de mappage. Ainsi, sur l'exemple donné LA DISCUSSION EST LA GUERRE, le domaine cible DISCUSSION peut être compris et construit en utilisant les éléments du domaine source, mais pas l'inverse. En d'autres termes, même si nous voyons certains aspects du débat comme une guerre, lorsque nous parlons de guerre, nous n'utiliserons pas les mêmes termes que lorsque nous parlons d'un argument. (Stanojević, 2008) Bien que des recherches récentes sur le thème de la métaphore conceptuelle énoncent la possibilité d'une bidirectionnalité de la métaphore, selon le modèle de Lakoff et Johnson, l'essence de la métaphore est précisément qu'un domaine abstrait est construit à travers un domaine plus concret, et non l'inverse, et ils soulignent que cela le distingue vraiment de la métaphore visuelle et de la comparaison. (Šarić, 2011)

Types de métaphores conceptuelles

Lakoff et Johnson (1980) distinguent trois principaux types de métaphore conceptuelle. Le premier type est une métaphore structurelle, qui a été l'objet du travail jusqu'à présent, car ce type représente le prototype d'une métaphore conceptuelle, c'est-à-dire la construction d'un domaine à travers un autre. Les métaphores citées en exemple dans le paragraphe précédent appartiennent à ce sous-type et montrent clairement le source et le cible, c'est-à-dire le concret et l'abstrait.

¹ Le tableau extrait de Dancygier, B. (2016) *Figurativeness, conceptual metaphor, and blending. The Routledge Handbook of Metaphor and Language*, Routledge Handbooks Online.; Traduit par l'auteur du mémoire

Deuxièmement, Lakoff et Johnson (1990) parlent de métaphores d'orientation qui, comme leur nom l'indique, fonctionnent sur le principe de la perception et de l'orientation spatiales, c'est-à-dire qu'un système conceptuel entier est organisé en relation avec l'autre. De plus, comme les métaphores structurelles et les métaphores d'orientation, elles sont motivées par l'expérience, c'est-à-dire qu'elles sont motivées par le mouvement humain, la posture et l'orientation dans l'espace. De telles métaphores impliquent des marques d'orientation telles que haut-bas, au-dessus de-sous, dans-dehors, etc. Certains des exemples les plus courants de ce type de métaphore, qui sont présents dans de nombreuses langues du monde, sont LE BONHEUR EST EN HAUT et LE CHAGRIN EST EN BAS. Lakoff et Johnson associent cela à la posture humaine, car en général, les gens ont tendance à tenir leur tête et leur corps plus relevés lorsqu'ils se sentent heureux et plus bas lorsqu'ils sont tristes. (Dilks, 2009). Ces métaphores se manifestent dans des expressions linguistiques telles que :

- (1) « Je suis aux anges »
- (2) « Je suis au septième ciel. »
- (3) « À cause d'elle je marche à demi-mètre au-dessous de la terre. »
- (4) « Être au plus bas. »
- (5) « Les chagrins ont flétri sa jeunesse. »
- (6) « Chagrin profond. »
- (7) « Languir de chagrin. » (Lubin, 2005 : 15)

Le troisième type de métaphores discutées par Lakoff et Johnson (1980) sont les métaphores ontologiques, c'est-à-dire celles par lesquelles les gens voient des idées, des phénomènes, des émotions, des activités et des événements distincts comme des substances ou des entités. Semblables aux métaphores structurelles, les métaphores ontologiques permettent de comprendre un phénomène naturel ou social immatériel ou abstrait par le biais d'un phénomène plus concret. Voir les phénomènes abstraits et les phénomènes de cette manière permet de les catégoriser, de les regrouper, de les quantifier, etc. Voici des exemples de ces métaphores : L'ESPRIT EST UNE MACHINE, L'INFLATION EST UNE ENTITÉ, L'ESPRIT EST UNE ENTITÉ, L'ESPRIT EST UN OBJET FRAGILE, L'ÉCONOMIE EST FLUIDE. On trouve ci-dessous les expressions de langage impliquées par la métaphore L'ÉCONOMIE EST LIQUIDE. (Dancygier, 2016)

- (1) « Inondé par des liquidités. »
- (2) « L'argent a coulé à flots des robinets des banques centrales pour éviter les problèmes de liquidités »
- (3) « La liquidité des marchés financiers, car les échanges se sont progressivement évaporés. »
- (4) « La valeur des nouvelles sociétés introduites en bourse. » (Lubin, 2005 : 17)

De plus, afin de rapprocher encore plus les concepts abstraits individuels de la conscience humaine, déclarent Lakoff et Johnson, ils sont souvent associés à des êtres humains, c'est-à-dire à des capacités et activités humaines, de sorte que la personnification est le type de métaphore ontologique le plus courant. Charteris-Black (2011 : 61) définit la personnification comme une « figure linguistique dans laquelle une entité abstraite et inanimée est décrite ou désignée à l'aide d'un mot ou d'une phrase qui, dans d'autres contextes, serait utilisé pour décrire une personne. » Lakoff et Johnson (2003 : 33), ainsi que Kövecses (2010 : 34), soulignent que la personnification manifeste l'un des meilleurs domaines sources que nous ayons - nous-mêmes. En conséquence, certains phénomènes et situations deviennent plus proches de nous, et donc plus compréhensibles, car nous pouvons les relier à nos propres caractéristiques, actions, expériences, etc.

À titre d'exemple, nous pouvons utiliser des expressions linguistiques qui incluent des métaphores L'INFLATION EST UNE PERSONNE.

- (18) « L'inflation a attaqué les fondements de notre économie. »
- (19) « L'inflation m'a volé. »
- (19) « Notre plus grand ennemi en ce moment est l'inflation. »
- (20) « Le dollar a été détruit par l'inflation. » (Lubin, 2005 : 21)

Dans quelques exemples précédents, on peut remarquer que l'inflation est perçue d'abord comme une personne, mais plus précisément comme un ennemi ou un adversaire. Ce cas particulier nous montre un large spectre de la présence et de l'application de la personnification en tant qu'extension de la métaphore ontologique, car de cette manière les activités et les caractéristiques humaines peuvent être davantage spécifiées. En d'autres termes, en raison des effets négatifs de l'inflation sur l'économie et des problèmes financiers qu'elle cause aux gens, des actions et des traits humains négatifs s'y sont ajoutés. (Kövecses, 2010 : 37). Ainsi, des

métaphores conceptuelles plus générales ou étroites, L'INFLATION EST UN ENTITÉ et L'INFLATION EST UNE PERSONNE, nous pouvons en extraire une plus spécifique, L'INFLATION EST UN ADVERSAIRE. Aussi, puisque l'inflation est considérée comme un ennemi qui vole et détruit, nous pouvons voir des éléments de guerre ou de combat. En d'autres termes, l'inflation est considérée comme un ennemi au sein de la métaphore plus large L'ÉCONOMIE EST LA GUERRE/ CONCURRENCE /COMBAT. On peut donc conclure que la conceptualisation de l'inflation comme un ennemi est le résultat d'une combinaison de plusieurs métaphores différentes.

Métaphores primaires et métaphores composées

Étroitement liée aux exemples précédents sur l'inflation est une autre division des métaphores conceptuelles, à savoir en métaphores primaires et complexes (composées). Ainsi, Grady (1997 : 26) déclare que les métaphores primaires sont celles « qui sont motivées par des corrélations étroites dans l'expérience et sont associées à la perception ou au sentiment physique. » En d'autres termes, ces métaphores sont directement motivées par des expériences et des sentiments humains, c'est-à-dire par ce que les gens ressentent et vivent souvent ou quotidiennement. Grady (1997 : 27) en déduit que les corrélations sur lesquelles reposent les métaphores primaires sont en fait assez solides, inévitables et omniprésentes, et par conséquent de telles métaphores se retrouvent dans différentes langues et cultures. Par exemple, la métaphore conceptuelle, L'AFFECTION EST LA CHALEUR est basée sur la chaleur qui résulte de la proximité corporelle. Un autre exemple est la métaphore L'IMPORTANT EST GRAND, motivée par « une corrélation fréquente dans notre expérience entre la taille d'un objet et sa saillance ou son importance pour nous. » (Grady 2007 : 194).

D'autre part, certaines métaphores ne sont pas directement basées sur l'expérience universelle et sont donc souvent spécifiques à des langues ou des cultures particulières. Grady (1997 : 218) déclare que dans ce cas, il s'agit de métaphores composées/complexes qui sont créées en combinant des métaphores primaires, c'est-à-dire en combinant des propriétés communes qui peuvent être perçues dans des métaphores primaires. Lakoff et Johnson (1999 : 59) ont expliqué ce cas en utilisant l'exemple de la métaphore composée « LA VIE PLANIFIÉE EST UN VOYAGE, qui implique une combinaison de deux métaphores primaires : LES ACTIONS SONT DES MOUVEMENTS et LES BUTS SONT DES DESTINATIONS. » La correspondance directe entre le voyage et la vie planifiée n'est pas perceptible dans l'expérience quotidienne, mais, déclarent Lakoff et Johnson, les expériences réelles se reflètent dans les

métaphores primaires. Ainsi, la métaphore LES BUTS SONT DES DESTINATIONS implique l'expérience quotidienne de se diriger/déplacer vers quelque chose qu'on veut atteindre/prendre/avoir. Cela se manifeste au niveau métaphorique dans des expressions comme *arriver à un but/une conclusion* ou *se rapprocher de la vérité*. D'autre part, la métaphore LES ACTIONS SONT DES MOUVEMENTS est basée sur les activités quotidiennes et le mouvement quotidien dans l'espace, ce qui peut être vu au niveau métaphorique dans l'exemple : *Le projet est en bon chemin*. (Lakoff et Johnson, 1999 : 60 – 63). Selon Ding (2009 : 59), il est important d'ajouter, que dans certains cas ou dans certaines langues et cultures, il est parfois difficile, voire impossible, d'établir de quelles métaphores primaires sont issues certaines métaphores complexes.

METAPHORE DANS LE CADRE DE LA TRADUCTOLOGIE

La traduction, bien que généralement définie plus simplement comme le transfert du sens d'un discours linguistique donné d'une langue à une autre, est un processus beaucoup plus complexe que cela. La traductologie en tant que discipline a considérablement progressé, de sorte que la traduction n'est plus considérée comme un processus exclusivement linguistique, comme c'était le cas dans les années 50 et 60, mais comprend toute une série d'éléments non linguistiques. En conséquence, lors de la traduction, il convient de prendre en compte le sens, la culture source/cible, les circonstances de la création du texte, le style de l'auteur, l'opportunité politique et de nombreux autres facteurs. Tout cela fait de la traduction un processus et un travail extrêmement exigeant et complexe, et la situation devient encore plus compliquée lorsqu'il s'agit de traduire un langage figuratif, des textes spécialisés, des *realia*, etc. Ainsi, l'un des plus grands défis pour les traducteurs est certainement la traduction de métaphores.

Comme on a pu le remarquer jusqu'ici, la métaphore est un phénomène abordé et étudié dans de nombreuses disciplines telles que la linguistique, la philosophie, la rhétorique, la psychologie, etc., mais ces dernières années, de plus en plus dans le cadre de la traductologie. Par ailleurs, l'aperçu théorique du concept de métaphore que nous avons fourni précédemment est conforme à sa perception dans le cadre de la traductologie. En d'autres termes, dans le cadre de la traduction, la métaphore était davantage considérée comme un problème linguistique et culturel (Nida 1964 ; Newmark 1981 ; Dagut 1976) ou un problème rhétorique et textuel (Mason 1982 ; van den Broeck 1981 ; Alvarez 1993 ; Menacere 1992 ; Snell-Hornby 1995 ; Toury 2012). Alors que d'autres (Mounin, Reiss, Noppen) ne considéraient pas cela comme un problème du tout. Dans l'ensemble, la composante cognitive de la traduction était à l'arrière-

plan, ce qui a changé dans les années 80 avec l'émergence de la théorie déjà mentionnée de Lakoff et Johnson.

Dans les paragraphes suivants, nous donnerons un aperçu du développement de l'approche de la métaphore en traduction et nous nous concentrerons enfin sur les enjeux et les stratégies de traduction des métaphores conceptuelles, qui sont également au centre de ce travail.

Comment traduire des métaphores ?

Comme déjà mentionné, certains traducteurs et experts linguistiques ont estimé que les métaphores ne méritaient pas un traitement spécial dans le contexte de la traduction, mais la plupart d'entre eux conviennent qu'il y a certains éléments qui nécessitent une attention particulière lors de leur traduction. Dans ce cadre, ils discutent de nombreux problèmes et stratégies différents.

Schänaffer (2004) précise que dans le cadre des recherches sur la traduction des métaphores, deux problématiques étaient au centre : la traduisibilité et les stratégies de traduction des métaphores. La traduisibilité des métaphores peut être définie comme « un processus relatif à la mesure dans laquelle la langue cible a les mêmes expériences culturelles et associations sémantiques de certaines métaphores que la langue source. » Kloepfer (1967) et Reiss (2000) par exemple, considèrent que toutes les métaphores sont traduisibles, expliquant que le mécanisme imaginaire sur lequel elles reposent est universel et présent dans toutes les langues, et que malgré les différences culturelles, une traduction littérale sera tout à fait possible et compréhensible. Nida (1964), Dagut (1976) et Mason (1982), d'autre part, s'y opposent, affirmant que la métaphore, en tant que forme linguistique non conventionnelle, nécessite souvent une modification et une adaptation dans la traduction principalement en raison du sens implicite, mais aussi en raison de la spécificité d'une langue ou d'une culture particulière. En d'autres termes, certaines métaphores sont littéralement traduisibles tandis que d'autres nécessitent des changements et une réflexion plus approfondie de la part du traducteur, c'est-à-dire qu'elles sont partiellement traduisibles. Finalement, Dagut (1976) dans ses recherches sur la traduction des métaphores de l'hébreu vers l'anglais a montré l'intraduisibilité de certaines métaphores, c'est-à-dire la spécificité de l'hébreu comme langue biblique et l'impossibilité de transférer certains concepts et structures religieux au sein des métaphores.

La traduisibilité elle-même et le processus de traduction des métaphores en général

dépendent de plusieurs facteurs importants dont le traducteur doit être conscient. A cet égard, Delisle (1993) et Mounin (1963) soulignent que la métaphore représente véritablement un problème de traduction distinct et exigeant et soulignent la nécessité d'une double opération dans ce processus, à savoir : d'abord l'interprétation et ensuite seulement la traduction. L'interprétation implique plusieurs facteurs et problèmes importants qui doivent être pris en compte avant la traduction proprement dite, c'est-à-dire le transfert final dans la langue cible. Tout d'abord, il est important que le traducteur reconnaisse l'expression métaphorique et établisse si elle doit être comprise littéralement ou figurativement c'est-à-dire métaphoriquement. (Jamet, 2003) Cela peut être particulièrement difficile si nous parlons de métaphores lexicalisées ou des métaphores mortes qui sont déjà tellement établies dans la langue qu'elles ont perdu leur caractère imaginaire. Afin de comprendre réellement la métaphore, il est essentiel de prêter attention aux autres énoncés du texte, c'est-à-dire au texte dans son ensemble, ainsi qu'à de nombreux autres facteurs non linguistiques.

C'est là que nous arrivons à un autre point important dans le processus de traduction, qui est le contexte, et nous entendons par là le contexte textuel et culturel dans lequel la métaphore est utilisée. La culture et les spécificités culturelles représentent un élément très important, mais aussi problématique, non seulement dans la traduction des métaphores, mais dans la traduction en général. (Jamet, 2003) Il est important que le traducteur connaisse les spécificités culturelles, les expériences, les contextes des situations individuelles, afin que la traduction de la métaphore soit la plus appropriée et efficace possible. À cet égard, Catford (1965) et Popović (1976) distinguent deux types d'intraduisibilité : linguistique, qui implique l'absence de correspondance syntaxique ou lexicale entre deux langues, et intraduisible culturelle, qui indique la forte spécificité culturelle d'une expression particulière et ne peut donc pas être traduite.

Van den Broeck (1981), Newmark (1981) Snell-Hornby (1995) vont plus loin et, outre la spécificité culturelle, soulignent l'importance du texte lui-même, qui contient la métaphore. Ils déclarent que lors de la traduction d'une métaphore, il est important de prendre en compte l'organisation du texte et la manière dont la métaphore y est intégrée, ainsi que sa signification pour le style, la compréhension et l'effet à produire chez le lecteur. Van de Broeck (1984) souligne également l'importance de reconnaître le rôle de chaque métaphore et distingue, d'une part, les métaphores nécessaires à la communication globale du sens et de la compréhension du texte et, d'autre part, celles décoratives. Les premiers sont certainement impossibles à omettre du texte car ils font partie intégrante et nécessaires à la construction et à la compréhension du

texte, tandis que les seconds ont avant tout un rôle esthétique et veulent attirer l'attention du lecteur, l'intéresser ou le surprendre.

Ce sont Van den Broeck et Newmark qui ont été parmi les premiers à proposer des stratégies plus détaillées pour la traduction des métaphores. Néanmoins, Van den Broeck déclare que la traductologie n'a pas besoin de prescrire la manière dont les métaphores doivent être traduites, mais de créer des modèles de cadre qui fourniront au traducteur un aperçu des différentes possibilités de traduction. On peut donc classer son approche et des approches similaires de la traduction des métaphores comme des approches descriptives. Van de Broeck propose les stratégies de traduction suivantes :

- (1) traduction sensu stricto, c'est-à-dire traduction littérale
- (2) substitution
- (3) paraphrase. (Van de Broeck, 1981 : 77)

Dobrzyfiska (1995, cité dans Hong et Rossi, 2021) mentionne des techniques de traduction similaires, et déclare qu'une métaphore peut être traduite par un « équivalent complet, une métaphore qui a une signification similaire, ou une paraphrase. »

Contrairement aux stratégies de traduction basées sur le modèle descriptif, le modèle prescriptif tente de trouver des règles généralisées pour la traduction. Et donc (Newmark, 1981 : 88–91), soulignant l'importance de la fonction du texte (informatif, artistique, vocatif) à traduire, énumère les stratégies suivantes, qui sont ordonnées selon celle qu'il est le plus souhaitable d'utiliser et celle qu'il est le moins souhaitable d'utiliser. :

- (1) Reproduire la métaphore.
- (2) Remplacer la métaphore par un équivalent acceptable.
- (3) Traduction par comparaison.
- (4) Traduction par comparaison plus sens.
- (5) Conversion au sens.
- (6) Effacement.
- (7) Même métaphore associée au sens, si le traducteur souhaite renforcer la puissance et la clarté de la métaphore. (Newmark, 1981: 88–91)

En outre, (Toury, 2012 : 107-109) souligne que les modèles de traduction prescriptifs et descriptifs sont trop orientés vers le texte et la langue source et il soutient qu'il faut se concentrer

sur le sens et le fonctionnement de la métaphore dans le texte et la langue cibles afin de finalement être aussi proche et adapté que possible au lecteur cible. Il énumère donc des stratégies qui sont une combinaison de celles proposées par Newmark et van de Broeck :

1. Métaphore en 'même' métaphore
2. Métaphore en métaphore 'différente
3. Métaphore en non-métaphore
4. Métaphore en 0, omission complète dans le texte cible. (Toury, 2012: 107-109)

Dans le chapitre suivant, nous discuterons de l'approche cognitive de la traduction, qui met l'accent sur la conceptualisation et les propriétés cognitives de la métaphore. Il est important de préciser que cette approche, ainsi que les stratégies qui y sont mentionnées, n'entrent pas en conflit avec celles mentionnées jusqu'ici, mais les complètent plutôt en mettant l'accent sur la métaphore comme moyen de comprendre le monde et l'environnement.

Approche cognitive de la traduction

Comme déjà mentionné précédemment, le changement dans l'approche de voir et d'étudier la métaphore, c'est-à-dire de la considérer comme un phénomène de pensée, de conscience et de cognition plutôt que comme une figure linguistique et rhétorique, a également conduit à des changements dans la manière dont les métaphores sont traduites. L'approche cognitive de la traduction des métaphores repose sur l'appariement de deux systèmes conceptuels, c'est-à-dire sur la recherche de l'équivalent cognitif correspondant.

En conséquence, Maalej (2008) souligne que la traduction des expressions métaphoriques (représentations linguistiques des métaphores) est basée sur la connexion et l'appariement des systèmes conceptuels sources et cibles. Cependant, la conceptualisation de la réalité d'une langue est limitée par les règles, les schémas et les manières de percevoir la réalité d'une autre langue et culture. Par conséquent, les traducteurs ont une tâche pas facile dans laquelle ils doivent reconceptualiser la réalité c'est-à-dire "comblent" ces lacunes conceptuelles afin de finalement transférer le sens et l'effet du message dans une autre langue de la manière la plus appropriée possible.

De plus, l'une des études les plus célèbres sur ce sujet a été menée par Deignan et al. (1997 : 354-355). À savoir, ils mettent l'accent sur le lien étroit entre métaphore et culture et sur l'identification des manières conventionnelles par lesquelles certains concepts sont

transférés d'une langue à une autre par le biais d'expressions métaphoriques. Sur la base d'une recherche sur la traduction de métaphores de l'anglais vers le polonais, qu'ils ont menée en coopération avec des étudiants polonais, ils ont conclu que les métaphores conceptuelles de la langue d'origine peuvent être réalisées dans la langue cible sous la forme des expressions proches, c'est-à-dire similaires, ou expressions dissemblables. Ils déclarent que les cas qui se sont produits dans la traduction sont les suivants :

1. Métaphore conceptuelle identique et expressions linguistiques équivalentes.
2. Métaphore conceptuelle identique mais expressions linguistiques différentes.
3. Différentes métaphores conceptuelles utilisées.
4. Mots et expressions ayant des significations littérales similaires, mais des significations métaphoriques différentes. Deignan et al. (1997 : 354-355).

Mandelblit (1995) est guidé par des réflexions similaires et affirme que les métaphores sont particulièrement exigeantes à traduire car il est nécessaire de transférer la manière de conceptualiser l'expérience et le monde d'une langue et d'une culture à une autre. À savoir, il propose l'Hypothèse de Traduction Cognitive, qui est basée sur le niveau de difficulté ou le temps requis pour traduire une certaine métaphore, qui dépend de la similitude ou de la différence des conditions du mapping. En conséquence, Mandelblit (1995 : 493) fait la distinction entre des conditions de mapping similaires et différentes. En d'autres termes, le traducteur traduira plus facilement les métaphores qui sont plus similaires en termes d'expression linguistique, mais aussi, ce qui est plus important, qui sont basées sur une manière similaire ou identique de conceptualiser une certaine expérience.

De même, Schäffner (2004 : 1258) souligne que la traduisibilité des métaphores s'élève d'une expression linguistique individuelle à l'ensemble du système conceptuel d'une culture particulière. Elle propose certains modèles de traduction, dans lesquels, en plus des systèmes conceptuels et des principes de conceptualisation de l'expérience des deux cultures, elle prend en compte un large éventail de facteurs tels que la fonction et le style du texte, différentes caractéristiques de la public cible (experts, citoyens) etc. Aussi, elle fait la distinction entre la métaphore au niveau micro et niveau macro où le niveau micro présuppose une image exacte utilisée dans le texte tandis que le niveau macro se réfère à une image plus large couvrant

différentes images et réalisations, c'est-à-dire des micrométaphores. Les modèles qu'elle mentionne sont les suivants :

1. Une métaphore conceptuelle est identique dans le texte source et le texte cible au niveau macro sans que chaque manifestation individuelle ait été prise en compte au niveau micro.
2. Les composants structurels du schéma conceptuel de base dans le texte source sont remplacés dans le texte cible par des expressions qui rendent les implications explicites.
3. Une métaphore est plus élaborée dans le texte cible.
4. Les textes source et cible emploient différentes expressions métaphoriques qui peuvent être combinées sous une métaphore conceptuelle plus abstraite.
5. L'expression dans le texte cible reflète un aspect différent de la métaphore conceptuelle. Schäffner (2004 : 128)

Cela peut être lié à la proximité ou à l'universalité de certaines métaphores qui, associées à des expressions métaphoriques, apparaissent, sont comprises et utilisées dans de nombreuses langues différentes. Ainsi, par exemple, on trouve des expressions faisant référence à la métaphore déjà mentionnée LA BONHEUR EST EN HAUT, en croate, français, allemand, italien et de nombreuses autres langues (*être au septième ciel/bit u sedmom nebu/to be in seventh heaven, chagrin profond/duboka žalost/ deep sorrow*), etc. Bien que la métaphore conceptuelle puisse être identique dans les langues différentes, il peut y avoir des différences entre les expressions métaphoriques. (Alshunnag, 2016). Par exemple, LE TEMPS EST L'ARGENT, qui est observé en anglais, en croate et en français, diffère sur certains aspects. Ainsi, par exemple, en anglais, le même verbe *to spend* est utilisé à la fois pour le temps et pour l'argent (*spend time/money*), alors qu'en français et en croate ce n'est pas le cas (*passer le temps/provoditi vrijeme – dépenser l'argent/trošiti novac*).

Comme on peut le conclure, il existe toute une série de stratégies et de modèles qui peuvent être suivis lors de la traduction. Cependant, quelle que soit la stratégie que vous choisirez, vous devez avant tout garder à l'esprit toute la série de facteurs mentionnés précédemment.

MÉTAPHORES CONCEPTUELLES DANS LE DISCOURS MEDIATIQUE

Étant donné que le travail porte sur les métaphores conceptuelles et les expressions trouvées sur les portails Internet, les journaux et les articles, dans ce paragraphe, nous nous concentrerons brièvement sur les rôles et les fonctions que les métaphores peuvent remplir dans ce type de discours. A cet égard, on peut distinguer certaines des fonctions clés que les métaphores conceptuelles remplissent dans le discours médiatique à travers leurs expressions métaphoriques.

Ainsi, étroitement liée à sa fonction cognitive précédemment expliquée, la métaphore peut également être caractérisée comme un « opérateur communicatif (discursif) dans toute forme de communication linguistique » (Dröβiger et Hans-Harry, 2007 : 124). Cela signifierait que la métaphore dans tout type de discours permet de structurer la réalité, c'est-à-dire de structurer un domaine, un phénomène ou une actualité moins connue à partir d'un autre domaine plus concret et mieux connu. De la même manière, Charteris-Black et Musolff (2003) soulignent que les métaphores dans le discours des journaux et des médias sont le plus souvent utilisées dans le but de concrétiser et de rendre plus accessibles des informations et des événements quotidiens complexes. Étroitement liées avec cela, les métaphores conceptuelles permettent, déclarent Noruzova et Akhatova (2017), une explication plus simple de certains concepts et phénomènes qui se produisent et sont écrits au quotidien. On peut donc dire que les métaphores dans les médias ont aussi une fonction explicative.

Les métaphores peuvent également avoir une fonction de persuasion et d'évaluation émotionnelle. À savoir, les auteurs utilisent souvent des métaphores pour influencer les attitudes, les perceptions et les émotions des lecteurs à propos d'une situation particulière. Les correspondances entre deux domaines, bien que basées sur des expériences et des concepts connus, n'ont souvent pas besoin d'être complètement objectives et peuvent donc conduire à une interprétation erronée ou différente de la situation par rapport à ce qu'elle est réellement. Ceci est particulièrement courant dans le discours politique. (Kövecses, 2018). Quant aux émotions et aux perceptions, comme nous le verrons plus tard dans le contexte de la pandémie, les métaphores de la guerre peuvent souvent provoquer la peur et la panique chez les lecteurs. Beaucoup d'entre eux rapportant qu'ils refusent même de lire et de regarder les nouvelles. Ainsi, dans le cadre de la pandémie, au lieu de la métaphore de la guerre, la métaphore du sport a souvent été utilisée pour réduire le sentiment de peur parmi les gens. (Lacković et al., 2021).

Cependant, certaines métaphores ont aussi une fonction plus "superficielle", c'est-à-dire celle de simplement attirer l'attention sur l'article et l'intérêt du lecteur. Comme nous l'avons dit, souvent le domaine le moins connu est conceptualisé à travers le domaine le mieux connu, de sorte que des expressions métaphoriques se trouvent souvent dans les titres pour inciter le lecteur à cliquer sur l'article ou à continuer la lecture. Cette fonction est peut-être la plus proche de la vision traditionnelle de la métaphore comme figure décorative, mais comme nous avons pu le voir et comme nous le verrons dans la suite du travail, les raisons de l'utilisation des expressions métaphoriques sont souvent beaucoup plus profondes. (Schmidt et Marinić, 2021)

TRADUCTION

TEXTES SOURCES	TRADUCTION
<p style="text-align: center;">I.</p> <p>Pavković, J. (2020). <i>Večernji.hr</i></p> <p style="text-align: center;">In memoriam za 1,800.000 onih koje je usmrtio nevidljivi neprijatelj. <u>I one koje će ubiti</u></p> <p>Korona nije završila svoj <u>smrtonosni pohod</u>. Mnogi će još morati umrijeti. <u>Ostaviti sve i otići u vječnost</u>. Na kraju godine <u>zaželimo laku zemlju</u> onima koje je <u>ubio virus</u>. Nas preostalih sedam i pol milijardi ostalo je siromašnije : “Smrt svakoga od njih umanjila je svakoga od nas jer smo obuhvaćeni čovječanstvom.”</p> <p>Posebno otužnim udaranjem crkvenog zvona, čiji se zvuk čuje svakih nekoliko sekundi u manjim sredinama, obavještava se da je umro njihov sumještatin. Tada ljudi zastaju, razmisle o životu i mole se za pokojnika. Tako je barem bilo nekada. Smrt je tada bila na pijedestalu dostojanstva. <u>Danas – na razini statističke vijesti.</u></p>	<p style="text-align: center;">I.</p> <p style="text-align: center;">En mémoire des 1 800 000 <u>tués par un ennemi invisible. Et pour tous ceux qui seront tués.</u></p> <p>Le coronavirus n'a pas terminé son <u>incursion mortelle</u>. Beaucoup devront encore mourir. <u>Laisser tout et partir pour l'éternité</u>. En fin de cette année, souhaitons à ceux <u>que le virus a tués de reposer en paix</u>. Les sept milliards et demi d'entre nous qui restent dans ce monde sont désormais plus pauvres : « La mort de chacun d'eux a diminué chacun de nous car nous sommes les membres du genre humain. »</p> <p>Une sonnerie particulièrement triste de glas qui se fait entendre toutes les quelques secondes dans de petites communautés, annonce aux habitants le décès de leur compatriote. À ce moment-là, les gens s'arrêtent, réfléchissent sur la vie et prient pour le défunt. Du moins c'était le cas dans le passé. Autrefois, la mort était mise sur le</p>

“Nijedan čovjek nije otok, sasvim sam za sebe ; svaki je čovjek dio kontinenta, dio Zemlje ; ako more odnese grudu zemlje – Europe je manje, kao da je odnijelo kakav rt, posjed tvog prijatelja ili tvoj vlastiti ; smrt svakog čovjeka smanjuje mene, jer sam obuhvaćen u čovječanstvu. I zato nikad ne pitaj kome zvono zvoni. Tebi zvoni.”

Ova posveta Johna Donna u knjizi Ernesta Hemingwaya “Kome zvono zvoni” nametnula mi se kao tema moje završne ovogodišnje redovite kolumne. Na početku godine nisam ni slutio da ću na njezinu kraju pisati o smrti.

Da se tako zlokobno nije nadvila nad svima nama, vjerojatno bih analizirao neke ovozemaljske probleme. Zato danas pišem o onima koji su **prerano otišli na nebo**. Ponajviše zbog **kuge našega doba**.

U svakom susretu s prijateljima **smrt nas vuče u svoj zagrljaj**. Naše najbliže pretvorila je u naše neprijatelje. U potencijalne **“ubojice”** na koje sumnjamo da su **naoružani smrtonosnim virusom**. **Nevidljivi neprijatelj kodnog naziva COVID-19** ispraznio je ulice i napunio bolnice. Hrabri liječnici često nemoćno šire ruke. Pacijentima u **borbi za kisik** posljednja

piédestal et de nos jours, nous lisons sur elle dans le cadre de l’actualité statistique.

« Nul homme n'est une île, un tout en soi. Chaque homme est parti du continent, parti du large. Si une parcelle de terre est emportée par les flots, c'est une perte égale à celle d'un promontoire. La mort de tout homme me diminue parce que je suis membre du genre humain. »² Cette dédicace de John Donne dans le livre d'Ernest Hemingway *Pour qui sonne le glas* s'est imposé comme sujet de ma dernière chronique cette année. Au début de l'année, je ne soupçonnais même pas que, à la fin de celle-ci, j'écrirais sur la mort.

Si cette dernière n'avait pas si sinistrement plané sur nous, j'aurais probablement analysé certains problèmes mondains. C'est pourquoi j'écris aujourd'hui de ceux **qui sont allées au ciel trop tôt**. Principalement à cause de **la peste de notre temps**.

À chaque rencontre avec des amis, **la mort nous attire dans son étreinte**. Elle a fait de nos proches nos ennemis. Elle les a transformés en **« tueurs »** hypothétiques que nous soupçonnons d'être **armés d'un virus mortel**. **Un ennemi invisible au nom de code COVID-19** a vidé les rues et rempli les hôpitaux. De braves médecins, souvent impuissants, écartent les bras. Les respirateurs sont le dernier espoir pour les

² Extrait de *Méditations en temps de crise* de John Donne ; traduction de l'anglais au français par Frank Lemond (2001).

su nada respiratori. Mnogi na njima zauvijek prestaju disati. A onda mrtve pretvaramo u statistiku. Virus je **pokopao** i naše emocije. Naviknuli smo se da svaki dan zauvijek odu deseci, stotine, tisuće sinova našeg planeta. Kao da to nisu naši prijatelji i poznanici, kao da oni nisu dio našeg čovječanstva, našeg kontinenta, naše Zemlje.

COVID devetnaest u ovoj se dvadesetoj **udružio u zločinački pothvat** i s drugim bolestima i raznim nesrećama. U smrtonosnom pohodu natječu se **tko će iskopati više grobova**.

Dok pišem ove retke, pred očima mi lebde slike onih koji su ove godine zauvijek otišli : Špiro Guberina, Kićo Slabinac, Rajko Dujmić..., predug je još popis onih kojih nema, a svi oni ušli su u 2020. S tisućama želja.

Njihovi planovi **pokopani su s njima ispod nadgrobnih ploča. U svojoj bezobzirnosti** virus nije dopustio ni da ih ispratimo. **Otišli su gotovo sami, tiho,** tek uz jecaje najuže rodbine. Sve je više svježih humaka koji svjedoče kako je ovo bila **ratna godina**.

patients **qui luttent pour l'oxygène**. Beaucoup d'entre eux cessent de respirer sous respirateurs. Et puis nous transformons le nombre des morts en statistiques. Le virus a également **enterré** nos émotions. Nous nous sommes habitués à ce que, au quotidien, des dizaines, des centaines, des milliers de fils de notre planète nous quittent pour toujours.

Comme s'il ne s'agissait pas de nos amis et connaissances, comme s'ils ne faisaient pas partie de notre humanité, de notre continent, de notre Terre.

En 2020, COVID-19 a **uni ses forces dans une entreprise criminelle** avec diverses autres maladies et accidents. Dans une incursion mortelle, ils se rivalisent pour **creuser le plus de tombes**.

Au moment où j'écris ces lignes, les images de ceux qui ont trépassé cette année, flottent devant mes yeux : Špiro Guberina, Kićo Slabinac, Rajko Dujmić... la liste de tous ceux qui ne sont plus parmi nous, qui sont entrés en 2020 avec des milliers de souhaits, n'est que trop longue.

Leurs projets, avec eux, **sont enterrés sous les pierres tombales. L'impitoyable virus,** ne nous a même pas permis de leur dire au revoir. **Ils sont partis presque seuls, en silence, tranquillement,** accompagnés de sanglots de leurs plus proches. Il y a de plus

Goloruke nas je **napao nevidljivi neprijatelj**.

Njemački proizvođač BioNTech i američki farmaceutski div Pfizer i drugi tek su ovih dana počeli **distribuirati “oružje”**. Počelo je cijepljenje. **Tako ćemo se braniti** strepeći da nas ne sustigne neka nova **mutirana nevolja**. **Ipak, nakon bura i oluja uvijek dolaze ljepši dani**.

Prekosutra čekamo 2021. Želimo vjerovati kako ćemo u njoj disati bez respiratora. Punim plućima. I da ćemo više, poput njemačkog filozofa Arthura Schopenhauera, cijeniti život: “Svaki dan je maleni život: svako buđenje i ustajanje malo rođenje, svako svježje jutro mala mladost, svaki odlazak na počinak i san malena smrt.”

I na kraju ove godine **zaželimo laku zemlju** milijunu i 800 tisuća onih koje je ove godine ubio virus. Nas preostalih sedam iferme pol milijardi imat ćemo mirnu i sretnu novu godinu kada shvatimo da je “smrt svakoga od njih umanjila svakoga od nas, jer smo obuhvaćeni čovječanstvom”. Korona još nije završila svoj smrtonosni pohod. Mnogi će još

en plus de tombes fraîches qui témoignent que c'était une **année de guerre**.

A mains nues, nous avons été **attaqués** par un **ennemi invisible**.

La société de biotechnologie allemande, BioNTech, le géant pharmaceutique américain, Pfizer, et d'autres ont commencé **à distribuer des « armes »**. La vaccination a commencé. **Nous nous défendrons** donc en même temps, craignant qu'une **nouvelle mutation** ne trouble pas nos vies. **Or, après la pluie vient toujours le beau temps**.

Après-demain, nous accueillons la nouvelle année 2021. Nous voulons croire qu'au cours de la nouvelle année, nous vivrons sans respirateurs, que nous vivrons la vie pleinement. Et que nous accorderons plus de valeur à l'instar du philosophe allemand Arthur Schopenhauer : « Chaque journée est une petite vie, chaque réveil et chaque lever une petite naissance, chaque frais matin une petite jeunesse, et chaque coucher avec sa nuit de sommeil une petite mort. »³ En fin de cette année, souhaitons à ceux **que le virus a tués de reposer en paix**. Les sept milliards et demi d'entre nous qui restent passeront une nouvelle année paisible et heureuse quand nous aurons compris que : « La mort de chacun d'eux a diminué chacun de nous car nous sommes les membres du genre humain. » Le coronavirus n'a pas terminé son

³ Extrait de *Aphorismes sur la sagesse dans la vie* (1851) de Arthur Schopenhauer ; traduction de l'allemand au français par Jean Alexandre Cantacuzène (1880).

<p>morati umrijeti. Ostaviti sve i otići u vječnost. Jesmo li možda i mi na redu?!</p> <p>Kakav u životnoj prolaznosti ostavljamo pečat iza sebe?! Živimo li po “Opomeni” Antuna Branka Šimića. Promislimo jesmo li se u utrci za materijalnim udaljili ne samo od ljudi već i duhovno od samih sebe. Bit ćemo veliki ispod zvijezda i onda kada s pijetatom budemo zastajali na zvuk “mrtvačkog zvona”. Kada i smrti vratimo dignitet. I ne budemo pitali: “Kome zvono zvoni...?” Jer, tebi zvoni!</p> <p style="text-align: center;">II.</p> <p>Grund, Z. (2020.) <i>Telegram.hr</i></p> <p>Važna poruka šefa varaždinskog ZJZ – a: ‘Tu smo zbog onih koji su omalovažavali mjere’</p> <p>Epidemiolozi ističu kako se mjere puno više poštuju ako djeluje represivni aparat</p> <p>“Dosta je ljudi podcijenilo koronavirus, a postojala je i grupa koja je omalovažavala</p>	<p>incursion mortelle. Beaucoup devront encore mourir. <u>Laisser tout et partir pour l'éternité.</u> Sera-ce notre tour ?!</p> <p>Dans cette vie passagère, quelle empreinte nous laissons derrière nous ?! Vivons-nous selon <i>Avertissement</i> d'Antun Branko Šimić. Réfléchissons si, dans une quête de biens matériels, nous nous sommes éloignés non seulement des autres, mais aussi spirituellement de nous-mêmes. Nous nous ferons grands sous les étoiles au moment de nous arrêter,⁴ avec un profond respect, au son du glas. Au moment de rendre à la mort sa dignité. Et au moment de ne plus se demander pour qui sonne le glas...Parce que ça sonne pour toi !</p> <p style="text-align: center;">II.</p> <p>Un message important du directeur de l'Institut de santé publique (ISP) de Varaždin : « Nous sommes dans cette situation à cause de ceux qui ont déprécié les mesures de prévention. »</p> <p>Les épidémiologistes soulignent que les gens se conforment davantage aux mesures si l'appareil répressif est imposé</p> <p>Marin Bosilj, directeur de l'Institut de santé publique de Varaždin, qui avec Dobrica</p>
--	---

⁴ Antun Branko Šimić (*Avertissement*) dans Mihalić S. et Kušan, I. (1972). *La poésie croate des origines à nos jours*. Paris. Seghar. Traductions et adaptations du croate par Janine Matillon.

<p>preporučene mjere što je dovelo do situacije u kojoj se trenutno nalazimo”, poručio je ravnatelj varaždinskog Zavoda za javno zdravstvo Marin Bosilj koji je s epidemiologom iz Primorsko-goranske županije Dobricom Rončevićem te epidemiologinjom HZJZ-a Zvezdanom Lovrić Makarić jutros gostovao <i>U mreži prvog</i> na Hrvatskom radiju.</p> <p>Bosilj je istaknuo kako je stanje u Varaždinskoj županiji i dalje alarmantno, ali da danas ne očekuje veliki broj novozaraženih. Smatra da se rezultati nedavno uvedenih mjera još ne mogu vidjeti, no očekuje da će se to moći za desetak dana.</p> <p>I dalje poziva građane da poštuju mjere jer je to, kako je kazao, jedini način da se dobije utakmica protiv virusa.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Zatvaranje kafića dobra mjera <p>Na odgovornost je građane pozvao i Rončević koji je pozdravio najavu kojom bi trebali biti zatvoreni kafići.</p>	<p>Rončević, épidémiologiste du joupanie⁵ de Primorje-Gorski Kotar et Zvezdana Lovrić Makarić, épidémiologiste de l'Institut croate de santé publique, était l'invité de l'émission de Radio croate <i>U mreži prvog</i>, dit ce qui suit : « Un grand nombre de personnes ont sous-estimé le coronavirus, et les groupes des personnes qui ont déprécié les mesures recommandées nous ont mis dans la situation dans laquelle nous nous trouvons actuellement. »</p> <p>Bosilj a souligné que la situation dans la joupanie de Varaždin est toujours alarmante, mais qu'il ne s'attend pas à un grand nombre de personnes infectées aujourd'hui. Il estime que les effets des mesures récemment mises en place ne sont toujours pas perceptibles, mais il prévoit que cela soit possible dans une dizaine de jours. Il continue d'appeler les citoyens à se conformer aux mesures car, comme il l'a dit, c'est la seule façon de gagner le match contre le virus.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fermerture des cafés est une bonne mesure <p>Rončević a également appelé les citoyens à être responsables et il a soutenu l'annonce de la fermeture des cafés. Il a ajouté que « l'expérience nous enseigne que la</p>
--	---

⁵ « Division administrative territoriale de la Croatie correspondant au département dans l'organisation territoriale de la France. » (Le Calvé, 2015)

<p>“Na temelju dosadašnjih iskustava znamo da se većina transmisije događala u slobodno vrijeme, tako da su mjere zatvaranje kafića dobre. Mora se zaustaviti transmisija”, rekao je.</p> <p>Dodao je kako njegova županija nema toliko nesigurnu situaciju u okruženjima koji su od vitalne važnost, primjerice odgoj i obrazovanje. “Tu se događaju sporadični ispadi, ali to najčešće nije posljedica transmisije bolesti unutar tih kolektiva. Problem koji donosi najveći doprinos koji se kasnije reflektira kroz obiteljske klastere je slobodno vrijeme kada je disciplina samih ljudi takva da ne omogućava dovoljno sigurne uvjete”, poručio je.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ništa bez represivnog aparata <p>Rončević smatra da je kažnjavanje je jedna od mjera koja donosi učinke u drugom dijelu udjela stanovnika koji nije dovoljno savjestan.</p> <p>“Mi nismo zadovoljni s nadzorom mjera. Nekakvi zakonski alati koji postoje za kažnjavanje u slučaju kršenja propisa vezano uz Covid su suspendirani. Mislimo da se jednom dobrom koordinacijom svih službi može doći do boljeg učinka, prvo treba upozoriti, a onda kažnjavati.</p>	<p>transmission du virus se produit dans la plupart des cas pendant le temps libre. C’est pourquoi il est utile que la décision de la fermeture des cafés ait été adoptée. La transmission doit être arrêtée ».</p> <p>Rončević a également souligné que dans sa joupantie, les activités vitales, telles que l’éducation ne sont pas dans une situation trop défavorable. « Des cas d’infection surviennent sporadiquement dans ces environnements, mais le plus souvent ils ne résultent pas de la transmission de la maladie au sein de ces collectifs. Ce qui contribue le plus à la circulation de l’infection, c’est le comportement pendant le temps libre lorsque même la discipline des gens ne fournit pas une protection complète contre l’infection. Cela se reflète plus tard dans les grappes familiales », a-t-il ajouté.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rien sans appareil répressif <p>Rončević estime que la sanction s’avère efficace auprès des citoyens qui ne sont pas assez consciencieux.</p> <p>« Nous ne sommes pas satisfaits du contrôle des mesures. Certains outils de sanction légale, applicables en cas de violation de la réglementation liée à la Covid, ont été suspendus. Nous considérons qu’une bonne coordination de tous les services peut conduire à un meilleur effet, nous devons</p>
---	--

<p>Povećanje onih koji se drže mjera ipak ima veze s represivnim aparatom”, zaključio je.</p> <p>Zvezdana Lovrić Makarić naglasila je kako mjere koju su trenutno na snazi nisu idealne, no potrebno je određeno vrijeme da se one pokažu na broju oboljelih.</p> <p>Istaknula je da je vrlo važno da se donesu i nove mjere kako bi se što prije osjetilo smanjivanje broja oboljelih.</p> <p>Lovrić Makarić je kazala kako je potrebno neko vrijeme, možda čak i mjesec dana da se vidi uspješnost mjera. Poručila je kako je postrožavanje mjera dobra odluka.</p>	<p>d'abord avertir, et seulement ensuite sanctionner. » Il a conclu que l'augmentation du nombre de ceux qui se conforment aux mesures est toujours liée à l'appareil répressif. De son côté, Zvezdana Lovrić Makarić a souligné que les mesures actuellement en vigueur ne sont pas idéales, mais elle a expliqué qu'il faut un certain temps pour qu'elles se manifestent en termes de réduction du nombre de personnes infectées. Elle a remarqué qu'il est très important d'adopter de nouvelles mesures afin que cette réduction du nombre de patients se fasse sentir le plus tôt possible.</p> <p>Lovrić Makarić a déclaré qu'il faut un certain temps, voire un mois, pour que l'efficacité de ces mesures devienne évidente, constatant que le renforcement des mesures était une bonne décision.</p>
<p style="text-align: center;">III.</p> <p>Šiljeg, L. (2020)., <i>Telegram.hr</i></p> <p style="text-align: center;">Markotić otkrila detalje slučaja Brač: ‘Pacijent pušten iz splitske bolnice pozitivan je na koronavirus’</p> <p>„Ako želimo turizam, a svi ga želimo, moramo shvatiti da se moramo odgovorno ponašati“ kazala je Markotić</p>	<p style="text-align: center;">III.</p> <p style="text-align: center;">Markotić a révélé les détails de l’affaire Brač : « Un patient sorti de l’hôpital de Split a été testé positif au coronavirus »</p> <p>« Si nous voulons une saison touristique rentable, et nous la voulons tous, nous devons agir de manière responsable », a déclaré Markotić.</p>

<p>U RTL-u Danas gostovala je ravnateljica Klinike za infektivne bolesti “dr. Fran Mihaljević” Alemka Markotić.</p> <p>Otkrila je da je stigao zahtjev da se na Braču uvedu mjere slične onima koje su vrijedile do 27. Travnja prije popuštanja mjera.</p> <p>“Nacionalni i lokalni stožeri su u kontaktu cijelo vrijeme i učinit ćemo sve da se pomogne u rješavanju te situacije”, kazala je Markotić. Podsjetimo, na Braču je u 24 potvrđeno da je zaraženo 24 osobe od koronavirusa.</p> <p>Tko je nulti pacijent na Braču ?</p> <p>Na pitanje koliko je Brač daleko od uvođenja karantene, odgovorila je da prvo treba završiti epidemiološki izvid.</p> <p>« Tada će biti puno jasnije, a sigurno će se raditi i dodatna testiranja. U okviru toga ne sumnjam da ćemo donijeti neke zajedničke odluke koje će biti najbolje za ovu situaciju. Kao što je slično bilo s drugim situacijama i <u>probojima virusa</u> na područja na kojima ih ranije nije bilo », kazala je Markotić.</p>	<p>La directrice de la clinique des maladies infectieuses « Dr Fran Mihaljević », Alemka Markotić, était l'invitée de l'émission <i>RTL Danas</i>.</p> <p>Elle a révélé qu'une demande était reçue pour la réintroduction, sur l'île de Brač, des mesures qui étaient en vigueur avant l'assouplissement des mesures, survenu le 27 avril.</p> <p>« Les membres des Conseils de défense sanitaire national et local sont en contact permanent et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour résoudre ce problème », a déclaré Markotić. Rappelons qu'au cours des dernières 24 heures, 24 nouveaux cas d'infection ont été enregistrés sur l'île de Brač.</p> <p>Qui est le patient zéro sur l'île de Brač ?</p> <p>Lorsqu'on lui a demandé combien de temps il restait jusqu'à la réintroduction du confinement sur l'île de Brač, Markotić a répondu que, d'abord, une enquête épidémiologique devait être effectuée.</p> <p>« Ensuite, tout sera beaucoup plus clair et des tests supplémentaires seront certainement effectués. À cet égard, je ne doute pas que nous prendrons ensemble certaines décisions qui conviendront le mieux à cette situation. C'est ce que nous avons fait dans d'autres situations où le <u>virus avait pénétré</u> les zones où il n'existait pas auparavant. », a déclaré Markotić.</p>
--	--

<p>Kazala je da se još ne može sasvim točno reći tko je nulti pacijent od kojeg se zaraza proširila Bračem. « Traje kompletan epidemiološki izvid, dosta ljudi je uključeno u ovu priču zbog bliskih kontakata i zbog nepoštivanja fizičke ili socijalne distance », rekla je Markotić i dodala da se i dalje moramo odgovorno ponašati i dalje se pridržavati mjera.</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Pacijent pušten iz splitske bolnice pozitivan je na koronavirus » <p>« Lijepo od nas je da idemo posjetiti bolesnika, ali to u ovo vrijeme baš i nije najpametnije. Možda je bolje nazvati, a samo oni koji nužno trebaju pomoći trebaju biti oko njega », rekla je Markotić.</p> <p>Potvrdila je da je pacijent koji je pušten iz splitske bolnice i potom otišao na Brač – pozitivan na koronavirus.</p> <p>« On je pozitivan. Ali treba se cijela slika sklopiti da se vidi otkud je infekcija krenula », kazala je Markotić.</p> <p>“Ako želimo turizam, moramo se odgovorno ponašati.”</p>	<p>Elle a précisé qu'il n'était toujours pas possible de déterminer avec certitude qui était le patient zéro, responsable de la propagation de l'infection sur l'île de Brač. « Une enquête épidémiologique complète est en cours. De nombreuses personnes sont impliquées dans toute cette situation à cause des contacts rapprochés et de la violation des mesures de distance physique et sociale... » », a déclaré Markotić, en ajoutant que nous devons continuer à agir de manière responsable et à nous conformer aux mesures.</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Un patient sorti de l'hôpital de Split a été testé positif au coronavirus » <p>« C'est gentil de notre part d'aller rendre visite aux malades à l'hôpital, mais ce n'est pas exactement la meilleure chose à faire en ce moment. » Il serait peut-être préférable de téléphoner, et seules les personnes censées soigner le patient peuvent s'en rapprocher.</p> <p>Elle a confirmé que le patient, qui s'est rendu sur Brač après sa sortie de l'hôpital de Split, a été testé positif au coronavirus.</p> <p>« Il est testé positif au coronavirus, mais il faut considérer la situation dans son ensemble pour voir d'où vient l'infection », a déclaré Markotić.</p> <p>« Si nous voulons une saison touristique rentable, nous devons agir de manière responsable. »</p>
---	---

Iako Splitsko-dalmatinska županija u posljednje vrijeme ima najviše slučajeva zaraze, Markotić smatra da to još uvijek nije nešto drastično.

“Ona je druga po redu najveća županija u Hrvatskoj, a oni su i otprilike dva tjedna kasnije i krenuli. Za očekivati je da se situacija tamo još nije stabilizirala », kazala je.

« Ako želimo turizam, a svi ga želimo, moramo shvatiti da se moramo odgovorno ponašati i maksimalno se držati mjera koliko možemo.

Ne postoji nitko na svijetu tko je svim mjerama zaustavio svo kretanje virusa.

Ali s ovim načinom kako smo se dosad ponašali, učili smo situaciju jako dobrom », rekao je Markotić.

- “Bila sam pokusni kunić HZJZ-u.”

Na pitanje je li slučaj Brač primljen gol u 90. Minuti, Markotić je kazala da bi bilo jako dobro da je ovo 90. minuta.

„Da je ovo 90. minuta, taj jedan gol bi lako podnijeli. No, mislim da se još uvijek ne možemo opuštat, pred nama je još dosta **borbe s koronavirusom** i važno je da smo u velikoj prednosti pred njim i da držimo

Bien que la joupanie de Split-Dalmatie ait récemment enregistré le plus grand nombre des cas d'infection, Markotić estime que ce n'est toujours pas alarmant.

« C'est la deuxième plus grande joupanie de Croatie, et des mesures y ont été introduites environ deux semaines plus tard que dans d'autres parties de la Croatie, il est donc logique que la situation ne s'y soit pas encore stabilisée. »

Si nous voulons une saison touristique rentable, nous devons agir de manière responsable, et se conformer aux mesures autant que possible.

Aucun pays au monde n'a réussi, malgré tous les mesures mises en place, à arrêter la circulation du virus. Mais la façon dont nous nous sommes comportés jusqu'à présent nous a mis dans une bonne situation » a déclaré Markotić.

- « J'étais un cobaye à l'Institut croate de santé publique. »

Lorsqu'on lui a demandé si la situation sur Brač pouvait être comparée à un match dans lequel un but avait été encaissé à la 90e minute, Markotić a répondu que ce serait bien si c'était vraiment la 90e minute. « Si c'était la 90e minute du match, il aurait été plus facile de concéder ce but. Mais je ne pense pas que nous puissions encore nous détendre car nous

situaciju pod kontrolom, kao što smo je dosad držali », kazala je Markotić.

Otkrila je da se prije tjedan dana poslužila HZJZ-u kao pokusni kunić kada su isprobavali serološka testiranja. « U tom testu sam bila negativna. Nemam antitijela i nemam virus na brisu, kada sam ga radila », kazala je. Kazala je da će krajem idućeg tjedna imati rezultate seroloških istraživanja u njihovoj klinici.

Ivković, Ž. (2020). *Večernji list*

IV.

Plenković za VL : Pobijedili smo COVID-19 u prvom valu, reaktiviranje gospodarstva podrazumijeva i otvaranje granica

Mi smo otvorili granice prema 10-ak članica Europske unije i prema nekim drugim zemljama iz susjedstva i došlo je do cirkulacije ljudi. Ono što smo uspjeli vidjeti ovih dana većina slučajeva gdje se pojavio COVID-19 odnosi se na **dolazak virusa** iz nekih drugih zemalja.

avons un long combat à mener contre le virus. Il est donc important que nous ayons un gros avantage devant lui et que nous gardions la situation sous contrôle, comme avant », a déclaré Markotić.

Elle a également confirmé qu'il y a une semaine, elle avait servi l'ISP croate comme cobaye lors de tests sérologiques. « Ce test a montré un résultat négatif. Je n'ai pas d'anticorps, et quand j'ai fait le prélèvement, il n'y avait pas de virus », a-t-elle déclaré. Elle a dit qu'elle aurait les résultats de l'examen sérologique à leur clinique en fin de semaine prochaine.

IV.

Plenković pour Večernji list : Nous avons surmonté la première vague de la COVID-19, la relance économique implique l'ouverture des frontières

Nous avons ouvert nos frontières à une dizaine d'États membres de l'Union européenne et quelques autres pays voisins, ce qui a entraîné une circulation des personnes. Ces derniers jours, la plupart des cas d'infection en Croatie peuvent être liés à **l'importation du virus** en provenance d'autres pays.

<p>Predsjednik Vlade Andrej Plenković gostovao je jučer u Večernji TV, gdje je govorio o aktualnim temama.</p> <p>Ivković : Moje prvo pitanje odnosi se na ovu neugodnu situaciju povezanu s teniskim turnirom u Zadru. Danas je stigla informacija da je pozitivan i Novak Đoković, također i njegova supruga. Vi ste se jučer testirali i već ste objavili da ste negativni, međutim oporbeni kandidati u izbornoj kampanji govore da biste trebali biti u samoizolaciji. Volio bih da još jednom objasnite javnosti jeste li trebali biti u samoizolaciji ili ne.</p> <p>Plenković : Kad smo shvatili da je pozitivan Dimitrov, jedan od tenisača, pa dvojica trenera, a sad smo vidjeli da je bio i Novak Đoković, ja sam se jučer testirao. Inače, to je moj treći test u kontekstu ove COVID-19 pandemije i on je negativan. Ja sam, prema tome, obavio sve što treba. Bliski kontakt znači biti 15 minuta u neposrednoj blizini zaraženoga, u nekoj komunikaciji, razgovoru, na udaljenosti manjoj od dva metra. Ja niti sam bio s gospodinom Đokovićem niti s bilo kojim drugim od tenisača sve skupa dulje od tri minute. Bio je to pozdrav, slikanje i to je bilo sve.</p>	<p>Hier, le Premier ministre Andrej Plenković, était l'invité de l'émission <i>Večernji TV</i>, où il parlait des sujets d'actualité.</p> <p>Ivković : Ma première question porte sur la situation désagréable liée au tournoi de tennis à Zadar. Aujourd'hui, des informations sont arrivées selon lesquelles Novak Đoković est positif au coronavirus, ainsi que sa femme. Vous vous êtes testé hier et vous avez déjà annoncé que votre test était négatif, mais vos adversaires en campagne électorale croient que vous devriez vous isoler. Je voudrais que vous expliquiez encore une fois au public si vous auriez dû être isolé u non.</p> <p>Plenković : Quand on s'est rendu compte qu'un des joueurs de tennis, Dimitrov, puis deux entraîneurs, et enfin Novak Đoković avaient été testés positifs au coronavirus, j'ai fait un test hier. Au fait, c'est mon troisième test dans le cadre de cette pandémie de COVID-19 et il est négatif. J'ai donc fait tout ce qui était nécessaire. Un contact rapproché signifie être à proximité immédiate de la personne infectée pendant 15 minutes, c'est-à-dire dans une certaine forme de communication, de conversation, à une distance de moins de deux mètres. Je n'ai été en contact ni avec M. Đoković ni avec aucun autre joueur de tennis pendant plus de 3 minutes. Nous avons dit au revoir, pris des photos et c'était tout.</p>
--	--

<p>Ivković: Osim vas, je li se testirao netko iz vaše pratnje, netko od vaših suradnika?</p> <p>Plenković: Svi. I svi su negativni.</p> <p>Ivković: I vaša obitelj?</p> <p>Plenković: Također. Nije baš dobro da govorim o tome, ali da. Testirali su se svi koji su trebali. Gledajte, ja imam toliko iskustva u komuniciranju s ljudima, a u ovom kontekstu COVID-19 jako dobro pazim i znam što radim, tako da s te strane nema nikakvog straha. A ovi iz oporbe mogu lamentirati koliko god hoće. Jedino su bitne preporuke Hrvatskog zavoda za javno zdravstvo, tj. Epidemiologa. Nadridoktori mi neće govoriti što ću raditi, to je sigurno.</p> <p>Ivković : Ja bih se vratio na situaciju u Hrvatskoj, s obzirom na to da se širi virus i povećava broj zaraženih da li Stožer razmišlja o povratku nekih strožih mjera kakve smo imali prije nekog vremena.</p> <p>Plenković : Mi smo, ja ću to ponoviti još jednom vrlo odgovorno, <u>pobijedili COVID-19 u onom prvom valu</u>, bez ikakvih dilema, restriktivnim mjerama, propusnicama, fizičkom distancom koju smo osigurali.</p>	<p>Ivković : A part vous, est-ce que certains de vos associés et de ceux qui vous accompagnaient ont été testés ?</p> <p>Plenković : Tous. Et ils sont tous négatifs.</p> <p>Ivkovic : Et votre famille ?</p> <p>Plenković : Elle aussi. Ce n'est pas très bien d'en parler, mais oui, tous ceux qui devaient être testés l'ont fait. Écoutez, j'ai tellement d'expérience dans la communication avec les gens, et dans cette situation avec la COVID-19, je suis très prudent et je sais ce que je fais, donc il n'y a aucune crainte a cet égard. Et les personnes de l'opposition peuvent se plaindre autant qu'elles le souhaitent. La seule chose que je respecte, ce sont les recommandations de l'Institut croate de santé publique, c'est-à-dire les épidémiologistes. Les médecins autoproclamés ne me diront pas ce que j'ai à faire, c'est sûr.</p> <p>Ivković : Je voudrais revenir sur la situation en Croatie, étant donné que le virus se propage et que le nombre de personnes infectées augmente, le Conseil de défense sanitaire, envisage-t-il de réintroduire des mesures plus strictes, comme on en a déjà eues ?</p> <p>Plenković : Je répète encore une fois de manière très responsable, nous <u>avons surmonté la première vague de la COVID-19</u>, c'est sûr, et nous y sommes parvenus avec des mesures restrictives, des titres de</p>
---	--

<p>Imali smo rapidno smanjenu brzinu zaraze, mi smo je usporili. To je bio cijeli cilj. Plus, ukupan broj ljudi koji je bio zaražen je bio ukupno mali. Nažalost, imali smo više od sto naših preminulih sugrađana, međutim gledano komparativno mi smo s ovim brojevima među top tri zemlje Europske unije koje imaju najmanji broj aktivnih slučajeva COVID-19 na milijun stanovnika. Tu smo sa Slovenijom i Slovačkom. Slovenija je, čini mi se, prva. Nakon toga smo mi i Slovačka. Ono što se dogodilo i što je bilo logično, mi smo, nakon tako uspješne borbe u prvom valu gdje smo imali 0,1 i 0,01 slučaj, odlučili postupno reaktivirati gospodarstvo. Reaktiviranje gospodarstva podrazumijeva i otvaranje granica. Mi smo otvorili granice prema 10-ak članica Europske unije i prema nekim drugim zemljama iz susjedstva i došlo je do cirkulacije ljudi. Ono što smo uspjeli vidjeti ovih dana većina slučajeva gdje se pojavio COVID-19 odnosi se na dolazak virusa iz nekih drugih zemalja.</p> <p>Nakon toga je lokalna transmisija i to s ljudima koji su obitelj ili provode jako puno</p>	<p>déplacement et la distance physique sur laquelle nous avons insisté.</p> <p>À un moment donné, nous avons obtenu une réduction rapide du taux d'infection, ce qui était le but ultime. De plus, le nombre total de cas actifs était faible. Malheureusement, nous avons eu plus d'une centaine de morts parmi nos concitoyens. Cependant, si nous comparons ces chiffres avec d'autres pays, la Croatie est parmi les trois pays européens ayant le plus bas nombre de cas d'infection par COVID-19 par million d'habitants. À cet égard, nous sommes à égalité avec la Slovénie et la Slovaquie. Il me semble que la Slovénie occupe la première position et elle est suivie par la Croatie et la Slovaquie. Ce qui s'est passé, et ce qui est tout à fait logique, c'est qu'après une lutte aussi réussie contre le virus lors de la première vague, alors que nous avions 0,1 à 0,01 cas, nous avons décidé de réactiver notre économie. Réactiver l'économie implique aussi d'ouvrir les frontières. Nous avons ouvert nos frontières à une dizaine d'États membres de l'Union européenne et quelques autres pays voisins, ce qui a entraîné une circulation des personnes. Ces derniers jours, la plupart des cas d'infection peuvent être liés à l'importation du virus en provenance d'autres pays.</p> <p>Après cela, la plupart des cas sont le résultat d'une transmission locale, c'est-à-dire entre</p>
---	--

<p>vremena skupa, što je normalno i uobičajeno. Međutim, mi moramo shvatiti da smo sad u fazi balansiranja. Sve države Europe odlučile su praktički od 15. lipnja otvarati se jedni prema drugima, i one koje imaju puno veći broj zaraženih nego mi.</p> <p>Primjerice Francuska ima drugi krug lokalnih izbora 28. lipnja. Broj zaraženih po danu je preko pet stotina. Normalno idu u te izbore, normalno otvaraju svoje gospodarstvo. Vidjeli ste poruke iz Španjolske koje stižu. Dakle, mi radimo isto što i drugi. Ono što je bitno da pokušamo apelirati na osobnu odgovornost svih građana i na taj način osigurati što manju štetu, odnosno što manje širenje virusa.</p> <p>Što se tiče Stožera, naravno da se analizira ova situacija. Mi smo u stalnoj komunikaciji i ono o čemu se sada razmišlja je da se pooštre kriteriji za ulazak državljana iz nama susjednih zemalja, odakle je identificirano da je došlo nekoliko ljudi koji su donijeli virus.</p> <p>Ivković: To znači Srbija i BiH?</p>	<p>les familles et ceux qui passent beaucoup de temps ensemble, ce qui est normal et courant. Cependant, il est important de comprendre que nous sommes actuellement dans la phase d'équilibre. Pratiquement tous les pays européens ont décidé de s'ouvrir mutuellement leurs frontières à partir du 15 juin, y compris ceux qui comptent beaucoup plus de cas d'infection que nous.</p> <p>En France, par exemple, le second tour des élections locales se tient le 28 juin, et le nombre de personnes infectées par jour dépasse les cinq cents. Ces élections se dérouleront de la manière habituelle, et l'économie redémarre. Vous avez pu voir les messages venant d'Espagne. Alors on fait comme les autres. Il est important que nous essayions d'appeler tous les citoyens à la responsabilité personnelle afin de limiter les dégâts possibles, c'est-à-dire afin de réduire au maximum la propagation du virus.</p> <p>Le Conseil de défense sanitaire n'arrête pas d'analyser la situation. Nous sommes en contact permanent avec lui, et ce qui est envisagé maintenant, c'est de revoir les critères d'entrée pour les personnes des pays limitrophes, d'où plusieurs cas d'importation du virus ont été confirmés.</p> <p>Ivković : Vous parlez de la Serbie et de la Bosnie-Herzégovine ?</p>
---	--

<p>Plenković: Uglavnom na njih, možda će i neke druge zemlje doći u obzir. Oni sad pomno prate situacije da vide sljedivost odakle je virus došao. I ono što je bitno da zaštitimo zdravstvene ustanove, domove za starije i to u onim hrvatskim županijama i gradovima gdje vidimo malo veći broj zaraze. To je ono što očekujemo da ćemo raditi i sukladno tome ćemo obavijestiti javnost.</p>	<p>Plenković : Principalement de ces deux pays, mais d'autres pays pourront être envisagés également. Le Conseil de défense sanitaire suit désormais de près la situation pour tracer le virus. Ce qui est également important, c'est de protéger les établissements de santé et les maisons de retraite, en particulier dans les joupannies où le nombre de personnes infectées est légèrement plus élevé. C'est sur cela que nous nous concentrerons et nos concitoyens en seront informés dans les temps utiles.</p>
<p>Ivković : Koliko sam shvatio, sačuvat će se mjere doma za starije, pooštrit će se mjere u zdravstvenim ustanovama i u granicama.</p>	<p>Ivković : Si j'ai bien compris, les mesures qui s'appliquent aux maisons de retraite resteront en vigueur, et vous renforcerez en outre celles qui concernent les établissements de santé et les frontières.</p>
<p>Plenković : Tako je.</p>	<p>Plenković : Exactement.</p>
<p>Ivković : Znači li to zatvaranje granica ili neki blaži režim ?</p>	<p>Ivković : Cela implique-t-il fermeture complète des frontières ou l'assouplissement des mesures ?</p>
<p>Plenković : Oni će donijeti odluku o tome što je najbolje. nama je u svakom slučaju najvažnije zdravlje.</p>	<p>Plenković : Le Conseil de défense sanitaire décidera de ce qui est le mieux. Dans tous les cas, la santé de la nation est ce qui nous importe le plus.</p>
<p>Ivković : Kad bi to moglo krenuti ?</p>	<p>Ivković : Quand ces mesures pourraient-elles entrer en vigueur ?</p>
<p>Plenković : Mislim da će o tome Stožer obavijestiti javnost sutra najkasnije.</p>	<p>Plenković : Je pense que le Conseil de défense sanitaire en informera les citoyens demain.</p>
<p>Ivković : Izborna kampanja je u punom jeku i ovih dana upravo zbog ove pogoršane</p>	<p>Ivković : La campagne électorale bat son plein, mais la situation épidémiologique</p>

epidemiološke situacije, postavilo se pitanje treba li ove izbore odgoditi. Neki ustavnopravni stručnjaci govore da je to moguće, ali u slučaju proglašenja izvanrednog stanja. To bi proglasio predsjednik Republike na prijedlog Vlade. Je li takav scenarij moguć?

Plenković: Nije realan takav scenarij. Ne znam odakle ljudima tako nešto pada na pamet. Mi smo donijeli procjenu da je najbolje ići na izbore na ljeto iz dva razloga. Prvo, u konzultacijama s našim zdravstvenim savjetom u kojem su epidemiolozi, infektolozi koji detaljno temeljem svoje profesije znaju kakva je dinamika ovih pandemija. Mi smo procijenili da je veća vjerojatnost da će doći do nekog ozbiljnijeg **drugog vala** na jesen, nego u ljetnim mjesecima kad su ovakve bolesti kao što je COVID-19 najnižeg intenziteta.

Odluka da odemo sada iza predsjedanja Vijećem Europske unije na izbore po novi legitimitet hrvatskih birača je upravo zato donesena da imamo stabilnu vlast, stabilnu Vladu, parlamentarnu većinu da se od jeseni ulovimo u koštac s ekonomskim oporavkom i pitanjem javnozdravstvene sigurnosti.

To je cijela logika. O tome nismo razgovarali ni predsjednik ni ja o tome da bi odgađali izbore, to je nekakva teza koja se plasira u

détériorée fait qu'il se pose la question d'un éventuel report des élections. Certains experts en droit constitutionnel prétendent que cette possibilité existe, mais en cas de proclamation de l'état d'urgence, qui devrait être proclamé par le Président de la République sur une proposition du Gouvernement. Un tel scénario est-il envisageable ?

Plenković : Un tel scénario n'est pas réaliste et je ne sais pas du tout comment les gens arrivent à des conjectures pareilles. Nous estimons que les élections devraient avoir lieu en été, pour deux raisons. D'abord, nous avons consulté notre comité de santé, composé d'épidémiologistes et d'infectiologues compétents pour évaluer la dynamique de telles pandémies. Nous avons estimé qu'une **deuxième vague** plus grave est plus susceptible de se produire à l'automne qu'en été, lorsque des maladies telles que la COVID-19 ont une intensité faible. Nous avons décidé de tenir ces élections juste après la présidence du Conseil de l'Union européenne et de retrouver une légitimité auprès des électeurs croates précisément pour établir une gouvernance stable, avoir une majorité parlementaire afin de pouvoir aborder la relance économique et la sécurité publique à l'automne. C'est le but ultime. Ni le président de la République ni moi-même n'avons parlé d'un éventuel report

<p>medije. Ona ne stoji. Ona nigdje ni na Vladi niti u stranci nije bila ni raspravljana.</p> <p>...</p> <p>Ivković : Možete li prokomentirati ove najnovije pregovore u fondu za oporavak od koronakrize</p> <p>Plenković : Mi moramo prvo pogledati što je sve iza nas. Imate zdrav gospodarski rast, nikad veće prosječne plaće, najveće minimalne plaće. Za vrijeme COVID-19 mi osiguravamo zdravstvenu sigurnost građana i mi stojimo iza radnika kao nikad prije. SDP straši ljude da će biti 400 tisuća nezaposlenih, nema ih toliko. Ima ih dosta manje, to su praktički oni koji nisu sezonski radnici. S obzirom na to da imamo situaciju kakvu imamo mi radimo ono što možemo. Mi se spremamo za dalje i to znači reaktivaciju gospodarstva.</p> <p>To se nalazi i u našeg programa ‘Sigurna Hrvatska’ i tu se vraćam na to što se pregovara u Europskoj uniji. Hrvatskoj je namijenjeno oko 22 milijarde, što je duplo od</p>	<p>des élections. Il s'agit d'une conjecture placée par les médias. Cela n'a été discuté ni au sein du Gouvernement ni du parti.</p> <p>...</p> <p>Ivković : Pouvez-vous commenter ces dernières négociations concernant le fonds de relance COVID-19 ?</p> <p>Plenković : Nous devons d'abord examiner ce que nous avons accompli jusqu'à présent. Vous pouvez voir une tendance positive de la croissance économique, des salaires moyens et minimum qui n'ont jamais été aussi élevés... Pendant la pandémie de COVID-19, nous assurons la sécurité sanitaire des citoyens et nous soutenons les travailleurs comme jamais auparavant. Le Parti social-démocrate (PSD) croate sème la peur parmi les citoyens en disant qu'il y aura 400.000 chômeurs, mais c'est faux. Ils sont nettement moins nombreux et ce sont pratiquement les travailleurs non saisonniers. Compte tenu de la situation dans laquelle nous nous trouvons, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir. Nous nous préparons à prendre de nouvelles mesures, c'est-à-dire à relancer l'économie. C'est exactement ce sur quoi nous travaillons dans le cadre de notre programme « Croatie Sûre » et je reviens maintenant aux négociations au sein de l'Union européenne. Environ 22 milliards d'euros sont alloués à la</p>
---	---

onog što je bilo u prošlog razdoblju. Da bi to bilo moguće, potrebno je imati Vladu koja zna što radi.

Ivković: Kad će se to znati? Postoje članice koje misle da će Hrvatska predobro proći?

Plenković: Vi čitate komentare komentara, a ne čelnika europskih Vlada. Koncept je sljedeći. Imate četiri zemlje koje su malo škrte koje bi htjele manje bespovratnih sredstva, svega manje, jer su njihove ekonomije otpornije, a imate zemlje kojima je COVID-19 ozbiljno narušio gospodarstvo i koje žele pomoć. Mislim da ćemo naći dobar kompromis.

RTL.hr (1.4.2020)

V.

NAJVEĆI PORAST DO SADA

U Hrvatskoj potvrđeno 96 novih slučajeva zaraze koronavirusom: **Ovo je pošast**, nema popuštanja mjera'

Croatie, soit deux fois plus que les années précédentes. Pour toucher cette somme, il est nécessaire d'avoir un gouvernement qui connaisse son métier.

Ivković : Quand est-ce que la décision à ce sujet sera connue ? Y a-t-il des États membres qui pensent que la Croatie reçoit trop de moyens ?

Plenković : Vous lisez les commentaires des commentaires, pas ceux des dirigeants des gouvernements européens. Le concept est le suivant. D'un côté, il y a quatre pays quelque peu avarés qui aimeraient donner moins de subventions, surtout parce que leurs économies sont beaucoup plus résilientes, et de l'autre côté, il y a les pays dont la COVID-19 a gravement endommagé l'économie et qui ont besoin de cette aide. Je pense que nous trouverons un bon compromis.

V.

LES CHIFFRES GRIMPENT PLUS QUE JAMAIS

En Croatie, 96 nouveaux cas d'infection au coronavirus ont été confirmés : « **C'est un fléau**, un assouplissement de mesures est hors de question. »

<p>Ukupan broj zaraženih popeo se na 963. Preminulih je i dalje šest, što znači da nema novih preminulih u 72 sata. Na respiratoru su ukupno 34 pacijenta », rekao je na početku ministar zdravstva Vili Beroš.</p> <p>Oporavljenih je 73, a prosječna dob oboljelih je 48,27 godina. Ukupno je testirano 7680 osoba, što znači da je pozitivno 12,52 posto testiranih.</p> <p>« Ne smijemo se opušitati i moramo se i dalje odgovorno ponašati, <u>ova pandemija je maraton, a ne sprint</u> » naglasio je Beroš.</p> <p>Ravnatelj HZJZ-a Krunoslav Capak rekao je da je u samoizolaciji 21.071 osoba, od kojih je preko tisuću zdravstvenih radnika. Na virus su pozitivna 53 liječnika. Capak je još jednom ponovio svoju izjavu da je dobro ići na zrak, ali obavezno držati socijalnu distancu i ne biti u društvu.</p> <p>Ministar Davor Božinović podsjetio je da su danas uvedene e-Propusnice. Sve osobe dužne su svoje dosadašnje propusnice zamijeniti e-Propusnicama do 5. travnja.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>« Cijeli hrvatski narod je na terenu »</u> 	<p>« 963 est actuellement le nombre total de personnes infectées. Le nombre de personnes décédées s'est arrêté à 6, ce qui signifie qu'il n'y a pas eu de nouveau décès au cours des dernières 72 heures.</p> <p>Un total de 34 patients est actuellement sous respirateur », a déclaré Vili Beroš, ministre de la santé. 73 personnes sont guéries. L'âge moyen des patients est de 48,27 ans. Au total, 7.680 personnes ont été testées et 12,52% d'entre elles étaient positives.</p> <p>« Nous ne devons pas relâcher et nous devons continuer à agir de manière responsable, <u>cette pandémie est un marathon, pas un sprint.</u> », a souligné Beroš.</p> <p>Krunoslav Capak, directeur de l'Institut croate de santé publique, a confirmé que 21.071 personnes étaient confinées, dont plus d'un millier de travailleurs dans la santé. 53 médecins ont été testés positifs pour le coronavirus. Capak a réitéré une fois de plus qu'il était bien de passer du temps à l'extérieur, mais qu'il fallait garder une distance sociale et éviter des groupements.</p> <p>Le ministre Davor Božinović a rappelé que les titres de déplacement électroniques ont été introduits aujourd'hui. Tous les citoyens sont tenus à remplacer leurs anciens titres de déplacement par des e-titres d'ici le 5 avril.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>« Tout le peuple croate est sur le terrain. »</u>
---	--

Ministar Beroš kazao je da su usporedbe s drugim zemljama relativni orijentir.

« Dobro stojimo. Ali mi ne znamo u kojoj smo **fazi utakmice, pri kraju prvog, drugog poluvremena**, ali sigurno je da se i pripremamo i da ćemo, ako treba, **igrati produžetke** », sportskim se rječnikom izrazio Beroš te dodao : « **Cijeli hrvatski narod je na terenu i igra utakmicu protiv koronavirusa** za zdravlje cijele nacije. Bitno se pridržavati uputa ».

Alemka Markotić rekla je da u Klinici za infektivne bolesti imaju 18 pacijenata na respiratoru, jedan je teže. « Stanje drugih je blaže do srednje teško. Ima onih na granici da će se pogoršati, ali i onih kojima se na respiratoru stanje poboljšalo », rekla je Markotić.

Članovi Stožera još jednom su ponovili – držite se uputa, pazite na osobnu higijenu i držite socijalnu distancu.

Današnji broj novoizaraženih najveći je dosad.

« Imamo sreću što imamo stručnjake koji su u roku tjedan dana implementirali novi sustav testiranja. Velik broj znači da se i dalje moramo ponašati sukladno mjerama jer ako zanemarimo upute i zaboravimo mjere,

Le ministre Beroš a déclaré que les comparaisons avec d'autres pays peuvent être relativement utiles. « On tient bon. **On ne sait pas dans quelle phase de match on se trouve, vers la fin de la première ou de la deuxième mi-temps**, mais il est certain qu'on se prépare et que, s'il le faut, **on jouera les prolongations** », a expliqué Beroš, ajoutant que « **Tout le peuple croate est sur le terrain et joue un match contre le coronavirus pour la santé de toute la nation.** ». Il est important de se conformer aux mesures. »

Alemka Markotić a confirmé qu'à la clinique des maladies infectieuses, 18 patients sont sous respirateur, et l'un d'eux est dans un état plus grave : « L'état clinique des autres patients est entre bon et moyen. Il y en a dont l'état est sur le point de détérioration, mais il y en a également dont la santé s'est améliorée sous respirateur », a déclaré Markotić.

Les membres du Conseil de défense sanitaire ont réitéré qu'il est important de suivre les consignes, de veiller à son hygiène personnelle et de garder une distance sociale.

« Nous avons la chance d'avoir des experts qui ont réussi à mettre en place le nouveau système de test COVID en une semaine. Le grand nombre de personnes infectées implique que nous devons encore agir conformément aux mesures, car si nous ignorons les consignes et les mesures, nous

<p>nećemo <u>pobijediti u ovoj borbi</u> », naglasio je Beroš.</p> <ul style="list-style-type: none"> • “Nema govora o popuštanju mjera” <p>U bolnicama će se promijeniti pravila za onkološke pacijente.</p> <p>Mađarska prva u Europi počinje s cijepljenjem trećom dozom. Besplatno je i dobrovoljno. Do sada je cijepljeno 55 % odraslih, a traje kampanja kako bi se cijepilo što više starijih od 60.</p> <p>-Treća doza znači dodatnu zaštitu, kako bismo održali visoku zaštićenost u Mađarskoj. Jedna smo od najzaštićenijih zemalja u Europi kad je riječ o zarazi koronavirusom, rekao je državni tajnik zadužen za provedbu cijepljenja István György.</p> <p>Imunolog sa Sveučilište Eötvös Loránd u Budimpešti, Imre Kacs Kovics smatra kako treća doza može udvostručiti ili čak i više povećati količinu protutijela.</p> <p>- Znamo kako protutijela i dalje <u>pobjeđuju protiv</u> COVID-a i neutraliziraju djelovanje virusa. Podignu li cjepiva razinu imuniteta, ljudi će biti znatno zaštićeniji i otporniji na delta-varijantu, smatra.</p>	<p>ne pourrons pas <u>gagner ce combat</u> », a déclaré Beroš.</p> <ul style="list-style-type: none"> • « L'assouplissement des mesures est hors de question » <p>Il y aura un changement dans la réglementation concernant les patients oncologiques dans les hôpitaux. La Hongrie est le premier pays d'Europe à commencer la vaccination avec la troisième dose, qui est gratuite et volontaire. Jusqu'à présent, 55 % de la population adulte a été vaccinée et une campagne est en cours pour inciter les personnes de plus de 60 ans à se faire vacciner.</p> <p>La troisième dose offre une protection supplémentaire, afin de maintenir un niveau élevé de protection contre la maladie en Hongrie. « Nous sommes l'un des pays les plus résistants en termes d'infection à coronavirus », a expliqué István György, secrétaire d'État chargé de la vaccination.</p> <p>Imre Macskovics, immunologiste à l'Université Eötvös Loránd de Budapest, estime qu'une troisième dose de vaccin peut doubler, voire multiplier, la quantité d'anticorps.</p> <p>- Nous savons que les anticorps <u>battent</u> toujours <u>la COVID</u> et neutralisent l'activité du virus. Il croit également que si les vaccins augmentent le niveau d'immunité, les gens</p>
--	--

<ul style="list-style-type: none"> • Autobus za cijepljenje na poplavljenim područjima <p>U Njemačkoj je sada utrka s virusom u područjima koja su poharale poplave. Ondje nema struje, pitka vode, plina. Zdravstveni su rizici povećani, i zato je u Ahrweiler, iz obližnjeg Koblenza, stigao autobus za cijepljenje.</p> <p>- Da budem iskren, voda je ovdje sve odnijela, ali ne i prokleti virus.</p> <p>Ljudi sad moraju raditi rame uz rame i nemoguće je poštovati mjere, stoga im moramo ponuditi najbolju zaštitu, rekao je voditelj cijepljenja u Koblenzu Olav Kullak.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Austrija je također u pojačanoj kampanji cijepljenja. <p>U St. Pöltnu tri dana traje slobodno cijepljenje bez naručivanja. Ravnatelj doma zdravlja u St. Pöltnu Rafael Pichler rekao je kako se raspituju ljudi iz drugih dijelova zemlje, mogu li se doći cijepiti, a tko god dođe, dobit će svoju dozu.</p>	<p>seront nettement mieux protégés et plus résistants à la variante delta du virus.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un vaccinobus arrive dans les zones inondées <p>En Allemagne, une course contre le virus se déroule dans les zones ravagées par les inondations. Il n'y a ni électricité, ni eau potable, ni gaz. Alors que le risque d'infection augmente, un vaccinobus est arrivé à Ahrweiler en provenance de la ville voisine de Coblenze.</p> <p>- « Pour être honnête, l'eau ici a tout détruit sauf ce satané virus.</p> <p>Les gens doivent travailler côte à côte et il est impossible de se conformer aux mesures, il faut donc leur offrir la meilleure protection possible », a déclaré Olav Kullak, chargé des vaccinations à Coblenze.</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'Autriche est également engagée dans une campagne de vaccination intensive <p>Dans les trois prochains jours, il sera possible de se faire vacciner à St. Pölten sans prendre de rendez-vous. Rafael Pichler, directeur du Centre de santé du St. Pölten, a déclaré que des personnes vivant dans d'autres régions du pays demandaient à venir se faire vacciner. Il a confirmé que tous seraient vaccinés.</p>
--	---

Od sutra se u Austriji ublažavaju mjere, ali ne i u glavnom gradu Beču. Prošlog tjedna bilo je u prosjeku 100 novih slučajeva zaraze dnevno, uglavnom delta-sojem. Zato na « lijepom plavom Dunavu » mjere ostaju.

Vijest.hrt.hr (2020)

VI.

Prvo poluvrijeme protiv Covida-19 smo dobili, a onda smo se raspali !

Sprema nam se jako ružna zima s još više umrlih od COVID-19, rekao je za portal HRT-a prof. Igor Štagljar.

“Očigledno još nismo na vrhuncu ovog drugog vala jer svakodnevno čujemo i čitamo iz medija da se broj novozaraženih konstantno povećava.

To je vrlo jasan znak da nam se sprema jako ružna zima s još više umrlih od COVID-19”, govori za portal HRT-a prof. Igor Štagljar, profesor i direktor na Odjelu za biokemiju i medicinsku genetiku medicinskog fakulteta Sveučilišta u Torontu.

Bien qu’ à partir de demain les mesures soient assouplies en Autriche, cela ne s'applique pas à la capitale. La semaine dernière, il y a eu en moyenne 100 nouveaux cas d'infection par jour à Vienne, principalement par le variant delta. C'est pourquoi les mesures sur le « beau Danube bleu » restent en vigueur.

VI.

Après une bonne première mi-temps dans le match contre la Covid-19, nous nous sommes effondrés !

Le professeur Igor Štagljar a déclaré pour le portail de la Radio-télévision croate que nous pouvons nous attendre à un hiver difficile, au cours duquel il y aura encore plus de décès dus à la COVID-19.

« Il semble que nous n’ayons pas encore atteint le pic de la deuxième vague car, comme on peut l'entendre et le lire quotidiennement dans les médias, le nombre de personnes infectées ne cesse d'augmenter. C'est un signe très clair que nous pouvons nous attendre à un hiver difficile, au cours duquel il y aura encore plus de décès dus à la COVID-19 », a déclaré Igor Štagljar, professeur et directeur du Département de biochimie et de génétique médicale à la Faculté de médecine de l'Université de

<p>“Nažalost, od početka, odnosno sredine listopada ova pandemija u Hrvatskoj više nije pod kontrolom jer već tada nismo poduzeli prijeko potrebne mjere da se zaustavi eksponencijalno širenje virusa. Zašto je to tako morate pitati odgovorne osobe iz stožera i vlasti.”</p> <p>“No, ako slušate Vladu, Stožer i neke znanstvenike iz znanstvenog vijeća koje savjetuje Vladu RH, onda ćete vidjeti da je po njima situacija pod kontrolom, što naravno nije točno.</p> <p>Drugim riječima, najgore što se Hrvatskoj moglo dogoditi je da je sada ispolitizirala ovu zdravstvenu krizu oko pandemije, a, nažalost, moram primijetiti da smo na “jako dobrom putu” da nam se uskoro dogodi ono što se dogodilo i u SAD-u od početka ove pandemije, a to je da je pandemija u potpunosti polarizirala naše društvo.”</p> <p>“To stvarno nikome nije trebalo, pogotovo kada uzmemo u obzir da smo jako dobro krenuli na početku, imali situaciju pod kontrolom negdje do početka listopada ove godine, no tada smo se iz meni neobjašnjivog</p>	<p>Toronto, pour le portail de la Radio-télévision croate.</p> <p>« Malheureusement, en Croatie, depuis le début ou la mi-octobre, la pandémie n'est plus sous contrôle car pendant cette période-là nous n'avons pas pris les mesures nécessaires pour arrêter la propagation exponentielle du virus. Quelle en est la raison, il faut demander aux responsables du Conseil de défense sanitaire et du Gouvernement. »</p> <p>« Cependant, si vous écoutez les déclarations du Gouvernement, du Conseil de défense sanitaire et de certains scientifiques du Conseil scientifique qui conseille le Gouvernement de la République de Croatie, vous pourriez conclure que la situation est sous contrôle, ce qui bien sûr n'est pas vrai. En d'autres termes, il est arrivé à la Croatie la pire chose qui aurait pu arriver, c'est la politisation de la situation liée à la pandémie. D'ailleurs, je dois malheureusement constater que nous sommes en « bonne voie » de vivre ce que vivent les États-Unis depuis le début de la pandémie, et c'est une polarisation totale de la société. »</p> <p>« Personne n'avait vraiment besoin d'une telle situation, surtout si l'on considère que nous avons eu un très bon départ, c'est-à-dire que nous avons la situation sous contrôle, et nous l'avons maintenue telle jusqu'au début du mois d'octobre. Après cela, pour une</p>
--	--

razloga jednostavno raspali, tj. **virus nas je doslovce proždro.**

“To me sportskim rječnikom podsjeća na nogometnu utakmicu u kojoj smo u prvom poluvremenu vodili 2 :0, ali smo se onda u drugom poluvremenu skroz raspali i na kraju izgubili rezultatom 2 :6 !”

- Do kraja godine moglo bi biti više od 3000 umrlih od Covida 19

“Sada kada svakodnevno imamo oko 4,000 novo detektiranih slučajeva, a test positivity rate je oko 40%, nalazimo se u izuzetno lošoj situaciji (to znaci da je 40% svih testiranih građana pozitivno na COVID-19).

Stvarno ne želim nikoga plašiti, ali ove sadašnje brojke su **ALARMANTNE**. Samo ću vam spomenuti da je već 3% test positive rate u populaciji zabrinjavajuća – onda si možete zamisliti što znaci 13x veću brojku.”

Profesor Štagljar smatra da nam u ovom trenutku ništa drugo ne pomaze već ponovni totalni lockdown.

raison qui me reste inexplicable, nous nous sommes complètement effondrés, c'est-à-dire que le virus **nous a pratiquement dévorés.** »

« Cette situation, recourir aux termes sportifs, me rappelle un match de football dans lequel nous menions 2 : 0 à la première mi-temps, mais, à la deuxième mi-temps nous nous sommes complètement effondrés et à la fin avons perdu avec un score de 2 : 6 ! »

- D'ici la fin de l'année, il pourrait y avoir plus de 3.000 décès dus à la COVID-19.

« Maintenant que nous avons environ 4 000 nouveaux cas d'infection chaque jour, et que *test positivity rate* (le taux de positivité) est d'environ 40 %, c'est-à-dire que 40 % de tous les citoyens testés sont positifs au coronavirus nous pouvons dire que nous sommes dans une situation extrêmement difficile.

Ce n'est vraiment pas dans mon intention d'effrayer qui que ce soit, mais les chiffres actuels de personnes infectées sont **ALARMANTS**. Permettez-moi juste de souligner que *test positivity rate* (le taux de positivité) de 3% est considéré comme inquiétant. Vous pouvez donc imaginer ce que cela signifie lorsque ce chiffre est jusqu'à 13 fois plus élevé. » Le professeur

“Sada stvarno ne vidim nikakvu drugu mogućnost da izbjegnemo **pravu katastrofu**, a to je ogroman broj umrlih koji bi mogao dostići i više od 3,000 umrlih od COVID-19 do kraja ove godine.

S jedne strane slušamo kako će hrvatski zdravstveni sustav izdržati, s druge **vapaie liječnika s prve linije** – a u stvarnosti još ni nemamo pravu sliku koliko će pacijenata/zaraženih trebati bolničku skrb.

Moji kolege doktori (većinom svi ravnatelji tih bolnica) iz pet najvećih zagrebačkih i splitskih bolnica mi govore da je stanje u tim bolnicama potpuno kaotično. Dakle, više vjerujem mojim kolegama doktorima nego političarima i “priučnim epidemiolozima”.

Usljed preopterećenosti bolničkih sustava doći će do zanemarivanja dijagnostike i liječenja drugih bolesti, upozoravali su liječnici već mjesecima. Prof. Štagljar misli da je to itekako moguće.

U ovakvoj situaciji kao što je sada, u Hrvatskoj će morati čuvati sve zdravstvene kapacitete za oboljele od COVID-19. To znači da brojni pacijenti koji boluju od drugih

Štagljar pense qu'en ce moment, la seule chose qui nous reste est de réimposer le confinement.

« Maintenant, je ne vois vraiment pas d'autre moyen pour éviter **une véritable catastrophe**, c'est-à-dire un nombre énorme de décès dus à la COVID-19 qui pourrait dépasser les 3.000 d'ici la fin de l'année.

On entend, d'un côté, dire que le système de santé croate résistera à cette pression, et de l'autre **les cris des médecins de première ligne**. En réalité, nous n'avons même pas encore une idée précise du nombre de patients et de personnes infectées qui auront besoin de soins hospitaliers.

Mes collègues médecins des cinq plus grands hôpitaux de Zagreb et de Split, dont la plupart sont également directeurs de ces hôpitaux, me disent que la situation dans ces hôpitaux est complètement chaotique. Je fais donc plus confiance à mes collègues médecins qu'aux politiciens et aux "épidémiologistes formés à la hâte" ».

Les médecins préviennent depuis des mois que la surcharge du système hospitalier conduira à la négligence dans le diagnostic et le traitement d'autres maladies, et le professeur Štagljar pense que c'est très probable.

« Dans cette situation, les capacités des établissements de santé en Croatie devront être disponibles à ceux qui souffrent de la

<p>bolesti u ovakvoj situaciji neće moći dobiti prijeko potrebnu njegu. Ovo je vrlo alarmantna i žalosna situacija u kojoj se trenutno nalazi Hrvatska, a do nje sigurno nije trebalo doći.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lockdown – ekonomija ili humanost <p>Vjerujem da Hrvatska ne može izdržati, ekonomski gledajući, lockdown, kaže prof. Štagljar i dodaje da mi, nažalost, nismo bogata zemlja koja bi u slučaju novog lockdowna mogla plaćati ljude koji ne mogu raditi iz posebnih fondova.</p> <p>- Ali, htio bih napomenuti da uvođenje strogih mjere predstavlja <u>humani i etičan čin</u>, koji je pritom i medicinski opravdan jer će spasiti mnogobrojne živote ljudi koji inače ne bi umrli da se nisu zarazili ovim virusom.</p> <p>Mislim da svaki građanin Republike Hrvatske ima pravo na život i da Vlada RH mora učiniti sve što je u njenoj moći da spasi živote građana koji su zaraženi COVID-19. U protivnom će nas uskoro biti puno manje od 4 milijuna.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Brojke ne lažu ! 	<p>COVID-19, ce qui signifie que de nombreux patients souffrant d'autres maladies ne pourront pas accéder aux soins nécessaires. La Croatie s'est retrouvée dans une situation alarmante et déplorable, qui aurait pu être évitée. »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Confinement - économie ou humanité <p>Professeur Štagljar estime que la Croatie, sur le plan économique, ne peut pas résister au confinement, ajoutant que la Croatie n'est pas un pays riche qui pourrait, en cas d'un reconfinement, utiliser des fonds spéciaux pour financer les personnes qui ne peuvent pas travailler.</p> <p>« Mais je tiens à souligner qu'imposer des mesures restrictives est un acte humain et éthique, et en même temps médicalement justifié, car c'est ce qui sauvera les vies de nombreuses personnes qui, si elles n'avaient pas été infectées par ce virus, ne seraient pas mortes. »</p> <p>« Je crois que chaque citoyen de la République de Croatie a droit à la vie et que le Gouvernement doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour sauver la vie des personnes infectées par la COVID-19. Sinon, nous serons moins de 4 millions en Croatie. »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les chiffres ne mentent pas !
--	--

<p>Usprkos brojkama umrlih na dnevnoj bazi, i dalje se u Hrvatskoj čita i sluša o usporedbi gripe i Covid-a 19. Znanstvenicima koji se na dnevnoj bazi suočavaju s ovim, treba li napomenuti, nimalo bezazlenim virusom, sasvim je jasno da mjesta usporedbi nema.</p> <p>Kod dijela pacijenata. I ne zanemarivog, COVID-19 ostavlja kronične posljedice, a zašto je tome tako znanost još nema jasan odgovor.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Brojne osobe koje su oboljele od COVID-19 imaju tzv “dugotrajni COVID”, a on uključuje listu od skoro stotinu dugotrajnih simptoma koji su se javili kod tih ljudi koji su preboljeli Covid-19. <p>To su umor, bol u zglobovima i mišićima, kratkoća daha, teškoće s disanjem, problemi s koncentracijom i fokusiranjem, nesanica, anksioznost, glavobolja.</p> <p>“Još uvijek ne znamo kako to da dio ljudi koji su zaraženi sa SARS-CoV-2 virusom nemaju nikakve simptome, neki samo blage, neki malo teže, neki umru, a kod nekih zaraza tim virusom dovodi do sistematske bolesti. To je za biomedicinare još uvijek ogromna enigma – sigurno ovdje veliku ulogu igra genetička komponenta, ali nažalost, još uvijek nemamo dovoljno podataka da bismo sa sigurnošću mogli tvrditi zašto je to tako, a takodjer u ovom trenutku ne možemo predvidjeti kada se netko zarazi kakve će sve simptome razviti dotična osoba.”</p>	<p>Malgré le nombre de morts par jour, les comparaisons entre la grippe et la COVID-19 se font encore entendre et lire en Croatie.</p> <p>Il est bien clair que pour les scientifiques, qui font face à tout cela au quotidien, il n'y a pas de place pour la comparaison.</p> <p>Chez un nombre important de patients, la COVID-19 laisse des séquelles chroniques, pour lesquelles la science n'a toujours pas d'explication claire.</p> <p>De nombreux patients atteints de COVID-19 souffrent de la dite « COVID longue », qui comprend une centaine de symptômes se manifestant à long terme chez les personnes qui se sont remises de la COVID-19.</p> <p>Parmi ces symptômes on compte la fatigue, les douleurs articulaires et musculaires, l'essoufflement, les difficultés respiratoires, les problèmes de concentration et d'attention, l'insomnie, l'anxiété, les maux de tête.</p> <p>« Nous ne savons toujours pas comment il se fait que certaines personnes infectées par le virus SARS-CoV-2 ne présentent aucun symptôme, d'autres n'en présentent que des symptômes légers, certains ont des symptômes un peu plus graves et d'autres en meurent. De surcroît, il y a ceux chez qui l'infection par ce virus entraîne une maladie systémique. Pour nous, scientifiques biomédicaux, tout cela reste une énorme énigme. Il est certain que la composante génétique joue un rôle important, mais</p>
---	---

<ul style="list-style-type: none"> • Kod preboljelih, iako vremenom antitijela padaju, ipak ostaje zaštita. <p>Antitijela, stečena u doticaju s virusom, nakon nekog vremena mogu i nestati, ali naše memorijske T-stanice ostaju. Ako bi u nekim slučajem virus ponovno ušao u tijelo osobe koja je već preboljela COVID-19, memorijske T-stanice koje su pohranjene u limfnim čvorovima i koštanoj srži, bi ga odmah prepoznale i uništile.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mjere nas mogu zaštititi <p><u>Virus je opasan, virus je smrtonosan,</u> protiv njega ovoga trenutka nemamo dobar odgovor, cjepivo je na putu, lijek ne postoji...ali mjere postoje. I mogu nas zaštititi.</p> <p>“Definitivno mogu – pogledajte samo primjer azijskih država gdje nošenje maski u širokoj</p>	<p>malheureusement, nous n'avons toujours pas suffisamment de données pour pouvoir dire avec certitude pourquoi il en est ainsi. De plus, il est impossible de prédire les symptômes qu'une personne infectée développera. »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bien que le nombre d'anticorps diminue avec le temps chez ceux qui se sont rétablis, ils offrent toujours une protection. <p>Les anticorps, développés au contact avec le virus, peuvent disparaître au bout d'un certain temps, mais nos lymphocytes T mémoires restent dans l'organisme. Dans le cas où le virus réintégrerait le corps d'une personne qui s'est déjà remise de la COVID-19, les lymphocytes T mémoire qui sont stockés dans les ganglions lymphatiques et la moelle osseuse le reconnaîtraient et le détruiraient immédiatement.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les mesures peuvent nous protéger <p><u>Le virus est dangereux, le virus est mortel,</u> nous n'avons pas de réponse adéquate pour le moment, un vaccin est en cours de développement, il n'y a pas de remède... mais il existe des mesures pour nous protéger.</p> <p>« Elles peuvent certainement le faire. Prenons par exemple les pays asiatiques, où porter un masque était assez courant même</p>
---	--

populaciji i prije ove pandemije nije bila nikakva novost. Upravo te azijske države su najuspješnije na svijetu u borbi protiv COVID-19 pandemije. Zar to nije dovoljan argument da nosimo maske još neko vrijeme i da prestanemo gundati protiv toga? I meni osobno ne odgovara kada nosim masku, ali kada znam da ona štiti mene i druge od moguće zaraze, onda više nemam s time nikakav problem. Mjere mogu zaštititi i osobe iz vulnerabilnih skupina ako su u kućanstvu s djecom školske dobi.”

Uz razumno propisane mjere i pridržavanje istih nema potrebe da djeca ne idu u škole, mišljenja je prof. Štagljar. Kaže da je to izuzetno bitno za dječje mentalno zdravlje, ali, dodaje, škola treba biti pod potpuno sigurnim epidemiološkim mjerama.

- Brojna znanstvena istraživanja diljem svijeta u posljednjih 9 mjeseci su pokazala da suživot u istom kućanstvu s djecom do 12 godina, a koja su svakodnevno išla u školu, nije povezano s povećanim rizikom od infekcije novim koronavirusom i razvojem bolesti. Takva mlađa djeca među sobom virus prenose puno rjeđe nego njihovi vršnjaci tinejdžeri jer je kod njih (tinejdžera) stopa infekcije otprilike jednaka kao u odraslih. Dakle, sto se tiče pohađanja škole i nastave, situacija definitivno nije idealna, ali tako dugo dok škole budu mogle održavati nastavu u učionicama pod strogim epidemiološkim

avant cette pandémie. N'est-ce pas une raison suffisante pour continuer à porter un masque et arrêter de pleurnicher ? Je n'aime pas non plus porter un masque, mais quand je sais que je me protège et que je protège les autres d'une éventuelle infection, cela ne pose plus de problèmes pour moi. Les mesures peuvent également protéger les personnes des groupes à risque qui partagent un ménage avec des enfants d'âge scolaire. »

Le professeur Štagljar estime qu'en observant les mesures prescrites intelligemment, il n'est pas nécessaire que les enfants n'aillent pas à l'école, ajoutant que cela est particulièrement important pour la santé mentale des enfants. Cependant, il souligne que les écoles doivent également se conformer aux mesures épidémiologiques.

Au cours des 9 derniers mois, de nombreuses études scientifiques à travers le monde ont montré que vivre ensemble dans le même ménage avec des enfants jusqu'à 12 ans, qui vont à l'école tous les jours, n'est pas associé à un risque accru d'infection et de développement de maladies causé par le coronavirus. Les plus jeunes se transmettent beaucoup moins souvent le virus que les adolescents, dont le taux d'infection est à peu près le même que celui des adultes. Ainsi, en ce qui concerne l'école et les cours, bien que

<p>uvjetima to treba primjenjivati jer mislim da je to najbolje mentalno zdravlje djece. Po tom pitanju Hrvatska radi jako dobro.</p> <p>Bilo je nagađanja da se djeca drže u školama kako bi se stvorilo prirodno usporavanje virusa- djeca će se rjeđe ozbiljno razboljeti, a prebole li Covid, virus će prirodno usporiti. Prof. Štagljar ne misli da se djeca namjerno drže u školama kako bi se stvorio prirodan štiti. Ali, naravno, dijeli li dijete kućanstvo s osobom iz rizične skupine potreban je oprez. Epidemiološke su mjere toga tipa preporučili i iz Stožera.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sve mjere su provedive ako su roditelji savjesni i ako im je stalo da njihovo dijete ne zarazi neke od starijih ukucana. Zapamtite da odgoj djeteta započinje kod kuće, dakle u obitelji, koje je osnovna jedinica svakog društva. Ne vidim razlog zašto to ne bi bilo moguće ako je roditeljima stvarno stalo. 	<p>la situation soit loin d'être idéale, il est préférable pour la santé mentale des enfants que les cours aient lieu dans les salles de classe autant que possible, en respectant bien sûr des mesures épidémiologiques strictes. La Croatie fait du bon travail à cet égard.</p> <p>Il y a eu des spéculations selon lesquelles les enfants suivent toujours les cours in situ afin qu'un ralentissement naturel de la circulation du virus se produise. Car les enfants développant rarement des symptômes graves, le fait d'attraper la COVID-19 permettrait ce ralentissement naturel. Le professeur Štagljar ne pense pas que les enfants soient délibérément gardés in situ pour créer un <u>bouclier naturel</u>. Mais, bien sûr, si un enfant partage un ménage avec une personne appartenant à un groupe à risque, des précautions supplémentaires s'imposent et des mesures épidémiologiques ont été recommandées en conséquence par le Conseil de défense sanitaire.</p> <p>« Toutes les mesures peuvent être mises en œuvre si les parents sont assez consciencieux et s'ils tiennent à ce que leur enfant ne transmette pas la maladie à l'un des membres plus âgés du ménage. Gardez à l'esprit que l'éducation d'un enfant commence à la maison, c'est-à-dire dans le cercle de la famille, qui est l'unité fondamentale de toute société. Je ne vois aucune raison pour</p>
---	---

<p>Zadnjih mjeseci naslušali smo se različitih mišljenja znanstvenika i o mjerama, neki su tvrdili da maske i nisu neka zaštita, a neki umanjivali smrtonosnost virusa. Mišljenja je bilo raznih. Od onih znanstvenika koji u javnosti govore da broj umrlih ove godine nije više od broja prošle godine preko onih koji su uvjerali da epidemija stagnira, da će virus oslabiti...</p> <p>- Nikako se ne slažem s takvim izjavama i mislim da je skroz pogrešno da se takve netočne izjave plasiraju u javnost. Poznato je da je u Hrvatskoj prije pojave pandemije, dakle 2019. Godine, dnevno prosječno umiralo oko 140 ljudi, a da je oko 60 tih dnevnih smrti bilo uzrokovano bolestima cirkulacijskog sustava, a oko 40 zloćudnim bolestima. Znaci, već sada vidimo da je COVID-19 postao drugi vodeći dnevni uzrok smrti u Hrvatskoj jer u posljednjih tjedan dana od COVID-19 umire više od 50 ljudi. No, nemojte smesti s uma da u slučaju da ne postoje ove propisane mjere, koje, očito, ipak djeluju, broj dnevnih smrti od COVID-19 porastao bi i iznad 70, te bi na taj način COVID-19 ubrzo i u Hrvatskoj postao vodeći dnevni uzrok smrti. Sva sreća da se to još nije</p>	<p>laquelle cela ne devrait pas être possible si les parents s'en soucient vraiment. »</p> <p>Ces derniers mois, on a pu entendre de nombreux avis différents de la part des scientifiques, tant au sujet des mesures, qu'au sujet du fait que les masques ne protègent pas vraiment. Certains sont allés jusqu'à sous-estimer la létalité du virus. Il y avait une panoplie d'opinions exprimés : certains scientifiques disaient publiquement que le nombre de morts cette année n'était pas plus élevé que l'an dernier, et d'autres qui nous ont assuré que l'épidémie stagnait et que le virus allait s'affaiblissant.</p> <p>Je ne suis absolument pas d'accord avec de telles déclarations et je pense qu'il n'est pas du tout bon que des informations aussi inexactes soient rendues publiques. On sait qu'avant la pandémie, soit en 2019, il y avait en moyenne 140 personnes mortes par jour en Croatie, et qu'environ 60 de ces décès quotidiens étaient causés par des maladies de système cardiovasculaire, et environ 40 par des maladies malignes. Ainsi, nous voyons déjà que la COVID-19 est devenue la deuxième cause de décès en Croatie au quotidien, puisque plus de 50 personnes en sont mortes la semaine dernière. Cependant, gardez à l'esprit que si ces mesures prescrites, qui sont quand-même efficaces, n'existaient pas, le nombre de décès quotidiens dus à la COVID-19 dépasserait les 70, faisant bientôt</p>
--	---

dogodilo. Ono što želim naglasiti je da moramo poduzimati ama baš sve što je u našoj moći kako bi preventivnim mjerama i odgovornim ponašanjem učinili da od COVID-19 umire sto manje ljudi.

VII.

4.11.2020. *Vijesti.hrt.hr*

Europa epicentar pandemije, prijeto joj pola milijuna smrti do veljače

Ritam prijenosa virusa u Europi “vrlo je zabrinjavajuć”, objavila je Svjetska zdravstvena organizacija (WHO) i tako visoki postotak prijenosa mogao bi dovesti do pola milijuna dodatnih smrti u Europi do veljače.

“Mi smo ponovno epicentar. Sadašnji ritam zaraze u 53 zemalja europske regije vrlo je zabrinjavajuć (...) ako ostanemo na tom putu mogli bismo imati još još pola milijuna smrti izazvanih covidom-19 u regiji do veljače”, kazao je direktor WHO-a za Europu Hans Kluge na video konferenciji, javlja Reuters.

de la COVID-19 la principale cause quotidienne de mort en Croatie. Heureusement, cela ne s'est pas encore produit. Ce que je veux souligner, c'est que nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que, grâce à des mesures préventives et à un comportement responsable, le moins de personnes possible meurent de la COVID-19.

VII.

L'Europe, épicerie de la pandémie, sous la menace d'un demi-million de morts d'ici février

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé que le taux de propagation du virus en Europe est « bien inquiétant » et qu'un pourcentage aussi élevé d'infection pourrait causer un demi-million de nouveaux décès en Europe d'ici février.

« Nous sommes à nouveau l'épicentre de l'infection. Le rythme actuel de propagation du virus dans 53 pays de la région européenne est très inquiétant (...) si cela continue, nous pourrions avoir encore un demi-million de décès causés par la COVID-19 d'ici février », a déclaré Hans Kluge, chef

<ul style="list-style-type: none"> • Njemačka uoči sastanka ministara zdravstva prijavila rekordan broj zaraženih <p><u>Epidemija koronavirusa bukti</u> u Njemačkoj. Njemačka je u četvrtak potvrdila novi rekord s 33.949 novozaraženih što je najveća brojka od početka pandemije prošle godine. Dnevni rekord objavljen je uoči dvodnevnog sastanka ministara zdravstva njemačkih saveznih pokrajina koji počinje u četvrtak. Moguće je da je rast broja zaraženih potaknut blagdanom u dijelovima Njemačke u ponedjeljak što je bio razlog u kašnjenju prikupljanja podataka</p> <p>Prethodni najveći broj zaraženih u Njemačkoj bio je 18. Prosinca s 33.777 slučajeva.</p> <p>Helge Braun, predstojnik ureda kancelarke Angele Merkel rekao je da njemačke savezne pokrajine trebaju brže docjepljivati starije stanovništvo trećom ili tzv. booster dozom. “To se trebalo dogoditi davno prije”, rekao je za ZDF u četvrtak.</p>	<p>européen de là L'OMS, lors d'une vidéoconférence, rapporte Reuters.</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'Allemagne a annoncé un nombre record de personnes infectées juste avant la réunion des ministres de la Santé <p><u>L'épidémie de coronavirus fait rage</u> en Allemagne. Jeudi, l'Allemagne a annoncé un nouveau record quotidien de personnes infectées, 33.949, soit le nombre de cas le plus grand depuis le début de la pandémie.</p> <p>Le nombre record de personnes infectées en une journée a été annoncé avant la réunion de deux jours des ministres de la Santé des États fédéraux allemands, qui commence jeudi.</p> <p>Il est possible que l'augmentation du nombre de personnes infectées dans certaines parties de l'Allemagne puisse être attribuée au retard dans le rapport sur le nombre de personnes infectées en raison du jour férié de lundi.</p> <p>Le nombre le plus élevé de personnes infectées en Allemagne était le 18 décembre et s'élevait à 33.777 cas.</p> <p>Helge Braun, chef du cabinet de la chancelière Angela Merkel, a déclaré que les États fédéraux allemands devraient accélérer le processus de vaccination des personnes âgées avec la troisième dose ou celle dite de</p>
--	---

<p>U srijedu je samo 6,7 posto Nijemaca starijih od 60 godina primilo booster dozu prema podacima Instituta Robert Koch za zarazne bolesti.</p> <ul style="list-style-type: none"> • U Mađarskoj 6.268 novozaraženih <p>Mađarske zdravstvene vlasti potvrdile su u četvrtak da je u proteklih 24 sata registrirano 6.268 novih infekcija koronavirusom, što je više nego dvostruko od podataka o zaraženima sredinom prošlog tjedna.</p> <p>Država s 10 milijuna stanovnika, Mađarska je potvrdila 31.101 umrlih od početka pandemije. Protiv koronavirusa potpuno je cijepljeno 5,74 milijuna Mađara što je ispod prosjeka Europske unije.</p> <p>Poljski rekord najveći od travnja</p> <p>Poljska je prijavila 15.515 dnevnih zaraza u četvrtak, objavilo je ministarstvo zdravstva, a taj je broj najveći od travnja. Potvrđena je smrt 250 osoba povezanih s covidom. Do danas je Poljska koja ima oko 38 milijuna</p>	<p>rappel. « Nous aurions dû le faire il y a longtemps », a-t-il déclaré jeudi pour ZDF.⁶</p> <p>Selon les données de l'Institut des maladies infectieuses « Robert Koch », seuls 6,7 % des Allemands de plus de 60 ans ont reçu une dose de rappel mercredi.</p> <ul style="list-style-type: none"> • En Hongrie, 6.268 nouveaux cas d'infection <p>Les autorités sanitaires hongroises ont confirmé jeudi que 6.268 nouvelles infections par coronavirus avaient été enregistrées au cours des dernières 24 heures, soit le double du nombre d'infections au milieu de la semaine dernière.</p> <p>La Hongrie, pays de 10 millions d'habitants, a confirmé 31.101 cas de décès depuis le début de la pandémie. 5,74 millions de Hongrois ont été vaccinés avec les deux doses contre le coronavirus, ce qui est inférieur à la moyenne de l'Union européenne.</p> <p>Nombre de personnes infectées en Pologne a dépassé le record d'avril</p> <p>Le ministère polonais de la Santé a annoncé 15.515 infections quotidiennes, soit le nombre le plus élevé depuis avril. Le décès causé par la COVID-19 a été confirmé chez 250 personnes. A ce jour, la Pologne, qui</p>
---	--

⁶ ZDF abréviation de Zweites Deutsches Fernsehen : deuxième chaîne publique de la télévision allemande.

<p>stanovnika, potvrdila 3.060,613 zaraženih koronavirusom i 77.395 umrlih od početka pandemije.</p> <p>Rumunjska – 489 umrlih u 24 sata</p> <p>U protekla 24 sata rumunjske zdravstvene vlasti potvrdile su čak <u>489 ljudi izgubilo bitku protiv koronavirusa</u>, priopćila je Skupina za stratešku komunikaciju (GCS), pozivajući se na podatke koji su dostupni Nacionalnom centru za koordinaciju i upravljanje intervencijama, prenosi agencija Tanjug. Dodaje da je u istom razdoblju, Rumunjska potvrdila 8.971 slučaj novozaraženih.</p> <p>Slovačka – 79 posto hospitaliziranih nije cijepljeno</p> <p>Najveći dnevni broj novozaraženih u četvrtak je potvrdila i Slovačka. Ministarstvo zdravstva objavilo je u četvrtak ujutro da je 6.713 novozaraženih koronavirusom. U toj zemlji od 5,5 milijuna ljudi zbog covida je prema današnjim podacima hospitalizirano 1.890 pacijenata, od kojih je 327 u teškom stanju. Među hospitaliziranima njih 79 posto nije cijepljeno, dodaje ministarstvo.</p>	<p>compte environ 38 millions d'habitants, a confirmé 3.060.613 infectés par le coronavirus et 77.395 décès depuis le début de la pandémie.</p> <p>Roumanie - 489 morts en 24 heures</p> <p>Le Groupe pour la communication stratégique (GCS) a annoncé qu'au cours des dernières 24 heures, les autorités sanitaires roumaines ont confirmé que 489 personnes <u>ont perdu la bataille contre le coronavirus</u>, rapporte l'Agence Tanjug, se référant aux données disponibles au Centre national de coordination et de gestion des interventions. L'agence ajoute qu'au cours de la même période, la Roumanie a confirmé 8.971 cas de personnes nouvellement infectées.</p> <p>En Slovaquie, 79 % des personnes hospitalisées n'ont pas été vaccinées</p> <p>La Slovaquie a également confirmé jeudi le plus grand nombre quotidien de nouvelles infections. Jeudi matin, le ministère de la Santé a annoncé qu'il y avait 6.713 nouveaux cas d'infection par le coronavirus. Selon les données d'aujourd'hui, 1.890 patients ont été hospitalisés dans ce pays, qui compte 5,5 millions d'habitants, dont 327 sont dans un état grave. Parmi les personnes hospitalisées, 79% n'étaient pas vaccinées, ajoute le ministère.</p>
--	--

<p><u>Korona divlja i u Rusiji</u> – novi record umrlih od covidom-19</p> <p>Broj umrlih oboljelih od covid-19 dosegnuo je novi dnevni u četvrtak u Rusiji – 1.195 u novom valu koji je prisilo vlasti da nametnu obvezni prekid rada za sve. Ruski stožer za pandemiju prijavio je novih 40.217 zaraženih u protekla 24 sata, među kojima je 6.305 u Moskvi.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ukrajina <p>Broj zaraženih covidom-19 u Ukrajini premašio je 3 milijuna s više od 70.000 umrlih, objavilo je u četvrtak ministarstvo zdravstva. U 24 sata potvrđeno je 27.377 novozaraženih čime je premašen raniji dnevni rekord 26.870 od 29. Listopada. Potvrđeno je novih 699 umrlih s covidom-19, navodi ministarstvo u toj zemlji u kojoj je broj umrlih sada 73.888- Ukrajina je ove godine zaostala za ostalim europskim zemljama u cijepljenju protiv koronavirusa i sada se trudi uvjeriti skeptičnu javnost da se cijepi.</p>	<p><u>Le coronavirus s'déchaîne en Russie</u> - un nouveau record de décès dus à la COVID-19</p> <p>Jeudi, le nombre de décès dus à la COVID-19 a atteint un nouveau record en en Russie – 1.195 dans une nouvelle vague qui a forcé les autorités à imposer l'arrêt obligatoire de travail. Le Conseil de défense sanitaire russe pour la pandémie a enregistré 40 217 nouvelles infections au cours des dernières 24 heures, dont 6.305 à Moscou.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ukraine <p>Le ministère de la Santé a annoncé jeudi que le nombre de personnes infectées par la COVID-19 en Ukraine a dépassé les 3 millions et que plus de 70.000 personnes sont décédées. En 24 heures, 27.377 nouvelles infections ont été confirmées, dépassant le précédent record quotidien de 26.870 du 29 octobre. 699 nouveaux décès dus à la Covid-19 ont été confirmés, selon le ministère de ce pays, où le nombre de décès est désormais de 73.888.</p> <p>Cette année, l'Ukraine a pris du retard sur d'autres pays en termes de vaccination contre le coronavirus, de sorte que les autorités tentent maintenant de convaincre les citoyens sceptiques de se faire vacciner.</p>
---	--

ANALYSE DES METAPHORES CONCEPTUELLES ET LEUR TRADUCTION

Dans les quelques paragraphes suivants, nous analyserons les métaphores conceptuelles, leurs expressions linguistiques associées et leur traduction. Nous expliquerons brièvement le rôle des métaphores conceptuelles individuelles. Lors de l'analyse de la traduction, nous aborderons la façon dont nous avons traduit et incorporé une expression particulière dans le texte cible. Au cours de l'analyse, nous nous concentrerons sur la similitude des expressions dans l'aspect linguistique, c'est-à-dire la similitude en termes d'éléments lexicaux et syntaxiques, et dans l'aspect conceptuel, c'est-à-dire en termes d'image sémantique et de correspondances entre domaines.

PANDEMIJA JE RAT - LA PANDEMIE EST LA GUERRE

Comme nous avons pu le remarquer dans les textes, la manière la plus courante de conceptualiser la pandémie est de la relier à la guerre, c'est-à-dire à travers la métaphore LA PANDEMIE EST LA GUERRE. Que la pandémie de coronavirus soit perçue et comprise comme une guerre pourrait être interprété, lu et entendu dans les portails et articles, les deux - croates et français. Sur les douze expressions métaphoriques trouvées dans les articles qui peuvent être conceptuellement liées à la métaphore de la guerre, toutes, avec des modifications plus ou moins importantes, sont traduites par la même expression métaphorique, c'est-à-dire qu'elles correspondent à la même métaphore conceptuelle. Il y a plusieurs raisons à cette similitude de perception et de traduction.

D'abord, une telle conceptualisation, comme nous le savons déjà, est basée sur l'expérience. Ainsi, la pandémie de coronavirus, comme de nombreuses pandémies d'autres maladies mortelles de l'histoire comme la grippe espagnole, la peste ou la variole, est perçue comme une guerre. Donc, dans les articles choisis, la pandémie de coronavirus est perçue comme une guerre ou une série de batailles contre le virus, qui est considéré comme un ennemi et un tueur qu'il faut combattre avec toutes les forces et toutes les armes. Les médecins et les citoyens sont des soldats. (Joffe et Haarhoff, 2002). Comme le montre la traduction des métaphores, au cours de laquelle des articles français sur un sujet similaire ont été consultés, les Croates et les Français, conceptualisent la situation de la même manière. De plus, la raison d'une telle conceptualisation réside dans le fait que, tout au long de l'histoire, de grandes épidémies se sont produites simultanément ou à la suite d'une guerre, et les deux auraient causé de graves conséquences pour l'économie, la santé mentale des personnes, etc.

D'autre part, certains politiciens croates, comme le président actuel, ont refusé de considérer la pandémie comme une guerre nationale, considérant que l'ampleur et les victimes ne sont même pas proches de celles de la guerre, et par conséquent, de telles expressions métaphoriques ne sont pas appropriées.⁷ À cet égard, Štrkalj Despot et Anić (2021) estiment que la métaphore de la guerre dans cette situation peut avoir des effets positifs et négatifs sur le comportement et la conscience des gens. Ainsi, les gens peuvent prendre la pandémie trop au sérieux et, par conséquent, se comporter de manière plus responsable et respecter toutes les mesures recommandées, tandis que d'un autre côté, cela peut provoquer une peur excessive et ainsi affecter négativement le psychisme des gens.

Croate	Français
(1) “Sve je više svježih humaka koji svjedoče kako je ovo bila <u>ratna godina.</u> ”	« Il y a de plus en plus de tombes fraîches qui témoignent que c'était une <u>année de guerre.</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.	
(2) “Njemački proizvođač BioNTech i američki farmaceutski div Pfizer i drugi tek su ovih dana počeli <u>distribuirati oružje.</u> ”	« La société de biotechnologie allemande, BioNTech, le géant pharmaceutique américain, Pfizer, et d'autres ont commencé <u>à distribuer des armes</u> ».
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible. • Dans cette expression, l'arme fait référence au vaccin, qui devrait aider à réprimer l'épidémie ou à vaincre l'ennemi.	
(3) “Naše najbliže pretvorila je u naše neprijatelje. U <u>potencijalne “ubojice” na koje sumnjamo da su naoružani smrtonosnim virusom.</u> ”	« Elle les a transformés en <u>« tueurs »</u> hypothétiques que nous soupçonnons <u>d'être armés d'un virus mortel.</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.	

⁷ Zoran Milanović, président de la République de Croatie, dans son adresse aux citoyens le 20 mars 2020 : « Nous ne sommes pas en guerre, car les gens sont en guerre contre les gens. Mais nous sommes dans une crise qui passera - si j'ai le droit de le dire - dans quelques mois... Non, cette pandémie n'est pas une guerre. Les nations ne se battent pas contre des nations ou des soldats contre des soldats. » extrait de President.hr

<ul style="list-style-type: none"> Ce qui est intéressant dans cette expression, c'est que maintenant le virus est conceptualisé comme une arme, et les gens comme des ennemis les uns des autres. Il s'agit de la spécificité du style de l'auteur de l'article, Pavković, qui tout au long de l'article utilise beaucoup de métaphores, de figures poétiques et de jeux de mots. En raison de la singularité de cette expression métaphorique, qui a été traduite avec la même expression en français précisément en raison de son efficacité. 	
<p>(4) “Tako ćemo se braniti strepeći da nas ne sustigne neka nova mutirana nevolja.”</p>	<p>« Nous nous défendrons donc en même temps, craignant qu'une nouvelle mutation ne trouble pas nos vies. »</p>
<p>Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.</p> <ul style="list-style-type: none"> Cette expression est intéressante car elle renvoie à deux métaphores conceptuelles. La métaphore de la guerre qui se manifeste dans l'expression se défendre contre le virus, et l'affliction mutée qui perçoit la pandémie comme une catastrophe naturelle. 	
<p>(5) “Pacijentima u borbi za kisik posljednja su nada respiratori.”</p>	<p>« Les respirateurs sont le dernier espoir pour les patients qui luttent pour l'oxygène. »</p>
<p>Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression modifiée dans la langue cible.</p> <ul style="list-style-type: none"> Bien que l'expression métaphorique soit la même, elle est légèrement modifiée en français en raison de la tendance fréquente de la langue française à utiliser les verbes ou l'actif par opposition aux formes nominales. 	
<p>(6) “Bosilj je istaknuo kako je stanje Varaždinskoj županiji i dalje alarmantno ali da danas ne očekuje veliki broj novozaraženih.”</p>	<p>« Bosilj a souligné que la situation dans la joupanie de Varaždin est toujours alarmante, mais qu'il ne s'attend pas à un grand nombre de personnes infectées aujourd'hui. »</p>
<p>Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression modifiée dans la langue cible.</p> <ul style="list-style-type: none"> L'expression a été légèrement modifiée car l'expression <i>situation alarmante</i> est beaucoup plus courante en français, alors que <i>l'état</i> est beaucoup plus courant en croate. 	
<p>(7) “No, mislim da se još uvijek ne možemo opuštati, pred nama je još dosta borbe s koronavirusom i važno je da smo u velikoj prednosti pred njim i da držimo situaciju pod kontrolom, kao što smo je dosad držali.”</p>	<p>« Mais je ne pense pas que nous puissions encore nous détendre car nous avons un long combat à mener contre le virus. Il est donc important que nous ayons un gros avantage devant lui et que nous gardions la situation sous contrôle, comme avant. »</p>

Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression modifiée dans la langue cible.	
<ul style="list-style-type: none"> L'expression a été légèrement modifiée afin de paraître plus naturel et de mieux fonctionner syntaxiquement en français. 	
(8) “S jedne strane slušamo kako će hrvatski zdravstveni sustav izdržati, s druge <u>vapaje liječnika s prve linije.</u> ”	« D'un côté, on entend dire que le système de santé croate résistera à cette pression, de l'autre, <u>les cris des médecins de première ligne.</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.	
(9) “Kao što je slično bilo s drugim situacijama i <u>probojima virusa</u> na područja na kojima ih ranije nije bilo », kazala je Markotić.”	« C'est ce que nous avons fait dans d'autres situations où <u>le virus avait pénétré</u> les zones où il n'existait pas auparavant. », a déclaré Markotić. »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression modifiée dans la langue cible.	
<ul style="list-style-type: none"> Bien que l'expression ait été légèrement modifiée en français pour mieux fonctionner syntaxiquement (le nom est remplacé par un verbe), aux niveaux sémantique et conceptuel, elles sont exactement les mêmes. Les deux, <i>proboj</i> en croate et <i>pénétrer</i> (<i>pénétration</i>) en français, peuvent être associées à la terminologie de la guerre puisque ces termes sont utilisés pour parler d'une incursion ou d'un dépassement d'une ligne militaire défensive. 	
(10) “Prof. Štagljar ne misli da se djeca namjerno drže u školama kako bi se stvorio <u>prirodan štit.</u> ”	« Le professeur Štagljar ne pense pas que les enfants soient délibérément gardés in situ pour créer un <u>bouclier naturel.</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.	
(11) “U protekla 24 sata rumunjske zdravstvene vlasti potvrdile su čak <u>489 ljudi izgubilo bitku protiv koronavirusa.</u> ”	« ...les autorités sanitaires roumaines ont confirmé jusqu'à 489 personnes <u>ont perdu la bataille contre le coronavirus.</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.	
(12) “Korona nije završila svoj <u>smrtonosni pohod.</u> ”	« Le coronavirus n'a pas terminé son <u>incursion mortelle.</u> »

Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible

VIRUS JE LJUDSKO BIĆE- LE VIRUS EST UN ÊTRE HUMAIN

Dans quelques exemples suivants, on peut voir des expressions métaphoriques dans lesquelles des caractéristiques humaines sont attribuées au virus. La personnification, un type particulier de métaphore ontologique que nous avons élaboré plus en détail plus tôt dans le travail, se manifeste dans ces expressions. A cet égard, les caractéristiques humaines négatives sont principalement attribuées au virus, il est donc conceptualisé et décrit comme un adversaire ou un ennemi. Ainsi, de la métaphore plus large selon laquelle LE VIRUS EST UN ÊTRE HUMAIN, nous pouvons dériver plusieurs métaphores plus spécifiques : LE VIRUS EST UN ENNEMI INVISIBLE, LE VIRUS EST UN TUEUR et LE VIRUS EST UN CRIMINEL. Dans les tableaux qui suivent, les expressions seront classées précisément par rapport à ces métaphores plus spécifiques. Il est important de remarquer que toutes ces métaphores peuvent être étroitement liées à celle de la guerre, puisque la guerre, comme nous le savons et comme nous l'avons déjà vu et expliqué dans le paragraphe précédent, implique des ennemis, des crimes et des meurtres. Ainsi, on peut conclure qu'il s'agit ici de plusieurs métaphores composées/complexes qui combinent la métaphore de la guerre et la personnification du virus, c'est-à-dire que le virus est conceptualisé comme le principal adversaire de la guerre. Comme nous avons pu le voir dans la traduction, qui, comme nous l'avons déjà souligné, a été réalisée en consultant des textes français, il n'y a pas eu de problèmes majeurs de traduction puisque la compréhension du virus en tant qu'ennemi est la même dans les deux langues et cultures.

VIRUS JE NEVIDLJIVI NEPRIJATELJ/PROTIVNIK – LE VIRUS EST UN ADVERSAIRE/ENNEMI INVISIBLE	
Croate	Français
<p>(13) “In memoriam za 1,800.000 onih koje je usmrtio <u>nevidlji neprijatelj. I one koje će ubiti.</u>”</p>	<p>« En mémoire des 1 800 000 tués par un <u>ennemi invisible. Et pour tous ceux qui seront tués.</u> »</p>
<p>Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression modifiée dans la langue cible</p>	

<ul style="list-style-type: none"> Dans ces expressions métaphoriques, les métaphores conceptuelles du virus en tant que tueur et en tant qu'ennemi se manifestent. En français, l'expression est légèrement modifiée, le passif est utilisé à la place de l'actif pour souligner davantage la passivité des personnes et la suprématie du virus. 	
<p>(14) “<u>Nevidljivi neprijatelji kodnog naziva COVID-19</u> ispraznio je ulice i napunio bolnice.”</p>	<p>« <u>Un ennemi invisible au nom de code COVID-19</u> a vidé les rues et rempli les hôpitaux. »</p>
<p>Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible</p> <ul style="list-style-type: none"> Cette expression métaphorique, <i>ennemi invisible</i>, est utilisée non seulement sur les portails et journaux croates et français, mais aussi dans de nombreuses autres langues.⁸ La description supplémentaire, <i>du nom de code</i>, peut être attribuée au style de l'auteur Pavković, qui a imprégné tout l'article de métaphores de guerre, de sorte que cette image a également été traduite en français afin d'obtenir le même effet d'hostilité et de dissimulation de ce virus. 	
<p>(15) “<u>Goloruke nas je napao nevidljivi neprijatelj.</u>”</p>	<p>« <u>A mains nues, nous avons été attaquées par un ennemi invisible.</u> »</p>
<p>Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible</p> <p>La première expression dans cette phrase à <i>mains nues</i> (cro. <i>goloruke</i>) peut être (et est) interprétée comme <i>sans armes</i> dans les deux langues. Cette expression métaphorique peut donc être interprétée comme faisant partie d'une autre métaphore conceptuelle, à savoir LA PANDEMIE EST LA GUERRE.</p>	

VIRUS JE UBOJICA – LE VIRUS EST UN TUEUR	
<p>(16) “<u>Virus je pokopao i naše emocije.</u>”</p>	<p>« Le virus a également <u>enterré</u> nos émotions. »</p>
<p>Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible</p>	

⁸ Par exemple dans les médias anglais/américains et allemands: “**Covid-19, the invisible enemy** now bearing down on 328.2 million Americans, is tailor-made to induce fear and anxiety...” (New York Times, 13 avril 2020).

“**Als unsichtbarer Feind** zeigt uns **COVID-19** all unsere Fehler und Gefälle, unsere Misserfolge und unsere unvermeidliche Zukunft, deutlicher als es jemand anderes jemals hätte tun können.” (Goethe Institut ; juillet, 2020)

(17) “U smrtonosnom pohodu natječu se <u>tko će iskopati više grobova.</u> ”	« Dans une incursion mortelle, ils se rivalisent pour <u>creuser le plus de tombes.</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible	
(18) “Njihovi planovi <u>pokopani su s njima ispod nadgrobnih ploča.</u> ”	« <u>Leurs projets, avec eux, sont enterrés sous les pierres tombales.</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible	
(19) “Na kraju godine zaželimo <u>laku zemlju</u> onima koje je <u>ubio</u> virus. »	« En fin de cette année, souhaitons à ceux <u>que le virus a tués de reposer en paix.</u> »
<p>Les métaphores ne correspondent pas complètement ni linguistiquement et ni conceptuellement ; Une expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible et l'autre expression métaphorique source est traduite par une expression différente dans la langue cible</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans cette phrase, nous pouvons remarquer deux expressions métaphoriques. <i>Le virus a tué</i> relève de la métaphore conceptuelle selon laquelle le virus est le tueur. D'autre part, l'expression croate <i>zaželjeti kome laku zemlju</i> (fr.*'souhaiter un pays facile à qqn') appartiendrait à l'une des métaphores conceptuelles dans lesquelles le domaine cible est la mort. Il existe des équivalents français possibles pour cette expression, mais leurs images de fonds (leur sémantique) ne sont pas identiques à celle de l'expression croate. 	
(20) “ <u>Virus je opasan, virus je smrtonosan,</u> ”	« <u>Le virus est dangereux, le virus est mortel</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible	

VIRUS JE KRIMINALAC – LE VIRUS EST UN CRIMINEL

(21) “COVID devetnaest u ovoj se dvadesetoj <u>udružio u zločinački pothvat</u> i s drugim bolestima i raznim nesrećama.”	« En 2020, COVID-19 <u>a uni ses forces dans une entreprise criminelle</u> avec diverses autres maladies et accidents. »
--	---

Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible

- Cette métaphore n'est apparue qu'une seule fois dans les textes croates, ce que l'on peut attribuer à l'auteur de la chronique, Pavković, et à son style un peu plus « poétique ». La métaphore étant relativement unique, la décision s'est portée sur la traduction avec la même métaphore, puisque dans les textes français le coronavirus était décrit comme un criminel.

PANDEMIJA JE SPORT/SPORTSKI DOGAĐAJ - LA PANDEMIE EST LE SPORT/ EVENEMENT SPORTIF

La métaphore du sport représente une autre métaphore conceptuelle composée. À savoir, Lakoff et Johnson (1991) précisent davantage la métaphore conceptuelle LA DISCUSSION/LE CONFLICT EST LA GUERRE, déclarant également que LA COMPÉTITION EST LA GUERRE. Cette métaphore est certainement appropriée pour préciser davantage différentes formes de compétition, y compris le football, ce qui nous amène à la métaphore LE FOOTBALL EST LA GUERRE, dans laquelle le football fonctionne comme le domaine cible et la guerre comme le domaine source. Ces deux domaines sont reliés par les adversaires, le conflit, la victoire, les stratégies, etc. Sur la base de ces correspondances, en plus de la métaphore déjà analysée de la guerre, on peut dériver une autre - LA PANDÉMIE EST UN MATCH DE FOOTBALL. Mais dans ce cas, le football devient le domaine source par lequel nous percevons le domaine cible, c'est-à-dire la pandémie.

La métaphore du match de football était assez problématique en termes de traduction. A savoir, compte tenu du fait que nous nous concentrons sur la perception de la crise dans les médias à partir des expressions utilisées dans les articles et portails internet, c'était assez problématique puisque nous n'avons pas trouvé beaucoup d'expressions liées au match de football dans les médias, textes et portails français. Cependant, dans l'espace médiatique croate, c'était l'une des métaphores conceptuelles les plus appliquées. Bien que cela ne signifie pas qu'il n'y en aura peut-être plus, nous n'avons rencontré qu'une seule expression dans les médias Internet français qui liait la pandémie et un match de football. C'était l'expression *le match contre le coronavirus*, utilisée par les joueurs de l'équipe de France de football dans une adresse aux citoyens français, qu'ils ont voulu encourager, en leur disant « que toute la nation gagnera

ensemble dans le match contre le virus »⁹. Ce jeu de mots pointe néanmoins le fait que même en français la pandémie est perçue comme un match car il implique adversaires, victoire, attaque, défense, etc., ce qui est assez proche de la métaphore de la guerre précédemment évoquée.

Étant donné que certaines expressions métaphoriques liées au match de football dans le cadre de la pandémie sont liées exclusivement au discours des médecins croates, notamment la directrice de la clinique des maladies infectieuses, Alemka Markotić et le ministre de la Santé Vili Beroš, certaines expressions ont été traduites par comparaison afin de les rendre plus claires. A savoir, la métaphore du sport vise à mettre en évidence que la situation de pandémie implique bien l'attaque et la défense, c'est-à-dire tous les moyens possibles pour prévenir et réprimer le virus, mais elle est certes moins effrayante et plus apaisante que celle de la guerre. De plus, en Croatie, le sport est l'une des activités les plus réussies, et à cause de cela, les gens sont émotionnellement attachés au sport, en particulier au football, de sorte que Štrkalj Despot et Anić (2021) interprètent cela comme l'une des principales raisons de l'utilisation fréquente des métaphores sportives dans les médias croates.

Un autre événement sportif associé à la pandémie du coronavirus est une course. Comme indiqué précédemment, LA COMPETITION EST LA GUERRE, a un large éventail d'applications et peut varier en fonction des différentes expériences et situations. Contrairement à la métaphore liée au match de football, la métaphore de la course se retrouve également dans les médias français, il n'y a donc pas eu de problèmes lors de la traduction.

PANDEMIJA JE NOGOMETNA UTAKMICA - LA PANDEMIE EST UN MATCH DU FOOTBALL	
Croate	Français
<p>(22) “I dalje poziva građane da poštuju mjere jer je to, kako je kazao, jedini način da se <u>dobije utakmica protiv virusa.</u>”</p>	<p>« Il continue d'appeler les citoyens à se conformer aux mesures car, comme il l'a dit, c'est la seule façon de <u>gagner le match contre le virus.</u> »</p>

⁹ France24 (6 avril 2020). « Vous allez gagner ce match contre le virus : les Bleus soutiennent les soignants face à la Covid-19. »

Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique la langue cible.	
(23) <u>“Na pitanje je li slučaj Brač primljen gol u 90. minuti, Markotić je kazala da bi bilo jako dobro da je ovo 90. minuta. Da je ovo 90. minuta, taj jedan gol bi lako podnijeli.”</u>	« <u>Lorsqu'on lui a demandé si la situation sur l'île Brač pouvait être comparée à un match dans lequel un but avait été encaissé à la 90e minute, Markotić a répondu que ce serait bien si c'était vraiment la 90e minute. « Si c'était la 90e minute du match, il aurait été plus facile de concéder ce but. »</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par comparaison dans la langue cible.	
<ul style="list-style-type: none"> • Puisqu'en français, comme nous l'avons mentionné, la conceptualisation à partir d'événements sportifs n'est pas si courante, nous avons traduit cette expression, un peu plus longue, c'est-à-dire qui comprend une image complète et détaillée d'un match de football, avec une comparaison afin de mieux s'adapter et le rendre plus clair pour le lecteur cible 	
(24) <u>“Cijeli hrvatski narod je na terenu i igra utakmicu protiv koronavirusa za zdravlje cijele nacije.”</u>	« <u>Toute la nation croate est sur le terrain et joue un match contre le coronavirus</u> pour la santé de toute la nation. »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique la langue cible.	
(25) <u>“Ali ne znamo u kojoj smo fazi utakmice, pri kraju prvog, drugog poluvremena, ali sigurno je da se i pripremamo i da ćemo, ako treba, igrati produžetke.”</u>	« <u>Mais on ne sait pas dans quelle phase de match on se trouve, vers la fin de la première ou de la deuxième mi-temps,</u> mais c'est certain qu'on se prépare et que, s'il le faut, <u>on jouera les prolongations.</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique la langue cible.	
<ul style="list-style-type: none"> • L'expression (24) est le titre de l'article, suivie de l'expression (25). D'après le titre, on peut conclure que la pandémie est perçue comme un match, donc la phrase suivante est donc plus claire, et la connaissance du vocabulaire sportif peut également être facilement appliquée à la situation pandémique. 	
(26) <u>“Prvo poluvrijeme protiv Covida-19 smo dobili, a onda smo se raspali!”</u>	« <u>Après une bonne première mi-temps dans le match contre la Covid-19, nous nous sommes effondrés !</u> »

Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression modifiée la langue cible.	
<ul style="list-style-type: none"> L'expression cible a été légèrement modifiée car, même en croate, il n'est pas tout à fait correct et logique de dire <i>gagner à la mi-temps</i>, parce que la gagne ou victoire fait référence à la seconde mi-temps, c'est-à-dire à la toute fin du match. 	
(27) <u>“To me sportskim rječnikom podsjeća na nogometnu utakmicu u kojoj smo u prvom poluvremenu vodili 2:0, ali smo se onda u drugom poluvremenu skroz raspali i na kraju izgubili rezultatom 2:6!”</u>	« Cette situation, pour utiliser des termes sportifs, me rappelle un match de football dans lequel nous menions 2: 0 en première mi-temps, mais nous nous sommes ensuite complètement effondrés en seconde période et avons finalement perdu 2: 6! »
<ul style="list-style-type: none"> Bien qu'il ne s'agisse pas d'une expression métaphorique au sens propre du terme, mais plutôt d'une comparaison ou métonymie, puisqu'au début il est délinéé que la situation est comparée ou décrite en utilisant le terme du football, nous avons quand même classé cette phrase dans le tableau car nous pouvons certainement le relier au domaine source des matchs de football. Nous avons traduit l'expression de la même manière en français, car il a été souligné au début que des termes sportifs sont utilisés, donc peu importe le fait que la pandémie n'était pas associée au football dans les médias français, la traduction avec des termes sportifs dans ce cas semble approprié. 	

PANDEMIJA JE UTRKA - LA PANDEMIE EST UNE COURSE	
Croate	Français
(28) “U Njemačkoj je sada <u>utrka s virusom</u> u područjima koja su pogođena poplavama.”	« En Allemagne, une <u>course contre le virus</u> se déroule dans les zones ravagées par les inondations. »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique la langue cible.	
(29) “Ova pandemija je maraton, a ne sprint.”	« Cette pandémie est le marathon, pas un sprint. »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique la langue cible.	

**PANDEMIJA JE PRIRODNA KATASTROFA/POJAVA – LA PANDÉMIE EST
UNE CATASTROPHE NATURELLE/ PHÉNOMÈNE NATUREL**

Encore une fois, comme dans la métaphore conceptuelle de la guerre, toutes les métaphores traduites sont basées sur la même conceptualisation, c'est-à-dire que dans les médias croates et français, la pandémie était comprise comme diverses catastrophes et phénomènes naturels, c'est-à-dire des incendies, des volcans, des vagues etc. Avec quelques modifications mineures dans la structure de l'expression, il n'y avait pas d'interventions significatives et compliquées. Toutes ces expressions sont dans les deux langues. Ces métaphores diffèrent des métaphores de guerre en ce sens qu'elles mettent l'accent sur l'impuissance et la passivité des personnes qui peuvent difficilement lutter contre les catastrophes naturelles ainsi que contre le coronavirus. Dans ce réseau complexe de catastrophes, de phénomènes et de guerre, on peut dire qu'il s'agit d'une autre métaphore composée.

**PANDEMIJA JE PRIRODNA KATASTROFA/POJAVA – LA PANDÉMIE EST
UNE CATASTROPHE NATURELLE/ PHÉNOMÈNE NATUREL**

Croate	Français
(30) “Ipak, nakon bura i oluja uvijek dolaze ljepši dani.”	« Or, après la pluie vient toujours le beau temps. »
<p>L'expression métaphorique source est traduite par une expression différente dans la langue cible., mais elle est toujours liée conceptuellement à la métaphore du texte source.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans cette expression croate, la situation avec la pandémie est vue comme une catastrophe météorologique. Dans ce cas, cette expression est traduite d'un proverbe français qui est habituellement utilisé dans de nombreuses autres situations lorsque l'on veut reconforter ou encourager quelqu'un, en lui rappelant qu'après les difficultés et les problèmes viennent toujours de plus beaux moments de la vie. L'équivalent croate exact de ce proverbe serait <i>après la pluie vient le soleil (nakon kiše dolazi sunce)</i>, mais dans ce texte, il a été quelque peu modifié et complété par l'intervention de l'auteur. Cependant, en raison de la proximité du sens et des contraintes de temps, la décision a été prise de le traduire en proverbe. 	
(31) “Ponajviše zbog <u>kuge</u> našega doba.”	« Principalement à cause <u>de la peste</u> de notre temps. »

<p>Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La comparaison de la peste et de la pandémie de coronavirus est apparue dans de nombreux médias mondiaux, notamment français, grâce à l'ouvrage de Camus <i>La Peste</i>. 	
(32) “ Ovo je pošast , nema popuštanja mjera.”	« C'est un fléau , il n'y a pas de assouplissements des mesures. »
<p>Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.</p>	
(33) “ Pobijedili smo COVID-19 u prvom valu , reaktiviranje gospodarstva podrazumijeva i otvaranje granica.”	« Nous avons surmonté la première vague de COVID-19 , la relance économique implique l'ouverture des frontières. »
<p>Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression modifiée dans la langue cible.</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'expression a été légèrement modifiée afin de la rendre plus naturelle et syntaxiquement fonctionnelle dans la langue française, puisque dans la grande majorité des cas en français l'expression métaphorique <i>surmonter la/une vague</i>, dont l'objet immédiat est la vague elle-même, est utilisée. Ainsi, on peut dire que en général il s'agit d'une expression fixe lorsqu'il est utilisé dans un sens métaphorique, alors qu'il s'agit d'une collocation lorsqu'il est utilisé littéralement. 	
(34) “Mi smo procijenili da je veća vjerojatnost da će doći do nekog ozbiljnijeg drugog vala na jesen, nego u ljetnim mjesecima kad su ovakve bolesti kao što je COVID-19 najnižeg intenziteta”	« Nous avons estimé qu'une deuxième vague plus grave est plus susceptible de se produire à l'automne qu'à l'été, lorsque des maladies telles que la COVID-19 sont à leur plus faible intensité. »
<p>Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les expressions métaphoriques liées avec des vagues sont utilisées dans de nombreuses langues européennes, dont le croate et le français. Ce n'est pas une catastrophe au sens propre du terme, mais plutôt un phénomène naturel. Cependant, même si les expressions linguistiques sont égales, en français elles ont certainement plus de poids car dans les textes et les médias français on a souvent souligné qu'il s'agit de <i>vagues de tsunami</i>, afin de souligner le poids et la gravité de la situation. Tsunami n'a pas été utilisé dans le contexte croate. C'est pourquoi nous avons classé les expressions avec des vagues sous la métaphore conceptuelle d'une 	

catastrophe/phénomène naturel parce qu'elle indique la puissance et les caractéristiques de la nature, mais aussi parce qu'en français ces expressions sont un peu plus étendues et liées à la catastrophe.	
(35) “Sada stvarno ne vidim nikakvu drugu mogućnost da izbjegnemo <u>pravu katastrofu.</u> ”	« Maintenant, je ne vois vraiment pas d'autre moyen d'éviter <u>une véritable catastrophe.</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.	
(36) “Europa <u>epicentar pandemije,</u> prijeti joj pola milijuna smrti do veljače”	« L'Europe, <u>épicentre de la pandémie,</u> sous la menace d'un demi-million de morts d'ici février. »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.	
(37) “ <u>Epidemija koronavirusa bukti</u> u Njemačkoj.”	« <u>L'épidémie de coronavirus fait rage</u> en Allemagne. »
Les métaphores correspondent conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression modifiée dans la langue cible.	
<ul style="list-style-type: none"> • Dans les deux langues et médias, la pandémie de coronavirus était considérée comme une catastrophe naturelle, dans ce cas le verbe <i>bukti</i> en croate implique un incendie. Au lieu de ce un seul verbe, dans la traduction, l'expression <i>faire rage</i> a été utilisée. Car, elle aussi indique un incendie et peut être lue dans ce contexte sur les portails français. 	
(38) “Ono što je bitno da pokušamo apelirati na osobnu odgovornost svih građana i na taj način <u>osigurati što manju štetu,</u> odnosno što manje širenje virusa.”	« Il est important que nous essayions d'appeler tous les citoyens à la responsabilité personnelle pour qu'il y ait à la fin <u>le moins de dégâts possible,</u> c'est-à-dire le moins de propagation possible du virus. »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression modifiée dans la langue cible	
<ul style="list-style-type: none"> • L'expression est traduite quelque peu différemment afin de la rendre syntaxiquement meilleure et plus naturelle dans le texte français, car traduite littéralement avec le verbe <i>assurer</i> ne fonctionne pas et peut sembler déroutante. 	

VIRUS JE ŽIVOTINJA – LE VIRUS EST UN ANIMAL

Les métaphores conceptuelles et les expressions métaphoriques liées aux animaux sont assez souvent et productives dans de nombreuses langues et cultures différentes. Elles sont généralement basées sur diverses caractéristiques partagées entre les humains et les animaux, telles que la sagesse, la ruse, le travail acharné, etc. Cependant, dans notre cas où l'accent est mis sur le virus, le mapping est quelque peu différent. Lorsque nous parlons de coronavirus, c'est parce que nous pensons qu'il s'agit d'une créature sauvage, affamée et assoiffée de sang. C'est pourquoi nous avons trouvé des exemples de perception du virus comme un animal attachant sans pitié.

Dans les articles croates, peu de métaphores ont été trouvées faisant référence à la perception du virus en tant qu'animal. En revanche, dans les textes français, ces expressions sont beaucoup plus nombreuses, c'est-à-dire qu'elles sont beaucoup plus fréquentes. (« Le virus est à l'affût. » « Cette ville [Mulhouse], ce territoire porte les morsures de celui-ci. » Les pays en proie du coronavirus »).

Expression croate	Traduction
(39) “...no tada smo se iz meni neobjašnjivog razloga jednostavno raspali tj. virus nas je doslovce proždoro ”.	« ...nous nous sommes complètement effondrés, c'est-à-dire que le virus nous a pratiquement dévorés . »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible	
(40) “ Korona divlja i u Rusiji.”	« Le coronavirus se déchaîne également en Russie. »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.	

METAPHORES CONCEPTUELLES SUR LA MORT

Comme on a pu le constater jusqu'à présent et comme nous en sommes nous-mêmes conscients, la mort est malheureusement un facteur incontournable de cette pandémie. Tant dans le contexte de cette pandémie que dans de nombreuses autres situations de la vie, la mort prend également des caractéristiques différentes et est conceptualisée de manière métaphorique.

En conséquence, nous avons trouvé plusieurs expressions métaphoriques dans lesquelles la mort se manifeste comme domaine cible.

La métaphore LA MORT EST UN DERNIER VOYAGE / DESTINATION FINALE est également une métaphore composée au sein de la métaphore plus large LA VIE EST UN VOYAGE. Dans ce cadre, la mort représente la destination finale de la route, c'est-à-dire la vie. Les expressions métaphoriques dans les textes traduits correspondent exactement à ces métaphores conceptuelles. Avec des différences mineures dans la traduction, il n'y avait pas de difficultés dans la traduction elle-même.

SMRT JE POSLJEDNJE PUTOVANJE/POSLJEDNJE ODREDIŠTE - LA MORT EST UN DERNIER VOYAGE/DEPART/LA DESTINATION FINALE	
Croate	Français
(41) “Zato danas pišem o onima koji su <u>prerano otišli na nebo.</u> ”	« C'est pourquoi j'écris aujourd'hui de ceux <u>qui sont allés au ciel trop tôt.</u> »
L'expression métaphorique est traduite par une expression métaphorique du texte cible différente, mais elle est toujours liée conceptuellement à la métaphore du texte source.	
(42) “Ostaviti sve i <u>otići vječnost.</u> ”	« Laisser tout et <u>partir pour l'éternité.</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.	
(43) “ <u>Otišli su gotovo sami, tiho, tek uz jecaje najuže rodbine.</u> ”	« <u>Ils sont partis presque seuls, en silence, tranquillement, accompagnés de sanglots de leurs plus proches</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.	
(44) U svojoj bezobzirnosti virus <u>nije dopustio ni da ih ispratimo.</u>	« L'impitoyable virus, ne nous a même pas <u>permis de leur dire au revoir.</u> »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression modifiée dans la langue cible.	
<ul style="list-style-type: none"> • En plus de la personnification du virus qui se manifeste dans cette phrase, puisqu'on lui attribue la caractéristique d'impitoyabilité, on voit une autre expression qui indique que la mort est un départ puisqu'elle est généralement (si possible) précédée d'un adieu. 	

SMRT JE OSOBA - LA MORT EST UNE PERSONNE	
Croate	Français
(45) “U svakom susretu s prijateljima smrt nas vuče u svoj zagrljaj.”	« A chaque rencontre avec des amis, la mort nous attire dans son étreinte. »
Les métaphores correspondent à la fois linguistiquement et conceptuellement ; L'expression métaphorique source est traduite par une expression identique dans la langue cible.	

DISCUSSION

Après le cadre théorique, la traduction, le regroupement d'expressions métaphoriques et l'analyse de leur traduction, nous revenons aux questions et objectifs de l'ouvrage de la partie introductive. Dans ce paragraphe, nous donnerons des réponses à ces questions et évaluerons les objectifs que nous avons formés avec eux.

1. Quelles sont les métaphores conceptuelles et les expressions métaphoriques utilisées dans les articles sur les portails Internet croates, c'est-à-dire comment la pandémie de coronavirus est-elle conceptualisée dans l'espace médiatique croate ?

Sur la base des textes que nous avons analysés et traduits, nous pouvons voir que la pandémie de coronavirus est perçue comme une guerre (LA PANDÉMIE EST LA GUERRE), un événement sportif, plus précisément un match de football et une course (LA PANDEMIE EST UN MATCH DE FOOTBALL, LA PANDÉMIE EST UNE COURSE) et une catastrophe ou phénomène naturel (LA PANDÉMIE EST UNE CATASTROPHE NATURELLE). Le coronavirus lui-même est conceptualisé comme un être humain et un animal. (LE VIRUS EST UN ÊTRE HUMAIN, LE VIRUS EST UN ANIMAL). Toutes ces métaphores conceptuelles et expressions qui y apparaissent indiquent les caractéristiques négatives du virus lui-même et la gravité et le sérieux de la situation, ce qui implique *un ennemi impitoyable, invisible et sauvage* qu'il faut *combattre* avec toutes les armes nécessaires. Autrement dit, 40 expressions métaphoriques trouvées dans ces textes, peuvent être regroupées en 5 métaphores conceptuelles liées à la pandémie et au coronavirus. De plus, nous avons trouvé 5 autres expressions qui ont un lien conceptuel commun et qui sont basées sur des métaphores de la mort. Nous avons donc analysé un total de 45 expressions.

2. Les métaphores et expressions croates peuvent-elles et comment être traduites en français ?

Étant donné que des expressions similaires, à la fois conceptuellement et linguistiquement, peuvent être trouvées dans les deux langues, ainsi que sur des portails et des journaux croates et français, il n'y a pas eu de problèmes inutiles de traduction. La première partie était plus exigeante, c'est-à-dire l'interprétation et l'harmonisation des perceptions dans deux cultures. Le processus a été compliqué par le fait que la langue cible, la culture et le système conceptuel étaient le français et que notre langue maternelle est le croate. Mais, comme nous l'avons vu,

les expressions métaphoriques sont bien similaires, ce que nous pouvons attribuer à l'ampleur mondiale de cette pandémie que le monde entier tentait de réprimer. De plus, sur la base d'expériences antérieures avec diverses maladies et catastrophes, nous pouvons dire que ces métaphores conceptuelles font partie du discours établi sur diverses catastrophes.

Ainsi, le cas le plus courant en traduction était que les métaphores se correspondaient conceptuellement et linguistiquement, elles étaient donc traduites de manière identique (c'est-à-dire littéralement) ou avec des modifications mineures. Dans plusieurs cas, dans le cadre de métaphores conceptuelles sur la mort, dans lesquelles les métaphores, bien qu'elles correspondent conceptuellement, sont linguistiquement exprimées différemment. Ainsi, les stratégies ou les modèles de traduction que nous avons rencontrés incluent :

- Traduction par une expression métaphorique identique (31)
- Traduction par une expression métaphorique modifiée (principalement en termes de syntaxe ou de lexique) (10)
- Traduction par comparaison (1)
- Traduction par une expression métaphorique différente (3)

Nous n'avons pas rencontré d'expressions et de concepts impossibles à trouver et à transférer dans une autre langue, et donc, comme déjà dit, il n'y avait pas besoin de modifications majeures ou d'omission d'expressions métaphoriques.

3. La pandémie de coronavirus est-elle conceptualisée différemment dans la langue française et dans l'espace médiatique français ?

La troisième question, ou la réponse, peut être liée à la précédente. Puisque nous avons consulté et analysé des articles croates et français sur le même sujet pendant tout le processus de rédaction du travail, nous pouvons conclure que la conceptualisation et la compréhension de la pandémie ne diffèrent pas significativement dans les espaces médiatiques croate et français. De plus, comme déjà mentionné, l'ampleur mondiale de cette pandémie a influencé le fait que la Croatie en particulier surveille les situations de pandémie dans d'autres pays, dont la France et vice versa. De plus, comme le coronavirus était une inconnue complète au début de 2020, tous

les pays ont coopéré entre eux, échangé des conseils et déterminé conjointement des mesures, ce qui a influencé la similitude des perceptions de la pandémie et de la crise. Cependant, il est important de souligner que les métaphores analysées ne sont certainement pas les seules qui ont été utilisées et appliquées dans le discours médiatique, mais elles montrent comment toute cette crise est conceptualisée.

4. Y en a-t-il et quels sont les principaux problèmes et difficultés rencontrés lors de la traduction ?

Comme déjà souligné, les plus grands obstacles à la traduction ont été d'établir et de comprendre les manières dont cette pandémie est conceptualisée dans l'espace médiatique français. Le processus avant la traduction proprement dite, c'est-à-dire rechercher des expressions similaires en français et les relier au contexte croate, était beaucoup plus difficile que la traduction elle-même. Que les différences culturelles et les spécificités de chaque pays soient vraiment l'un des éléments les plus difficiles de la traduction est également démontré par une autre difficulté que nous avons rencontrée lors de la traduction, à savoir les noms des institutions. De plus, il était important d'étudier, de trouver et d'harmoniser les noms des institutions croates et français, afin que dans la traduction ils soient conformes à la cible, c'est-à-dire le système politique, étatique et sanitaire français, ce qui était vraiment difficile si l'on tient compte du fait que notre culture française n'est pas celle d'origine.

CONCLUSION

Enfin, comme indiqué au début, l'objectif de ce mémoire de maîtrise était de voir comment la pandémie de coronavirus a été conceptualisée à partir d'expressions métaphoriques et de métaphores conceptuelles sur les portails Internet croates, et à partir de la traduction de ces mêmes métaphores en français, de voir comment la pandémie est perçue dans l'espace médiatique français. Sur la base des expressions métaphoriques en croate et de leur traduction et processus de traduction en français, nous pouvons conclure que la conceptualisation de cette crise sanitaire est très similaire, à savoir, dans les deux langues et cultures, elle est perçue et comprise à travers diverses expressions métaphoriques basées sur les métaphores conceptuelles suivantes : LA PANDÉMIE EST LA GUERRE, LA PANDÉMIE EST UN ÉVÉNEMENT SPORTIF, LA PANDÉMIE EST LA CATASTROPHE NATURELLE, LE VIRUS EST UN ÊTRE HUMAIN, et LE VIRUS EST UN ANIMAL. En raison de la similitude de la situation globale, tant sur le plan conceptuel que linguistique, le processus de traduction lui-même n'a pas posé de difficultés majeures. Cependant, ce qui se traduisait par le transfert de langue lui-même, c'est-à-dire l'interprétation des expressions, demandait beaucoup plus de temps et de recherche pour établir la méthode même de conceptualisation.

Dans ce travail, on a pu voir que les métaphores et les expressions métaphoriques ne sont vraiment pas, comme on le pense encore souvent aujourd'hui, des éléments linguistiques exclusivement décoratifs. Les correspondances entre les deux domaines sont basées sur l'expérience et la compréhension de certains concepts en utilisant d'autres, ce qui, comme nous avons pu le voir dans ce cas, est similaire ou presque identique en français et en croate. En conséquence, les métaphores sont souvent utilisées inconsciemment comme moyen de comprendre le monde, la réalité et les phénomènes, transcendant ainsi la composante linguistique. À cet égard, l'acte même de traduire ces métaphores dépasse la simple composante linguistique, puisqu'il importe d'établir comment fonctionnent les correspondances mentales et les liens entre les domaines dans deux langues, c'est-à-dire des cultures. C'est aussi le composant qui représente le plus grand défi lors de la traduction.

Au total, on peut conclure que la conceptualisation de cette crise est presque la même dans les deux langues. Sur la base d'expériences similaires antérieures, ainsi que de la lutte conjointe contre le virus, en Croatie et en France, la pandémie est perçue comme une guerre, une catastrophe, un match et le virus comme un animal et un ennemi. Bien qu'elles ne soient pas utilisées dans la conversation de tous les jours, les expressions métaphoriques ont été

utilisés dans les médias pour indiquer le poids, la gravité de la situation et pour souligner la nécessité de mesures et de responsabilité afin de supprimer la pandémie. Même en 2022, comme on dit, la pandémie n'est toujours pas terminée, alors peut-être rencontrerons-nous de nouvelles métaphores intéressantes qui méritent certainement d'être étudiées et comprises comme bien plus qu'une figure stylistique.

BIBLIOGRAPHIE

- Alshunnag, M.B.M. (2016). *Translating conceptual metaphor in popular biomedical texts from English to Arabic*. (Thèse de doctorat Université de Salford). Manchester, Université de Salford, <http://usir.salford.ac.uk/id/eprint/39306/> (Consulté le 5 août 2022)
- Al-Zoubi, Q., Al-Ali, N., et R. Al-Hasnawi, R. (2007). Cogno-cultural issues in translating metaphors. *Perspectives : Studies in translatology* 14(3), 230-239.
- Kennedy, G.A., (1987). *Aristotle: On Rhetoric: A Theory of Civic Discourse*. Traduction. Oxford: Oxford University Press,
- Black, M. (1954). Metaphor. *Proceedings of the Aristotelian Society*, 55 : 273–94.
- Black, M. (1993). More about metaphor. *Metaphor and Thought*, 20-41. Cambridge : Cambridge University Press.
- Broeck, R.V.D. (1981). The Limits of Translatability Exemplified by Metaphor Translation. *Poetics Today* 2 (4), 73-87. Cambridge : Cambridge University Press.
- Catford, J.C., (1965). *A Linguistic Theory of Translation : An Essay in Applied Linguistics*, Londres, Oxford University Press.
- Charteris-Black, J. (2011). *Politicians and Rhetoric : The Persuasive Power of Metaphor*. Palgrave Macmillan. Basingstoke. <https://doi.org/10.4000/lexis.1691> (Consulté le 20 août 2022)
- Dagut, M.B. (1976) Can Metaphor be translated ? *Babel* 12(1), 21-33.
- Dagut, M.B. (1987). More about the Translatability of Metaphor. *Babel* 33(2), 77-83.
- Dancygier, B. (2016) Figurativeness, conceptual metaphor, and blending. *The Routledge Handbook of Metaphor and Language* (ed.) Elena Semino et Zsófia Demjén, Routledge Handbooks Online.
- Delise, J. (1993). *La traduction raisonnée. Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*, Collection Pédagogie de la traduction, Ottawa, Presses de

- l'Université d'Ottawa, 484 p. TTR, 6(2), 190–196. <https://doi.org/10.7202/037161ar>
<https://doi.org/10.7202/001957ar> (Consulté le 7 août 2022)
- Dilks, C. (2009). *Les métaphores de guerre dans la prose journalistique du français*, (Thèse de doctorat) Université de Stockholm. Stockholm.
<http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:su:diva-31028> (Consulté le 21 août 2022)
- Ding, E. (2009). Metaphor and Culture. *Asian Social Science*. 5(1), 47-69.
<http://www.ccsenet.org/journal/index.php/ass/article/view/536>. (Consulté le 20 août 2022)
- Drößiger, Hans-Harry. (2007). *Metaphorik und Metonymie im Deutschen. Untersuchungen zum Diskurspotenzial semantisch-kognitiver Räume*. Hamburg. Dr. Kovač
- Gibbs R. W., Jr. (1997). Taking Metaphor Out Of our Heads and Putting It into the Cultural World. *Metaphor in Cognitive Linguistic*, 145- 166. John Benjamins Publishing Company.
- Grady, J.E. (1997). *Foundations of Meaning: Primary Metaphors and Primary Scenes* (Thèse de doctorat, Université de Californie, Berkeley).
<https://escholarship.org/uc/item/3g9427m2>. (Consulté le 20 août 2022)
- Grady, J.E. (2007). Metaphor. *The Oxford Handbook of Cognitive Linguistics*. 187-213, Oxford : Oxford UP.
- Hakim, M. S. (2021). SARS-COV-2, Covid-19, and the debunking of conspiracy theories. *Reviews in Medical Virology*, 31(6). <https://doi.org/10.1002/rmv.2222> (Consulté le 20 août 2022)
- Hong, W., Rossi. C. (2021) Enseigner l'usage de la traduction automatique par les métaphores. *Former aux métiers de la traduction aujourd'hui et demain*, Grenoble, France.

- Jamet, D. (2003). Traduire la métaphore : ébauche de méthode. *Traductologie, Linguistique et Traduction - Actes du colloque international de traductologie*, Artois Presses Université, 2003.
- Joffe, H. & G. Haarhoff (2002). Representations of far-flung illnesses: the case of Ebola in Britain. *Social Science and Medicine*, 54 (6), 955–969.
- Kövecses, Z. (2005). *Metaphor in Culture : Universality and Variation*. New York, USA : Cambridge University Press
- Kövecses, Z. (2010). *Metaphor: A Practical Introduction*, Oxford and New York: Oxford University Press.
- Kövecses, Z. (2018). Metaphor in media language and cognition : A perspective from conceptual metaphor theory. *Lege artis. Language yesterday, today, tomorrow. Le journal de l'Université des Saints Cyrille et Méthode à Trnava*. Warsaw: De Gruyter (p. 124-141.)
- Kružić, B., Lovrić, M., Maksimović, T. (2010) : Kratki pojmovnik kognitivne lingvistike *Hrvatistika : studentski jezikoslovni časopis*, 4, 4 ; 9-33
- Lacković, S., Šporčić, M. i Baralić, M. (2021). War and Apocalypse Metaphors in Media Discourse on the Pandemic and Earthquake in Croatia 2020/2021. *Medijska istraživanja*, 27 (2), 37-58. <https://doi.org/10.22572/mi.27.2.2> (Consulté le 9 août 2022)
- Lakoff, G. & Johnson, M. (1980a/2003) *Metaphors we live by*. Londres : The University of Chicago Press.
- Lakoff, G. (1987). *Women, Fire and Dangerous Things : What Categories Reveal About the Mind*. Chicago/ Londres University of Chicago Press.
- Lakoff, G. (1991). Metaphor and war: the metaphor system used to justify war in the Gulf. *Journal of Urban and Cultural Studies* 2 (1), 59-72.
- Lakoff, G. (1993). The Contemporary Theory of Metaphor. *Metaphor and thought*. 202–251. Cambridge : Cambridge University Press.

- Lubin, L. (2005). *Étude des métaphores conceptuelles utilisées dans la description des structures anatomiques*. [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.] Papyrus. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/17663> (Consulté le 12 août 2022)
- Merten, D., & Schwartz, G. (1982). Metaphor and self: Symbolic process in everyday life. *American Anthropologist*, 84(4), 796–810. <https://doi.org/10.1525/aa.1982.84.4.02a00040>. (Consulté le 20 août 2022)
- Moeschler J. (2015a), La frontière sémantique-pragmatique existe-t-elle ? La question des présuppositions et des implicatures révisée, *La sémantique et ses interfaces*, Limoges, Éditions Lambert-Lucas, 263-286.
- Mounin G., (1963) *Les problèmes théoriques de la traduction*, TEL Gallimard.
- Nasr, S. (2020). Métaphores de la crise de la Covid 19 dans la presse économique française. *Egyptian Journals*. Vol. 21, (7). 1-16. <https://doi.org/10.21608/jssa.2020.121341v> (Consulté le 2 août 2022)
- Negro Alousque, I. (2021). Les métaphores du virus covid-19 dans les discours d’Emmanuel Macron et de Pedro Sánchez. *Çédille*, (19), 595–613. <https://doi.org/10.25145/j.cedille.2021.19.24> (Consulté le 12 août 2022)
- Newmark, P., (1981). *Approaches to Translation*. Hemel Hempstead: Prentice Hall: Phoenix.
- Nida, E. (1964). *Toward a science of translating: with special reference to principles and procedures involved in Bible translating*. Brill Archive.
- Noruzova, G., Akhatova, K. (2017) Metaphorical Models in Legal Media Discourse (derived from Russian and English media texts) *Revista Espacios*. Vol. 38 (N° 54) <https://doi.org/10.21608/jssa.2020.121341v> (Consulté le 15 août 2022)
- Ortony A. (ed.) (1993). *Metaphor and thought*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Reddy, M.J., (1993.) The conduit metaphor: A case of frame conflict in our language about language. *Metaphor and Thought* (éd). Andrew Ortony, 164-201. 2eme éd. Cambridge : Cambridge University Press.

- Reiss, K. (2000). *Translation criticism: the potentials and limitations: categories and criteria for translation quality assessment*. Manchester : St. Jerome Publishing.
- Richards. I. A. (1936). *The Philosophy of Rhetoric*. Oxford : Oxford University Press.
- Ricoeur, P., (1975.) *La métaphore vive*. Paris : Éditions du Seuil
- Rosch, E. (1978). Principles of categorization. dans Rosch E. et Lloyd, B.B. (éd.), *Cognition and categorization*, 28-49. Hillsdale, NJ : Erlbaum.
- Schäffner, C. (2004) Metaphor and translation : some implications of a cognitive approach. *Journal of Pragmatics* 36(7) : 1253-69 309
- Schmidt, G., Marinić, I. (2016). Metaphor-based calques in Croatian mass media. *Explorations in English Language and Linguistics*, 4 (1), 15-40. <https://doi.org/10.1515/exell-2017-0005> (Consulté le 12 août 2022)
- Searle, J. (1993). Metaphor. *Metaphor and Thought*, 83-111. Cambridge : Cambridge University Press
- Snell-Hornby, M. (1995). *Translation Studies: An Integrated Approach*. Amsterdam/ Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- Stanojević, M.M., (2008). *Dijakronijska varijacija u metaforičkim modelima: razrada metodologije* (Thèse de doctorat) Université de Zadar. Zadar/Zagreb, Université de Zadar
Extrait le 30 août de http://darhiv.ffzg.unizg.hr/id/eprint/2357/1/421367.Stanojevic_doktorat_metaforicki_modeli.pdf
- Šarić, Lj. (2011). Kognitivna lingvistika i sinonimija: teorija i leksikografska praksa. *Croatica et Slavica Iadertina*, 7/2 (7.), 305-325. <https://hrcak.srce.hr/79382> (Consulté le 30 août 2022)
- Štrkalj Despot, K. et Ostroški Anić, A. (2021). Métaphore de la guerre contre la guerre : cadres métaphoriques dans le discours croate sur la pandémie de coronavirus. *Rasprave : Časopis Instituta za hrvatski jezik i jezikoslovlje*, 47 (1), 173-208. <https://doi.org/10.31724/rihjj.47.1.6> (Consulté le 30 août 2022)

Toury, G. (1995) *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Amsterdam ; Philadelphia: John Benjamins Pub.

CORPUS (TEXTES A TRADUIRE)

A.A.G. (2020, 30 novembre). Štagljari: Prvo poluvrijeme protiv Covida-19 smo dobili, a onda smo se raspali! *Vijest.hrt.hr* <https://vijesti.hrt.hr/hrvatska/stagljari-prvo-poluvrijeme-protiv-covida-19-smo-dobili-a-onda-smo-se-raspali-717457> (consulté le 15 juin 2022)

Grund, Z. (2020, 26 novembre) Važna poruka šefa varaždinskog ZJZ-a: 'Tu smo zbog onih koji su omalovažavali mjere' *Telegram.hr* <https://www.telegram.hr/zivot/vazna-poruka-sefa-varazdinskog-hzjz-a-ovdje-smo-zbog-onih-koji-su-omalovazavali-antikorona-mjere/> (consulté le 15 juin 2022)

Ivković, Ž. (2020, 24 juin) Plenković za VL : Pobjedili smo COVID-19 u prvom valu, reaktiviranje gospodarstva podrazumijeva i otvaranje granica *Večernji list* <https://vlada.gov.hr/vijesti/plenkovic-za-vl-pobjedili-smo-covid-19-u-prvom-valu-reaktiviranje-gospodarstva-podrazumijeva-i-otvaranje-granica/29832> (consulté le 15 juin 2022)

Pavković, J. (2020, 29 décembre). In memoriam za 1,800.000 onih koje je usmratio nevidljivi neprijatelj. I one koje će ubiti. *Večernji list* <https://www.vecernji.hr/vijesti/in-memori-za-1800-000-onih-koje-je-usmratio-nevidljivi-neprijatelj-i-one-koje-ce-ubiti-1457140> (consulté le 15 juin 2022)

RTL.hr (2020, avril 1er) Najveći porast do sada. *RTL.hr* <https://www.rtl.hr/vijesti/koronavirus/pratite-uzivo-u-hrvatskoj-potvredjno-96-novih-slucajeva-zaraze-koronavirusom-4029b9be-b9f3-11ec-974b-0242ac13000e> (consulté le 15 juin 2022)

Šiljeg, L. (2020, mai 8) Markotić otkrila detalje slučaja Brač: 'Pacijent pušten iz splitske bolnice pozitivan je na koronavirus' *RTL.hr* <https://www.rtl.hr/vijesti/koronavirus/alemka-markotic-za-rtl-59f27bce-b9f3-11ec-a3a7-0242ac12001b> (consulté le 15 juin 2022)

Vijest.hrt.hr (2020) Europa epicentar pandemije, prijete joj pola milijuna smrti do veljače. *Vijest.hrt.hr* <https://vijesti.hrt.hr/eu/europa-epicentar-pandemije-prijete-joj-pola-milijuna-smrti-do-veljace-3371496> (consulté le 15 juin 2022)

DICTIONNAIRES ET SOURCES EN LIGNE CONSULTÉS

Bureau de la traduction (1er avril 2021). *Lexique sur la pandémie de COVID-19*, Gouvernement du Canada. Disponible sur <https://www.canada.ca/fr.html>

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. (n.d) Disponible sur <https://www.cnrtl.fr/>

European Commission. (n.d.). Consulté le 20 août 2022 sur <https://ec.europa.eu/>

France 24. (n.d.). *Infos, news & actualités - l'information internationale en direct*. Disponible sur <https://www.france24.com/fr/>

Glosbe Dictionary - All Languages of the World in One Place. (n.d.). Disponible sur <https://glosbe.com/>

Larousse, É. (n.d.). *Encyclopédie et dictionnaires gratuits en Ligne*. Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne. Disponible sur <https://www.larousse.fr>

La Tribune Nouvelle. (n.d.). *Actualité économique et financière, Bourse - Journal Quotidien La Tribune*. Journal économique et financier. Disponible sur <https://www.latribune.fr/>

Le Monde - toute l'actualité en Continu. *Le Monde.fr*. (n.d.). Disponible sur <https://www.lemonde.fr/>

Libération. (n.d.). *Actualité en direct, infos en France et dans le monde* Disponible sur <https://www.liberation.fr/>

L'Internaute : Actualité, loisirs, culture et découvertes. *Linternaute.com*. (n.d.). Disponible sur <https://www.linternaute.com/>

KONCEPTUALNE METAFORE O PANDEMIJI KORONAVIRUSA U HRVATSKIM MEDIJIMA

SAŽETAK

Ovaj se diplomski rad fokusira na konceptualnu metaforu i njezin kognitivni potencijal koji se uporabom mnogobrojnih jezičnih izraza ogleda u svakodnevnoj komunikaciji i konceptualizaciji stvarnosti. U vezi s tim, nekoliko je glavnih ciljeva ovog rada. Prvo, rad nastoji pružiti uvid u to na koji se način piše o pandemiji korona virusa, odnosno pomoću kojih se konceptualnih metafora odnosno metaforičkih izraza ona konceptualizira i razumijeva u hrvatskom medijskom prostoru. Fokus je dakle na metaforičkim izrazima koji su vezani uz samu pandemiju ili virus, a koju su pronađeni u tekstovima na hrvatskim internetskim portalima, novinama i vijestima. Drugi cilj ovoga rada jest vidjeti mogu li se, kako i uz koje probleme ti isti metaforički izrazi prevesti na francuski jezik. Tako središnji dio ovoga rada zauzima upravo prijevod odabranih članaka s posebnim naglaskom na problematiku prevođenja metaforičkih izraza vezanih uz pandemiju koronavirusa. Detaljna analiza samih metafora, izraza i njihova prijevoda uvelike će nam pomoći proširiti vidike o sveprisutnosti i utjecaju metafora na ljudsko razmišljanje i poimanje stvarnosti. U skladu s time, rad će također istaknuti važnost izvan jezičnih elemenata pri procesu prevođenja pa ćemo tako na kraju dobiti pregled sličnosti i razlika, ne samo na jezičnoj razini nego i u pogledu konceptualizacije i razumijevanja pandemije korona virusa u hrvatskom i francuskom medijskom diskursu.

Ključne riječi: konceptualna metafora, metaforički izraz, pandemija koronavirusa, konceptualizacija, prijevod, medijski diskurs.

CONCEPTUAL METAPHORS ON CORONAVIRUS PANDEMIC IN CROATIAN MEDIA

ABSTRACT

This master's thesis focuses on conceptual metaphor and its cognitive potential, which is reflected in conceptualization of reality and everyday communication through the use of numerous linguistic expressions. In connection with that, there are several main goals of the paper. Firstly, the paper aims to provide an insight into the way in which the coronavirus pandemic is written about, i.e., throughout which conceptual metaphors and metaphorical expressions the pandemic is being conceptualized and understood in the Croatian media space. The focus will therefore be on metaphorical expressions related to the pandemic or the virus itself, which were found in texts on Croatian internet portals, news, and newspaper. Another goal of this paper is to see if, how and with what problems these same metaphorical expressions can be translated into French. Thus, the central part of this work presupposes the translation of selected articles with special emphasis on the issue of translating metaphorical expressions related to the coronavirus pandemic. A detailed analysis of the metaphors themselves, expressions and their translations will greatly help us broaden our horizons about the ubiquity and influence of metaphors on human cognition and perception of reality. Accordingly, the paper will also highlight the importance of extra-linguistic elements in the translation process, so in the end, we will get an overview of similarities and differences, not only at the linguistic level but also in terms of conceptualization and understanding of the coronavirus pandemic in Croatian and French media discourse.

Keywords: conceptual metaphor, metaphorical expression, coronavirus pandemic, conceptualization, translation, media discourse.